



Marina Orsini et Roy Dupuis.

LES FILLES DE CALEB



Une belle histoire de femmes!

LOUISE COUSINEAU

C'est une histoire de femmes. D'abord, il y a l'auteure, Arlette Cousture, qui a voulu que la mémoire de sa mère et de sa grand-mère soit toujours vivante. De cette recherche de ses racines est né un roman étonnant, *Les Filles de Caleb*. Le plus gros succès de librairie du Québec, avec 400 000 exemplaires vendus.

Puis arrive une productrice, Lorraine Richard, qui vient, avec Monique Messier et Michel Gauthier, de fonder une maison de production, Cité-Amérique. « J'ai pris les deux livres en bas chez Québec-Amérique, mais je me disais que c'était une histoire de colons. Mais non, ce n'était pas une histoire de colons! J'ai lu les deux tomes d'une claque », dit Mme Richard.

Arrive sa partenaire Monique Messier, qui est elle aussi tombée en amour avec l'oeuvre d'Arlette Cousture. Elle rencontre la

directrice des programmes de Radio-Canada, Andréanne Bournival, dans un congrès de producteurs. Mme Bournival lui a dit: « As-tu lu *Les Filles de Caleb*? »

La machine de la production s'est enclenchée. Un gros bateau pour une compagnie naissante.

« Nous sommes allés voir des commanditaires, dit Lorraine Richard, et les gars nous disaient: « *Les Filles de Caleb*? Ah oui, ma femme a lu le livre! »

La série de 20 épisodes commence jeudi soir, à 20h, à Radio-Canada.

Elle ne couvrira que le premier tome. L'éditeur Jacques Fortin estime qu'un million de personnes ont déjà lu le livre. Le succès de la série paraît donc assuré. Car les lecteurs, qui se sont tous imaginé les personnages et les décors, ne se sentiront pas floués. Le scénariste Fernand Dansereau et le réalisateur Jean Beaudin ont su respecter l'oeuvre. La télévision lui donnera plus d'ampleur, bien sûr.

Monique Messier a choisi Fernand Dansereau parce que c'est un ami et qu'elle avait aimé son téléroman *Le Parc des Braves*. Pour le réalisateur, ce fut différent.

Lorraine Richard avoue qu'elle n'aime pas ce chapitre de la saga de la production. Le premier réalisateur attaché à la série fut André Melançon, qui a fait de superbes films pour enfants, notamment *La Guerre des tuques*. André Melançon prit la décision d'engager Sylvie Ferlatte pour le rôle principal d'Emilie Bordeleau.

Ce fut le premier gros écueil pour les producteurs. Lorraine Richard a cessé de sourire. « Nous ne nous entendions pas sur ce choix. C'est important un choix de comédien: il faut se sentir à l'aise avec ce choix. On ne savait pas qui jouerait Emilie, mais ce n'était pas Sylvie Ferlatte. On ne la sentait pas dans ce rôle. André, lui, y tenait. »

« Ça nous a fait de la peine, ça a été comme un divorce », soupire Lorraine Richard.

Jean Beaudin (J.A. Martin photographe. Le

Matou) a pris la relève. Il n'avait pas lu le roman, raconte Lorraine Richard. Il a demandé tout de suite le scénario rédigé par Dansereau. Il a adoré ça.

« Nous avons des candidates pour le rôle d'Emilie, poursuit Mme Richard. Nous pensions à des filles comme Anne Dorval. Mais Jean Beaudin a dit: « Si on essayait Marina Orsini? Elle a le *guts*. Il m'a fait venir en studio pour voir les bouts d'essai. Il fallait qu'elle soit passionnée, entière, décidée, belle fille. »

« Elle l'avait », affirme Lorraine Richard.

« Pour Ovila, son élève à l'école de rang qui deviendra l'homme de sa vie, poursuit-elle, ce n'était pas évident. Au premier casting, on a choisi Serge Dupire. Puis, Jean Beaudin a baissé les âges. On savait qu'il faudrait deux actrices pour faire Emilie, mais pour Ovila, on en voulait un qui serait crédible tout le temps. Quand on a vu les essais de Roy Dupuis, on a

SUITE À LA PAGE D2

Philip Glass est-il « in » ou « out »?

En page D6

Guy Nadon: « Tout sauf l'ennui »

En page D4

Tout le monde aime Richard Desjardins!

En page D3

Vingt compositeurs québécois au travail

CLAUDE GINGRAS

« À quelle oeuvre travaillez-vous en ce moment? »

L'idée m'est venue — pur hasard — de « faire le tour » de nos compositeurs les plus actifs — une vingtaine en tout — et de poser la question à chacun.

Dans presque chaque cas, c'est une réponse au pluriel que j'ai obtenue. La quasi-totalité travaillent en effet à plusieurs oeuvres en même temps. Une véritable ruche en bourdonnement! Et qui produira, cette saison, l'an prochain et jusqu'en 1992, une cinquantaine d'oeuvres nouvelles, dont une quarantaine seront créées ici même et les autres ailleurs au Canada et jusqu'en Europe où la musique québécoise commence à pénétrer.

Ces vingt mini-interviews m'ont aussi révélé qu'ici comme ailleurs, les compositeurs écrivent en général sur commande. Ce qui n'exclut pas — du moins j'ose l'espérer — le rôle joué par ce qu'on appelait jadis « l'inspiration ». Le montant alléchant (jamais moins de 1000 \$) rattaché à la commande peut, en fait, provoquer l'inspiration. Chose certaine, il ne fait pas vivre son homme. C'est ce qui explique que la plupart des compositeurs sont professeurs dans des facultés de musique d'université.

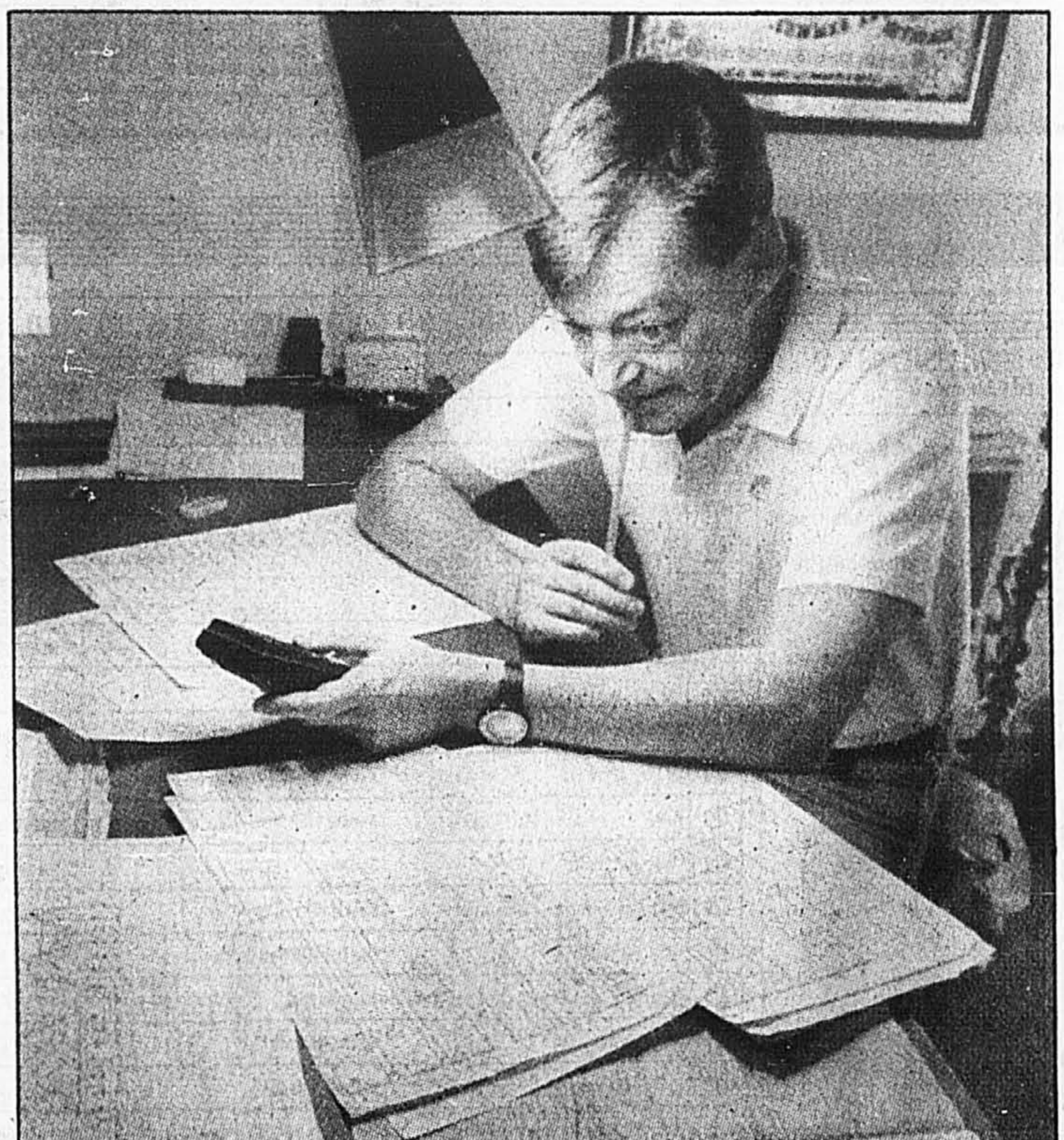
Et d'où viennent ces commandes? En général, d'organismes gouvernementaux ou subventionnés par les gouvernements. Financée, en fin de compte, par les contribuables, cette musique est-elle faite pour eux?, demandera-t-on encore. Idéalement, elle est faite pour tout le monde. Mais peu de gens y viennent. À Montréal, quelques centaines, toujours les mêmes. C'est la musique contemporaine... Le grand public n'y voit que du bruit, quand il n'ignore tout simplement pas son existence, et préfère Vivaldi et l'opéra. Mais il en a toujours été ainsi.

Le problème pourrait faire l'objet d'un débat sans fin où tous, compositeurs et public, auraient à la fois raison et tort. Fermons ici.

En page D12

Le compositeur Walter Boudreau au travail.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse



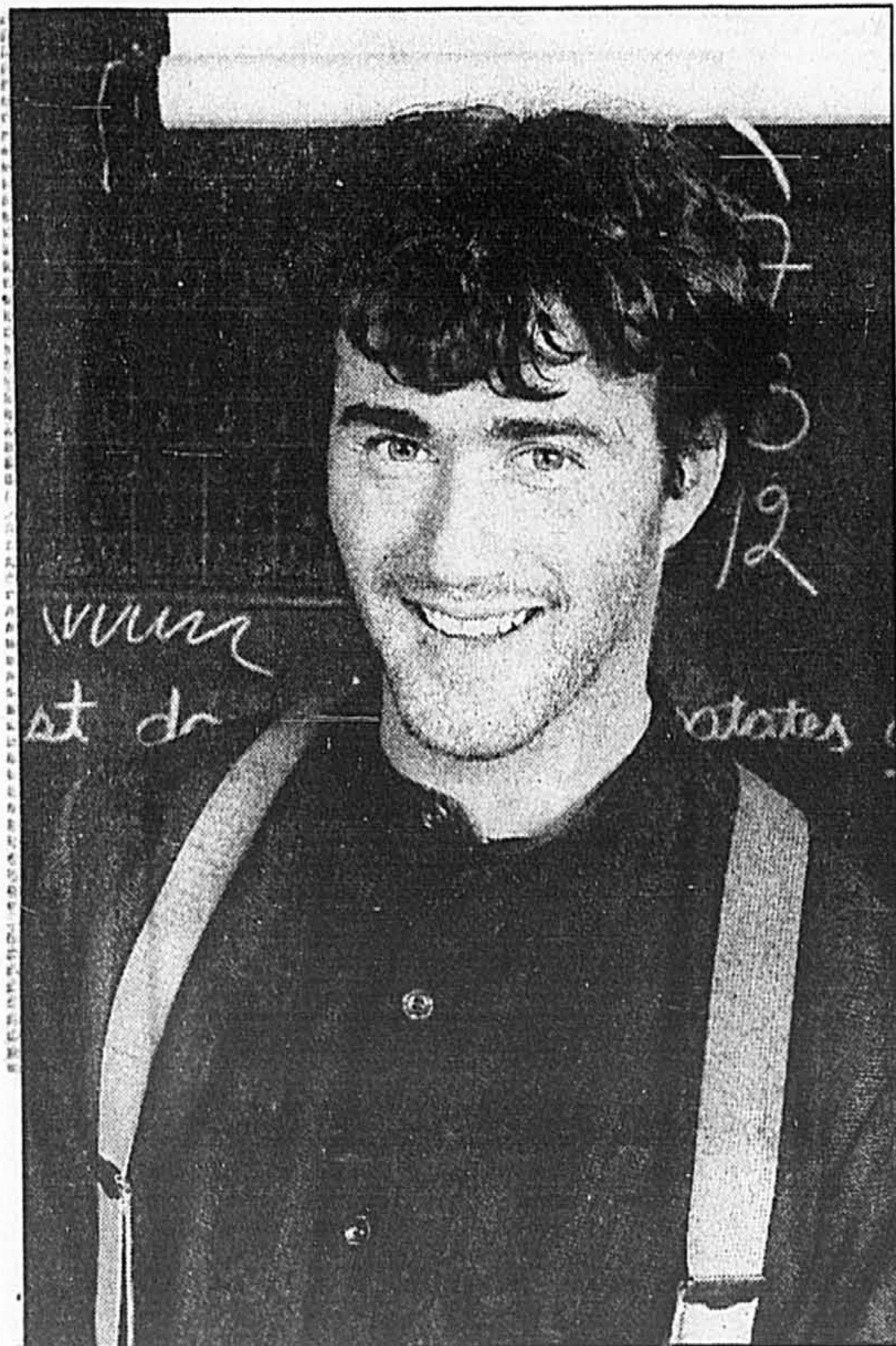
NCT

L'ILLUSION COMIQUE

Cornelle • Nadon • Brassard

Dès le 19 octobre
Avant-première le 18
(514) 253-8974
la nouvelle compagnie théâtrale
salle Denise-Pelletier

TÉLÉVISION



En 20 épisodes, Roy Dupuis se transformera du petit écolier Ovila en mari ivrogne.



La passion d'Emilie pour Ovila s'estompera, comme toutes les passions. Le courage d'Emilie, jamais.



La vie ne sera pas facile pour Emilie: 10 enfants à élever, un mari irresponsable. Marina Orsini, qui a 23 ans, est maquillée et bourrée pour la crédibilité du personnage.

Une série d'époque, c'est aussi une histoire d'argent

SUITE DE LA PAGE D 1

eu un choc électrique. Jean Beaudin a dit: Roy Dupuis, c'est tellement ça, il fait peur! Ça va faire comme un documentaire.»

Marina Orsini est bien connue des téléspectateurs, pour son rôle de Suzie Lambert dans *Lance et compte*. Roy Dupuis était encore un inconnu lorsqu'il a été choisi

pour Ovila. Mais on l'a vu pour la première fois dans le premier téléfilm *Lance et compte*, mercredi soir dernier, à Télé-Métropole, et on a constaté sa force à l'écran.

«Il a 27 ans, dit Lorraine Richard. On s'est demandé comment il serait en enfant d'école. La costumière lui fait porter un petit manteau comme s'il avait grandi trop vite. Il est capable de

changer sa voix, son regard même. Et la chimie fonctionne.»

Autour des deux personnages principaux, gravitent une foule de personnages. Les pères notamment, étonnamment présents dans les deux premiers épisodes (les seuls qu'on ait montrés à la presse, qui ne se serait pas fait prier pour voir les 18 autres), joués par Germain Houde pour Caleb, un être entêté mais plein

de tendresse pour son Emilie, et Pierre Curzi pour Dositheé, le père d'Ovila qui vouera une grande admiration à sa belle-fille.

13 millions \$ pour 20 épisodes

Une production, c'est d'abord une histoire d'argent. Lorraine Richard dit: \$13 millions pour 20 épisodes, ce n'est pas cher pour

une série d'époque. Il a fallu trouver des coins sans fils électriques, construire une école de rang, l'extérieur comme l'intérieur, retrouver une chaire et une balustrade pour les scènes d'église, recouvrir de bois le parvis de ciment, recouvrir de terre cette ruelle de Shavinigan où déménage la famille d'Emilie, construire l'intérieur de la cabane de bois rond où a lieu le voyage de noce etc.

L'Allemagne achète, la France est réticente

«L'avantage avec Marina et Roy, c'est qu'ils parlent très bien l'anglais et qu'ils ont pu se doubler eux-mêmes, de dire Lorraine Richard. On double une série en anglais pour la vendre à l'étranger. Jusqu'ici, l'Allemagne, la Grèce, Israël et l'Albanie sont acheteurs. La France est réticente, avoue Mme Richard. «Ils ont eu une overdose de séries d'époque avec le bicentenaire de la Révolution.»

Et puis les costumes, maquillages et accessoires. Emilie aura dix enfants que l'on verra tous naître. Il a fallu confectionner des ventres de trois, six et neuf mois à Marina Orsini. Des prothèses de hanches et d'épaules quand elle s'épaissit avec l'âge.

Il y a 180 jours de tournage (pas tout à fait terminé), un an et demi de montage, deux financements auprès de Téléfilm Canada, trois abris fiscaux et une session de doublage du premier épisode.

Et il y a toujours le problème de notre accent, auquel les dirigeants de la télévision française sont très réticents. C'est l'éternel problème des producteurs d'ici. «Je ne vois pas cette série doublée en français, dit Lorraine Richard. Et je vois encore moins comment nous aurions pu la tourner en français pointu. Il n'y a pas un chrétien d'ici qui aurait accepté ça!»

Six Guitry... m'étaient contés

Conseiller artistique: Joseph Saint-Gelais
Régie et éclairage: Jeanne Laperle
AU PIANO: JACQUES LAURENDEAU

CHARLES MIGNAULT MARIE CODEBECQ LOUIS SINCENNES

DU 2 AU 27 OCTOBRE
Forfait souper-théâtre au restaurant
Hélène-de-Champlain ou Théâtre seulement
Réseau ADMISSION: (514) 522-1245

ADIEDI

de Jelena Kohout mise en scène Louise LaHaye
du 17 octobre au 10 novembre à 20h30

NCT la nouvelle compagnie théâtrale 4353, Ste-Catherine Est
salle Fred-Barry Montréal 514-253-8974

LE VOYAGE MAGNIFIQUE d'EMILY CARR

de Jovette Marchessault
avec: LOUISETTE DUSSAULT, CATHERINE BÉGIN, LOUISE BOMBARDIER, MICHEL LAPERRIÈRE
mise en scène: REYNALD ROBINSON

SUPPLÉMENTAIRES jusqu'au 20 oct.

conception sonore: ROBERT CAUX

du 21 septembre au 14 octobre
1207, rue Papineau, Montréal (Métro Papineau) Rés.: 523-1211

«Louïsette Dussault campe une admirable Emily Carr.»
«Ce texte, par son humanité, son humour... est rafraichissant.»

théâtre d'aujourd'hui

Voire soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

17:00 (2) (9) (10) — **La Bande des Six**
Il sera notamment question du show de Marjo au Spectrum.

18:00 (12) — **La demi-finale des Championnats d'orthographe 1990**
Bernard Pivot lit une dictée et nous faisons des fautes. Le corrigé aura lieu à 21 h.

22:00 (20) — **Twin Peaks**
Pour quotients intellectuels de 150 et plus. En bas de ça, c'est du chinois.



Marjo

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	
(2) Téléjournal / Virages	Samedi P.M.		La Soirée du Hockey: les Canadiens vs les Whalers de Hartford						Téléjournal/Sport	Télé-sélection: "Les malheurs..." (23h05)			
(3) Coll.Football (15h30)	Star Search		Baseball: Série Ligue Nationale						The News	Night Court			
(5) News 5	NBC News	A Current Affair: Extra	Parenthood	Working it out	The Golden Girls	Empty Nest	Carol and Company	American Dreamer	News 5	Saturday Night Event			
(6) News Saturday Report	The Tommy Hunter Show (début)		Hockey Night In Canada: Les Canadiens vs les Whalers de Hartford						National / Newswatch	Night Music (23h45)			
(7) Ciné-maximum: "Youngblood" (17h30)	Ciné-maximum:cl'aube rouges		Ad Lib						Le TVA - Réseau	Ciné-lune			
(8) Ciné-maximum: "Youngblood" (17h30)	Ciné-maximum:cl'aube rouges		Ad Lib						Le TVA - Réseau	Ciné-lune			
(9) Newsline	Star Trek: The Next Generation		Baseball: Série Ligue Nationale						CTV Weekend News	6/9/Nightline			
(8) Football (15h30)	Who's The Boss?		The Young Riders	China Beach			Twin Peaks	Eyewitness/ABC News	Big Break				
(9) Téléjournal / Virages	Samedi P.M.		La Soirée du Hockey: Les Canadiens vs les Whalers de Hartford						Téléjournal/Sport	Télé-sélection: "Les malheurs..." (23h05)			
(10) Le TVA - Week-end	Décompte Vidéo Star	Avis de recherche: Inv.: Michèle Deslauriers	Ciné-extra: Cherry 2000						Ad Lib	Le TVA - Réseau	Les frères blues		
(12) Pulse	Dick Irvin's mag.	Working It Out	My Secret Identity	Katts and Dog	The Hogan Family	China Beach (début)	Neon Rider	CTV Weekend News	Pulse				
(13) Téléjournal / Virages	Samedi P.M.		Soirée du Hockey: Les Canadiens vs les Whalers de Hartford						Téléjournal/Sport	Télé-sélection: "Les malheurs..." (23h05)			
(17) Cham. d'orthographe	Omni Science	C'est la vie	Parler pour parler: Libre et amoureux?			Demi-finale des championnats d'orthographe 1990.			ABC News	Friday the 13th			
(22) Football (15h30)	Star Trek: The Next Generation		The Young Riders			China Beach			Twin Peaks	Ontario Lottery Live	Movie: "Angry Harvest"		
(24) Polka Dot Door	Voyager: The World of Ntl. Geographic.	Desmond's	Movie: "Anna Karenina"			Conversations (21h40)			Ontario Lottery Live	Movie: "Angry Harvest"			
(28) Lawrence Welk Show	Austin City Limits	No Job for A Lady	Wodehouse Playhouse	Movie: "The Phantom of The Opera"			Crossroads	Ripping Yarns (23h05)	Aleksi Sayle (23h35)				
(35) La Roue chanceuse	Coup de foudre	Shogun (6e de 12)	Cinéma: "Howard: une nouvelle race de héros"						Billy Graham	Le Grand Journal	Sports Plus week-end		
(37) Austin City Limits	The Editors	The McLaughlin Group	Best of Ntl Geographic			Butterflies	Blackadder	Doctor Who	Edge (23h35)				
(15) Le Temps de vivre	Le Journal télévisé	Latitudes	Sacrée Soirée			Chapiteau 3: A Bruxelles			Le Journal télévisé				
(20) Voxpop	Musique Vidéo						ConcertPlus: Knebworth 1990						
(FC) Everybody's All American (17h00)	Heart of Dixie (19h15)			A Dry White Season						The Accused (22h45)			
(RDS) Ski Nautique	Sports 30	Hockey Hebdo	Aventure	Baseball: Série Ligue Nationale						Sports 30	Blue Bonnets		
(SE) Lui, Moi, Elle et l'Autre (18:40)	Rencontre fatale						Trop belle pour toi			Derniers... (23h35)			

● Changement de dernière heure.

Miller trio



MARIO ROY

Il est supérieurement agaçant, à la fin, de tiquer pendant 135 minutes sur un détail trivial qui finit presque par vous gâcher le plaisir d'une bonne vue...

La perruque de Miller, bon dieu, la perruque de Miller sur laquelle on accroche, plan après plan!

Ou plutôt, sa simili-calvitie, tellement artificielle qu'elle fait grincer des dents... et fait perdre le fil, parfois, de cette inquiétante et perverse partie d'arrache-cœur à laquelle se livrent Henry Miller, son épouse June et Anais Nin.

Il s'agit bien sûr du film *Henry & June*, qui découpe une tranche dans la vie de l'écrivain américain et de sa deuxième épouse. Exilés volontaires dans le Paris du début des années 30, ils font, pour le meilleur et pour le pire, la connaissance d'Anais Nin — laquelle tient un journal dont les pages ultimes seront publiées en 1986 et serviront de base à la construction de l'œuvre cinématographique de Philip Kaufman.

Inquiétant, donc.

Comme on se l'imagine et comme Kaufman l'a campé, Miller est à 40 ans un être fort, bâti tout d'une pièce, plutôt content de la vie, qui avale tout l'air autour de lui, qui agit comme un aimant sur les êtres qui l'entourent.

June Edith Smith est une sorte d'entraîneuse — plus tard convertie en travailleuse sociale, ce qui n'est pas sans logique... — instable, inquiète, frimeuse, habitée par l'espoir d'être transfigurée dans l'œuvre de son mari.

Anais Nin est... Anais Nin. Curieuse, à la fois timide et effrontée, jouisseuse, honnête dans ses désordres, pure dans sa lubricité.

Ces trois-là vivent une relation ambiguë, inquiétante justement, parce qu'elle explore à l'intérieur de l'être humain des zones que l'on préférerait laisser dans l'ombre. Kaufman n'a peut-être pas la sorte de génie qu'il faut pour aller très loin dans cette direction; mais il lance suffisamment de corde pour que l'on s'y pend...

En prime, ces personnages habitent un film tendrement tourné par une caméra-pinceau qui leur donne plein de moelleux, de douces lumières, un gris-Paris nostalgique et enveloppant, un rouge-boudoir érotique et chaud.

Pervers, aussi.

Pervers en amoureux et en beauté. Enfin, ça ne se dit pas: allez-y donc voir.

Quoi qu'il en soit, à propos du *Tropique du cancer* de Miller et du film de Kaufman, il y a quelque chose de rigolo à raconter.

Jugé obscène, le livre fut interdit pendant plus de 30 ans aux États-Unis et en Grande-Bretagne. Les cours de justice de toute une flopée d'états américains bannirent l'œuvre jusqu'à ce que, en 1964, la Cour suprême de l'Illinois crée un précédent — qui allait faire jurisprudence — en autorisant la diffusion de *Tropique du cancer*.

La Cour suprême tranchait: «La censure est un instrument dangereux, même dans les mains de la justice. La censure n'a pas de frontières immuables. Elle peut devenir une arme d'oppression...»

Soixante ans après que Kaufman se soit acharné sur son manuscrit, l'œuvre de Kaufman sert à son tour à créer un précédent: La Motion Picture Association of America vient en effet de créer une nouvelle classification pour les films projetés en salle, une classification se situant entre le pornographique *X-Rated* et le *R-Rated*. Le nouveau *NC-17* restreint l'audience aux plus de 17 ans.

De toute évidence, la MPAA a préféré éviter le combat avec la grosse Universal, qui fourbissait ses armes dans le but de défendre avec acharnement *Henry & June*, son bébé, plutôt que de le laisser enfermer dans les salles X.

HENRY & JUNE, de Philip Kaufman, avec Fred Ward, Uma Thurman et Maria de Medeiros. Au Berri (1) et au Cinéma Égyptien (1).



Carole Carpentier

LE DROIT D'ÊTRE AIMÉ

Le moins surprenante de la part d'un musicien qui doit sa renommée au disque compact.

Dans une interview parue dans *Stereo Review*, le chef estonien confie: «Je préfère les anciens enregistrements stéréo. Ils avaient une acoustique plus naturelle que les compacts. J'aime, chez des artistes, le silence et le fait qu'on n'ait pas à retourner le disque. Mais les 33-tours sonnaient mieux.»

L'amour, toujours l'amour

Ne Fuis pas cet amour, mon chéri: en fait, Tu n'as qu'à dire oui. Est-ce *Hard ou destin?* Je sens que *L'Amour se réveille en moi*. Après tant de temps passé *Sous le joug d'un amant*, je sais maintenant que j'ai *Le droit d'être aimé*. Eh non, je ne me demande plus: *Est-ce possible l'amour?* Non, j'ai décidé d'*Harmoniser ma vie*. Tout, plutôt que de *Mourir sans être aimé*.

C'est signé Carole Carpentier.

Il s'agit des titres meublant son nouveau microsillon sur lequel — les plus perspicaces l'auront deviné — elle chante l'amour.

Papiers-mouchoir non compris.

C'était la belle époque...

Pavi, le nouveau chef du Detroit Symphony, vient de faire une déclaration pour

Un encan bien spécial

Dans une grande vente d'octobre, l'Hôtel des encans mettra aux enchères les collections d'art provenant de la succession de Elizabeth et Justin Lang, qui étaient les propriétaires de la Galerie des Cinq continents, à Montréal.

M. Lang est mort en 1989, et Mme Lang cette année. Le couple, qui collectionnait de l'art africain, et de l'art primitif en général, depuis les années quarante, jouissait d'une grande réputation et avait fait don d'une grande partie de sa collection au Agnes Etherington Art Center en 1985. Tous les produits de la vente aux enchères des biens appartenant à M. et Mme Lang iront à la Fondation Justin et Elizabeth Lang fondée en 1985 pour appuyer la paix dans le monde et favoriser les projets d'organismes voués à l'amélioration de la santé et de l'environnement.

Les ventes auront lieu, mardi, mercredi et jeudi (16, 17 et 18 octobre) à 19 h 30 au 4521 boul. Saint-Laurent.

CHANSONS



Richard Desjardins

Un conteneur d'émotions à déverser...



ALAIN BRUNET

collaboration spéciale

Il y a un bouche-à-oreille très sérieux au sujet de Richard Desjardins. Ce marginal fait parler de lui sans l'appui d'une quelconque machine à showbizz, sans maison de disque, sans même disposer d'un groupe derrière lui.

Or dans un mois ou deux, tous les snobs risquent de se mettre à aimer ce chanteur de 42 ans, si ce n'est déjà fait. «Des chansons pour toutes sortes de monde», dirait Plume... La sortie de son second microsillon, *Tu m'aimes-tu* (lancé lundi), devrait créer un effet d'entraînement à la hauteur de son talent. Un gros. Car il faut avoir du talent en masse pour percer en s'armant simplement d'un piano et d'une guitare acoustique!

«Je dispose d'une artillerie légère», laisse tomber le rockeur devenu chanteur à texte. «Le stock, je l'ai dans la tête, pas dans un truck», m'a-t-il déjà glissé.

Un jour, le groupe country-rock de Richard Desjardins s'est désintégré. D'excellents souvenirs en tête, mais pas de fric en poche, de futur. Récemment installé à Montréal, le gars de Rouyn-Noranda s'était alors retrouvé seul avec un piano droit, du papier, des crayons, un accent fort.

Et les flashes se sont mis à défiler. Des moyens, des événements, des perdes. D'entrée de jeu, Richard Desjardins décide de miser sur un langage chansonnier où le piano voyage entre le blues et l'impressionnisme français, où la guitare acoustique exploite le genre country-folk. En pleine ère techno-pop, il faut avoir la certitude de ses effets!

Pourtant, Desjardins est issu de la culture rock. À l'aube des années 80, le groupe Abbittibi était en fait la seule formation québécoise authentiquement country-rock. Avant de se reformer à Montréal (Desjardins avait provisoirement stoppé l'expérience afin de réaliser deux films documentaires), la formation avait déjà ratissé le circuit ontarien, affirmant un répertoire original. Et en français s'il-vous-plait. «À l'époque, c'était comme aller faire du strip-tease à Téhéran», raconte le musicien, qui compte d'ailleurs enregistrer un nouveau disque avec le défunt groupe.

Discrète ascension

Quatre ans après avoir amorcé une carrière avec un seul homme, Desjardins lançait un premier disque à compte d'auteur: *Les derniers humains*. Petit train va loin, Desjardins s'est construit un auditoire qui a efficacement colporté la bonne nouvelle. Si bien qu'à la sortie de *Tu m'aimes-tu*, un public varié est déjà mobilisé. 200 spectacles après le coup d'envoi de sa carrière solo, quelques semaines après son minitriomphe à La Licorne, le bouche-à-oreille sur Desjardins n'a rien de la typique surenchère alimentée par le Montréal branché...

Des jeunes, des vieux, des rockeurs, des punks, des petites madames, des gros monsieurs... La faune qui assiste à ses prestations (notamment celles de La Licorne en septembre dernier) révèle suffisamment d'hétérogénéité pour laisser présager un effet d'entraînement fort différent de celui de Paolo Conte!

À tel point que l'on parle d'ores et déjà d'une de nos meilleures recrues au domaine négligé de notre chanson «à texte». Une recrue de 42 ans, reconnue par des artistes établis comme Plume et Richard Séguin, une recrue qui vient rafraîchir un idiome en manque de contenu québécois. Un idiome presque aussi poussé-

rieux que la poésie, si l'on s'en tient aux idées reçues.

La poésie du libre penseur

«La poésie n'est pas quelque chose de marginal, de retorcue Desjardins. C'est la poésie qui fait rouler l'économie. C'est la technique poétique qui fait vendre les chars. Le design, la publicité, tout ça est poétique. Moi j'ai la chance d'avoir une liberté éditoriale que les publicitaires n'ont pas», allègue le libre penseur.

Derrière ses lunettes au design neutre, Richard Desjardins est un homme calme d'apparence, un homme fier qui affiche sa dissidence avec le sourire en coin et la langue de tous les jours. Le créateur a forgé son art à même la langue d'ici, sans altérer un milligramme de ses régionalismes et de ses plus succulents anglicismes. Une langue dont la maturité, l'humour caustique et l'impact émotionnel donneront des frissons à bien des oreilles étrangères.

Desjardins a compris, lui, que toute poésie d'envergure internationale tire sa force dans une langue ancrée dans l'histoire d'un peuple, dans sa quotidienneté.

Notre homme est un être social. Il lit tout, il est féru d'histoire, il est farouchement anti-establishment, il crache à gros bouillons sur les firmes minières et les papeteries de sa région natale. Dans la même optique, l'artiste n'hésite pas à cueillir les fleurs qui poussent sur la scorie des bas-fonds, il n'a pas de scrupule à parler de délinquance ou d'*outsiders* de tout acabit. Rappelons-nous, en ce sens, son excellent travail de compositeur et parolier pour le film *Le Party*, réalisé par Pierre Falardeau. Ce qui ne donne pas d'airs prêchi-prêcha à l'artiste pour autant.

En ratissant le dictionnaire (il l'a lu au complet, pas de farce!), le poète-chanteur a découvert entre autres que le terme *Apache* signifie *malfaiteur*, voyou de

grande ville prêt à tous les mauvais coups. Il m'a aussi fait découvrir que le terme Iroquois, toujours selon le Petit Robert, représentait la déformation d'un mot indigène signifiant *vraies vipères*. On a évidemment jésé des Amérindiens, puisqu'ils sont partie prenante de son imaginaire chansonnier. Un gars d'Abitibi a croisé plus d'Algonquins qu'un gars de Rosemont...

«En ce qui me concerne, les vrais Warriors sont ceux qui détruisent les forêts en faisant des coupes à blanc dans le parc de La Vérendrye. Quant à la violence des Amérindiens, c'est celle de la pauvreté, c'est celle qu'on crée... Ce n'est pas un hasard que les Mohawks aient frappé ici, car c'est ici qu'ils peuvent obtenir un premier vrai *deal*», allègue-t-il.

«Je suis un optimiste, toute se peut. La fatalité fait partie du langage du pouvoir».

Hormis ces propos engagés, Desjardins ne passe pas le plus clair de son temps à étaler sa conscience sociale. Il écrit des chansons où le langage poétique manifeste autant de témoignages affectifs que de cinglantes observations critiques. Si le premier disque de Desjardins affirmait un discours plus philosophique, le second est truffé de superbes chansons d'amour.

«Ma façon d'écrire des chansons est très américaine, dans ma cinématographie, dans ma façon de mettre les choses en action. J'aime créer une suspense dans une chanson. C'est une véritable histoire».

Nord-américaine au max, la recrue de 42 ans. Richard Desjardins est effectivement plus proche de Sam Shepard, de Don Henley, de Tom Waits que de Brel, Brassens ou Renaud. Et au risque de décevoir les accrochés, c'est une très bonne chose.

Muni d'une artillerie légère, un poids lourd de Rouyn-Noranda roule sur Montréal et s'apprete à déverser un conteneur d'émotions.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
DIRECTION: YVETTE BRINDAMOUR - MERCEDES PALOMINO
PRÉSENTE AU THÉÂTRE ST-DENIS / SALLE 2

BILLETS en vente MAINTENANT

RUYS BLAS

VICTOR HUGO
MISE EN SCÈNE: GUILLERMO DE ANDREA
AVEC: DENIS BERNARD • GENEVIÈVE RIOUX • GÉRARD POIRIER • RENÉ GAGNON • YVETTE BRINDAMOUR • GEORGES CARRÈRE • LOUIS DE CESPÈDES • NATHALIE MALLETTE • JACQUES LORAIN • SERGE BOSSAC • ROCH LAFORTUNE • RUTH DAHAN • FRANÇOISE DESCHÈNES • SYLVAIN BELLEROSSE • WIDEMIR NORMIL

DÉCOR: MICHEL DEMERS • COSTUMES: FRANÇOIS BARBEAU • ÉCLAIRAGES: CLAUDE ACCOLAS

DU 30 OCTOBRE AU 24 NOVEMBRE 1990
SAISON 1990-1991

Théâtre St-Denis
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

BILLETS en vente aux comptoirs
TICKETRON
Théâtre St-Denis, 12h à 21h
(+ frais de service)

ACHATS par carte de crédit 288-2525

Oh les beaux jours

ESPACE GO THÉÂTRE

BECKETT

mise en scène de Brigitte Haentjens
avec Sylvie Drapeau et André Thérien

DU 30 OCTOBRE AU 1^{ER} DÉCEMBRE À 20 H 00 - 5066, RUE CLARK
RESERVATIONS: 271-5381 ET RESEAU ADMISSION: 522-1245

Théâtre St-Denis

Arts, Spectacles, Cinéma et Communications

Chef de division: MARIO ROY
Chef de section Musique, Spectacle, Événements spéciaux: ALAIN DE PENTIGNY
Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BÉLANGER, NICOLE SAINT-GERMAIN
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, JEAN-CLAUDE DUSSAULT, YVON LABERGE, PAUL-ÉMILE LÉVESQUE, GILLES PRATTE

Théâtre: JEAN BEAUNOYER
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERRÉAULT, HUGUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE GINGRAS
Chanson: DENIS LAVOIE
Communications: DANIEL LEMAY

Collaborateurs réguliers:
Vin: JACQUES BENOÎT
Danse: PASCAL BRÉNIEL
Jazz, Rock: ALAIN BRUNET
Actualité: FRANCINE GRIMALDI
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER
Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

THÉÂTRE

Le véritable envol et les vraies couleurs de Guy Nadon

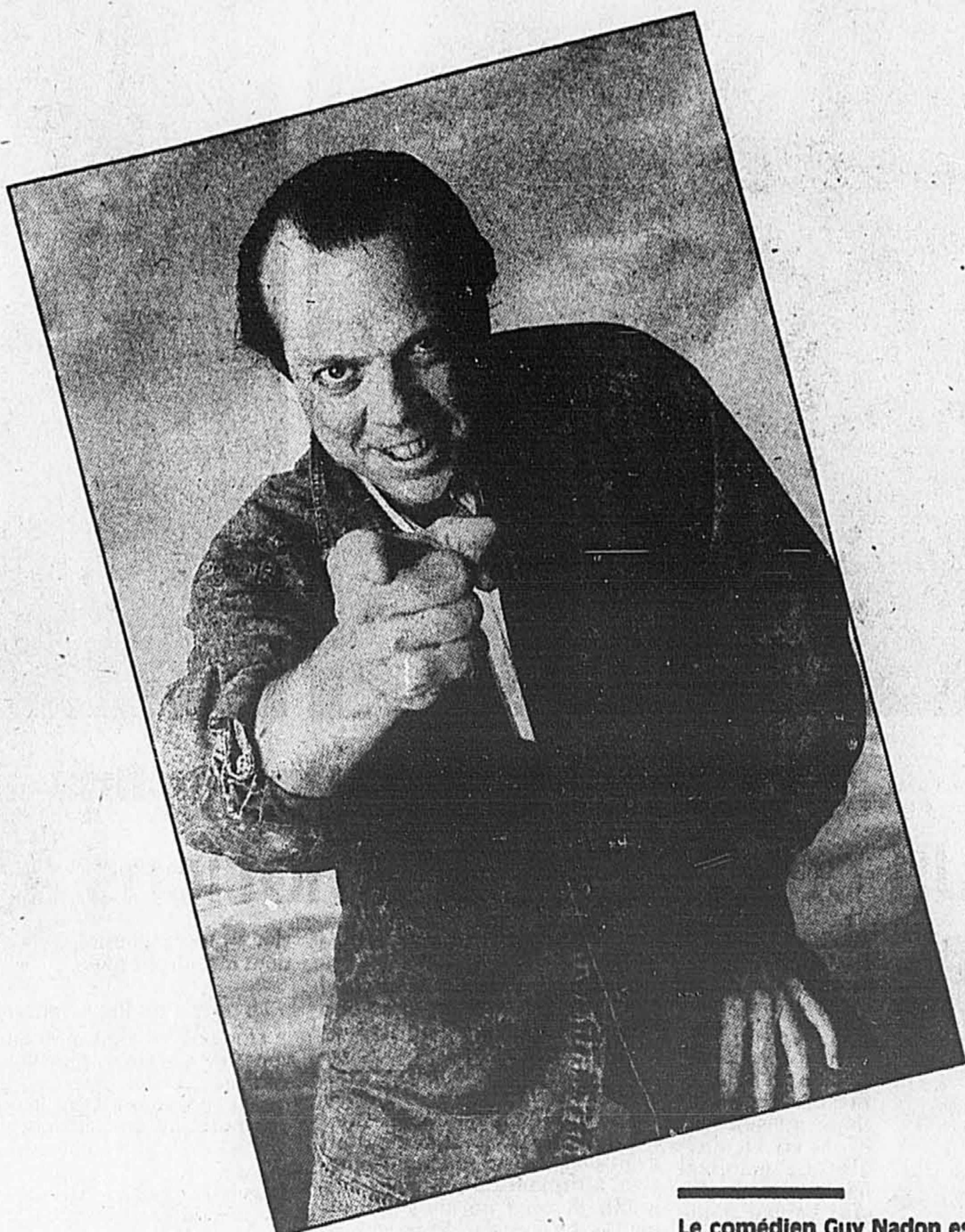
JEAN BEAUVOYER



J'ai rencontré Guy Nadon à minuit. Une grande première dans sa carrière et la mienne. Une vie de fou qu'il mène avec un horaire qui pourrait occuper deux comédiens et une douzaine de fonctionnaires. Répétitions à la télé l'après-midi, répétitions à la NCT le soir, direction de la Nouvelle Compagnie Théâtrale, changement d'image, d'orientation, des effectifs de ce théâtre et encore du feu dans le regard à deux heures du matin, à parler théâtre, théâtre, théâtre.

« Tout sauf l'ennui », m'a-t-il souvent répété en me laissant croire qu'il s'agissait du nouveau cri de ralliement de la NCT. Parce qu'il a drôlement changé l'image, l'allure et le rythme de ce théâtre de l'est de la ville. Des lettres noires, un fond rouge qui identifie un théâtre qui ressemble à la jeunesse. On y présente le 19 octobre, *L'illusion comique* de Corneille et l'événement est important puisqu'il s'agit de son premier choix, de sa première pièce à titre de directeur artistique de la NCT.

« C'est le metteur en scène André Brassard qui m'a convaincu de présenter *L'illusion comique*. J'avais une autre pièce en tête mais quand j'ai lu le texte de Corneille, j'ai compris que c'était ça. Tu connais l'histoire? C'est le père en conflit avec le fils, le fils qui quitte la maison, le père qui regrette et qui va à la recherche. Des magiciens font croire que le fils est mort et monte une incroyable mise en scène. À la fin, les acteurs retirent leur masque et font apparaître le fils. Le père a eu la leçon et dans sa joie, demande combien cela lui coûtera, le



magicien répond: « Rien, je suis content de vous voir l'être! »

« C'était la pièce qu'il me fallait et je voudrais commencer mon directorat avec la réconciliation par l'art ». Guy Nadon est en poste depuis plus d'un an à la direction de la NCT mais devait vivre avec la programmation de son prédécesseur. Cette année, c'est le véritable envol et les vraies couleurs de Nadon avec la salle Fred-Barry et la salle Denise-Pelletier qui ne feront qu'un tout (« légalement, la salle Fred-Barry n'existait pas », disait-il). Pas étonnant de le voir se démettre à l'intérieur en tant qu'acteur et à l'extérieur en tant que directeur de *L'illusion comique*.

« Peut-être que je me suis trompé, peut-être que tout ce que j'ai fait va échouer. Je le sais, c'est un risque. Mais j'ai lu un livre de Vadeboncoeur, il y a plusieurs années qui s'intitulait *La ligne du risque* et encore aujourd'hui, je me dis qu'à certains moments de sa vie, il est hautement raisonnable d'être audacieux.

« Le théâtre, c'est pas un manière d'arrêter d'être cheap. Il faudrait décultureliser le théâtre, en faire l'ordinaire de la vie. On ne va pas voir les Flames de Calgary ou le Canadien de Montréal, une fois par année parce que c'est le même jeu. Je suis le même gars aujourd'hui que j'étais quand je jouais à la crosse, le véritable sport national des Québécois. Une réplique au théâtre, c'est comme bien se passer la rondelle et la balle.

« J'éprouve en commençant à diriger la NCT les mêmes affaires que j'éprouvais quand j'ai commencé à jouer il y a 16 ans ».

C'est vrai qu'il a beaucoup changé. Quand il jouait Maupassant au Café de la Place ou quand il préparait *Richard III*, Nadon désabusé, cinglant parfois, achevait un cycle. Comme l'étudiant surdoué qui s'ennuie en classe. Il a trouvé à la direction de la NCT, un défi à sa mesure, une mission qui va plus loin que le théâtre:

« Quand je vois dans la salle, un gars de 15 ans, un fils d'immigré, je me dis qu'il faut créer l'ébahissement dans son cœur. Il faut qu'il en parle à son père. Il faut consolider l'avenir... C'est du théâtre des années 90 que nous faisons, pas celui des années 60. Nous sommes à une époque donnée, dans une société donnée et il faut que nous présentions une vision québécoise du monde ».

Certains comprendront mal comment on peut vivre une réalité québécoise en présentant des pièces de répertoire.

« Quand j'ai joué *Lorenzaccio*, c'est comme si Musset m'avait envoyé le texte par la poste. Il faut jouer ces grandes œuvres comme si elles venaient tout juste d'être écrites. Shakespeare n'écrivait pas pour la postérité, il écrivait pour ses semblables dans un lieu donné.

« Je suis prêt à accepter un « non » du jeune public mais je leur demande de faire de la place. Faites de la place à Shakespeare, à Corneille. Dernièrement, on n'osait plus rien proposer aux jeunes. Moi je pouvais toujours contester ce que j'avais reçu de mes profs. On me proposait des valeurs, des classiques, on m'imposait même des choses, aujourd'hui on ne propose rien, c'est le vide et finalement on retourne aux vieilles valeurs. Les jeunes ont besoin d'un interlocuteur valable et j'entends proposer des choses, des valeurs.

« Mais la NCT ne sera pas le théâtre d'un seul public et pas question de faire des Ice Follies pour attirer les jeunes. Je ne négligerai jamais le secteur scolaire mais la NCT n'est pas un théâtre exclusivement pour les jeunes. C'est comme le journal *Tintin* pour les 7 à 77 ans ».

La mission est ambitieuse et Nadon vise de nobles idéaux. C'est un héros pour jeune public qui dira par exemple: « Qu'il faut rendre la planète plus hospitalière par l'art ».

Quand son nouveau directeur de la salle Fred-Barry, Paul Lefebvre, s'épuise à la tâche, il le prend par les épaules et lui dit: « Tout sauf l'ennui, mon vieux! » Et l'autre éclate de rire.

« C'est pas compliqué, la passion, ça ne se paye pas, ça s'exploite ».

Un cognac, juste un et on ferme le bistro. Et pendant tout ce temps, on a parlé théâtre bien sûr, de Nadon, mais lui, s'intéressait au journaliste qui l'interrogeait, aux autres comédiens autour de nous... aux autres. Parce qu'il sait déjà à 38 ans, comment faire de la place... aux autres.

Claude Lemelin. Avec: Guy Nadon, Jacques Galipeau, Marie-France Lambert, Cédric Noël, Roger Larue, Jean Archambault, Sylvie Ferlatte, Marie Charlebois, André-Jean Grenier, José Malette. Décor: Michel Crête. Costumes: Luc J. Béliand. Éclairages: Michel Beaulieu.

Musique originale: Christian Thomas. Mise en scène: André Brassard assisté de

L'ILLUSION COMIQUE

CORNEILLE NADON BRASSARD

VENDREDI ET SAMEDI 20H00

DÈS LE 19 OCTOBRE
Avant-première le 18

BANQUE NATIONALE

Le comédien Guy Nadon est en poste depuis plus d'un an à la direction de la NCT mais devait vivre avec la programmation de son prédécesseur. Cette année, c'est le véritable envol et les vraies couleurs de Nadon avec la salle Fred-Barry et la salle Denise-Pelletier qui ne feront qu'un tout (« légalement, la salle Fred-Barry n'existait pas », disait-il).

OP SIS présente

UN HOMME PERDU DE KATARINA BUNN

d'après le roman de HEINRICH BÖLL
adaptation pour la scène
PIERRE-YVES LEMIEUX

Mise en scène
SERGE DENONCOURT

Assisté de
JEAN FORTIN

Avec
MICHEL CARDIN, ANNE CARON, PIERRE-YVES LEMIEUX,
ISABELLE MIQUELON, LUC MORISSETTE, LUCE PELLETIER,
BENOIT ROUSSEAU, SOPHIE VAJDA

Décor LOUISE CAMPEAU Costumes LUC J. BÉLAND
Éclairages YVON BARRIL Bande sonore CLAUDE LEMELIN

Du 9 octobre au 10 novembre

elysée Du mardi au samedi 19h Réservations: Ticketron 288-2525 Elysée 849-4056

Le Groupe de la Veillée et les Productions Virgo

L'ARBRE DES TROPIQUES

«Un spectacle magistral!»
Jean Beauvoyer, La Presse

Yukio Mishima

mise en scène
Martine Beaulne
avec Eric Bernier
Isabelle Cyr
Marie Loberge
Monique Lepage
Aubert Pallascio
et Mona Hébert
à la contrebasse

25 septembre au 21 octobre
à 20h30 relâche les dimanches et lundis

espace la veillée
1371, Ontario Est, Montréal
(514) 526 6582

NCT la nouvelle compagnie théâtrale 4353, Ste-Catherine Est Montréal 514-253-8974
salle Denise-Pelletier



LES TOURNÉES
JEAN DUCEPPE
PRÉSENTENT

La maison suspendue

de Michel Tremblay

- Novembre
- 1 au 10 Ottawa
 - 11 Maniwaki
 - 13 Rouyn-Noranda
 - 14 Val D'Or
 - 15 Amos
 - 17 Lachute
 - 18 Ville LaSalle complet
 - 20 Ville St-Laurent complet
 - 21 Lac Mégantic
 - 22 Victoriaville
 - 23 Beloeil
 - 25 St-Léonard complet
 - 27 Sherbrooke
 - 28 Drummondville
 - 29 Tracy
 - 30 Trois-Rivières
- Décembre
- 1 Joliette
 - 2 Valleyfield
 - 4 au 8 St-Foy
 - 9 Rimouski
 - 11 Cowansville
 - 13 au 16 Laval

CRÉ MENTEUR!
de DEREK BENFIELD

UNE COMÉDIE OÙ LA FANTAISIE DEVIENT VIRTUOSITÉ!

AVEC MICHEL FORGET HENRI CHASSE LUCIE ROUTHIER DENYSE CHARTIER SOPHIE FAUCHER

THÉÂTRE ST-DENIS 2
1590, ST DENIS
17 AU 21 OCTOBRE
BILLETTS EN VENTE AU THÉÂTRE 849-4211
TICKETRON • TELTRON 788-2525
(Frais de service)

Au City Center Theater

Kathleen Turner, Madonna et Martha Graham posent à l'issue de la première représentation, à New York hier, de la 180e oeuvre de Mme Graham, Maple Leaf Rag. La Martha Graham Dance Company se produit pendant une semaine au City Center Theater.

TELEPHOTO AP



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

**NORMAND CHOUINARD
ANNE DORVAL**

Guy Jodoin Roger Léger
Chantal Baril Luc Guoin
Jacques Brouillet

et
JEAN-LOUIS ROUX

décor Claude Goyette
costumes Mérédith Caron
éclairages Michel Beaulieu
musique originale Pierre Moreau

DU 25 SEPTEMBRE
AU 20 OCTOBRE

Molière triomphe!
SUPPLÉMENTAIRES
les 24-25 et 26 octobre

Rés.: 861-0563

infrarouge pour malentendants



MOLSON O'KEEFE

L'ÉCOLE DES FEMMES

DE MOLIÈRE MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR



UN RÔLE ESSENTIEL

LA VOIX D'ORPHÉE
DE JEAN-PIERRE RONFARD. Une étude théâtrale sur la voix.
COMPOSITEUR: Catherine Gadouas. Voix: Louise Bouchard, François Langlois, O'neil Langlois, Francine Poitras.
ÉCLAIRAGES: Sylvie Morissette
DU 9 AU 27 OCTOBRE 1990 À 20H30
Espace libre. Espace libre, 1945 rue Fullum, Montréal
M^o Frontenac. Rés.: 521-4191

Centraide

90 CONSEIL DES ARTS 91
COMMANAUTE CULTURELLE DE MONTRÉAL
JOUER DANS L'ÎLE

Avec
Louise Marleau
Louis De Santis
Edgar Fruitier
Jean Lafontaine
Normand Lévesque
Jean Marchand
Paul Savoie
Gisele Schmidt
Hélène Trépanier

De Tom Topor

Mise en scène de
Monique Duceppe

Traduction de
Benoit-Givard

Présenté par
Les Tournées
Jean Duceppe

JOUER DANS L'ÎLE est un programme de tournée du Conseil des arts, présenté en collaboration avec les 29 municipalités de la Communauté urbaine de Montréal.	14 octobre 1990, 20 h Auditorium Cégep Laurendeau 1111, LaSalle 367-1000, poste 378	24 octobre 1990, 20 h Auditorium Polyvalente de Pierrefonds 13 800, boul. Pierrefonds-Pierrefonds 620-5111
	17 octobre 1990, 20 h Maison Culture Mercier 8105, Hochelaga Montréal 872-8755	27 octobre 1990, 20 h Salle Desilets Cégep Marie-Victorin 7000, Marie-Victorin Montréal-Nord 328-4150
	19 octobre 1990, 20 h Auditorium Sep Ahuntsic 9155, Saint-Hubert Montréal 872-8749	28 octobre 1990, 20 h Auditorium École secondaire Antoine de Saint-Exupéry 5150, boul. Robert Saint-Léonard 328-8585

N.B. Les droits d'entrée varient d'un lieu à l'autre; veuillez communiquer avec chacune des municipalités concernées pour obtenir les renseignements désirés.

**PAULINE JULIEN
HÉLÈNE LOISELLE**
MISE EN SCÈNE: LORRAINE PINTAL
PROLONGATION jusqu'au 3 novembre
VOIX PARALLÈLES

MONTAGES DES TEXTES: CLAUDE POISSANT
PIANISTE: BERNARD BUISSON
VIOLONCELLISTE: CLAUDE LAMOTHÉ

Elles chantent et racontent
Anne Hébert, Gilbert Langevin,
Gaston Miron, Émile Nelligan,
la Bolduc, Marie Savard,
Clémence Desrochers, Gilles Vigneault.

DU 5 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE 20 H
BILLET: MARDI, MERCREDI, 14\$
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 18\$

Théâtre du Café de la Place
Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.

Le Théâtre de La Manufacture présente
GLENGARRY GLEN ROSS
de David Mamet
traduction: Pierre Legris mise en scène: Fernand Rainville
avec Jean-Pierre Bergeron, Pierre Collin, Stéphan Côté, Marc Gélinas, Richard Lalancette, Pierre Legris, Gildor Roy

«...un spectacle fascinant.»
Robert Lévesque, Le Devoir

«Formidable!»
Franco Nuevo, CKAC

«On s'y bidonne du début à la fin.»
Jean Beaunoyer, La Presse

«7 comédiens, tous brillants...»
René Brisebois, Voir

du mardi au vendredi 20h30
samedi 16h30 et 20h30

SUPPLÉMENTAIRES DU 23 OCT. AU 3 NOV.

LA LICORNE
RESTAURANT THÉÂTRE
4559 RUE PAPINEAU
523-2246

BANQUE NATIONALE DOMINION TEXTILE INC. Esso L'Impériale

Dès le 17 octobre Pour les 6 à 12 ans

PLEURER POUR RIRE
de Marcel Sabourin
Mise en scène Reynald Robison
Une production du Théâtre des Confettis
Samedi et dimanche à 15 h

Théâtre jeune public

ABONNEMENT
La saison 1990-91 de la Maison Théâtre
Les meilleurs spectacles jeune public d'ici et d'ailleurs

11 spectacles
3 séries: Petite enfance
Enfance
Jeunesse

Demandez notre dépliant d'abonnement
tél.: 288-6699

Maison Théâtre
255, Ontario Est Métro Berri-UQAM
288-7211

MUSIQUE

Philip Glass à Montréal, ça vaut la peine? Allons-y voir...!

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

peut vraiment s'y fier afin d'évaluer un travail créateur.

me en entrevue. «En autant que je me considère occupé et qu'on me commande des oeuvres, je n'ai rien à redire là-dessus», laissera-t-il tomber au bout du fil, en direct de son appartement new-yorkais. Si l'on s'en tient à ces commentaires de Glass, la constance de l'embauche serait-il le barème ultime de la qualité d'un compositeur?

Quoi qu'on pense de l'oeuvre de Philip Glass et de ses habiles considérations sur la critique, il y aura un public pour assister à son concert en solo, le 17 octobre prochain au Théâtre Maisonneuve. Les trois jours suivants, il s'en trouvera encore plus qui assisteront à la projection de l'excellent film *Koyaanisqatsi*, le premier d'une trilogie dont le deuxième

volet a déjà été mis à jour et intitulé *Powaqqatsi*. Le troisième film est à venir.

Cinéma et musique vivante

Koyaanisqatsi a été lancé en 1983. Production non-verbale, l'oeuvre réalisée par le cinéaste Ron Fricke laisse défilier sur l'écran des images évocatrices de l'environnement planétaire. Images de notre ruralité, de notre urbanité, de notre nature modifiée pour le pire par le genre humain.

Mais quel est l'intérêt de visionner à nouveau ce film? «La présence vivante des musiciens», répondra l'artisan de sa trame sonore. De fait, l'ensemble de Philip Glass sera sur place pour y musicaliser la pellicule. «L'im-

pact émotionnel de ce film est totalement rehaussé lorsqu'on joue sur le lieu de la projection. C'est à mon avis, la meilleure façon de le visionner, affirme Glass. Le meilleur des systèmes de son en salle ne peut rivaliser avec l'exécution live de cette musique de film», renchérit-il.

Le travail de *Koyaanisqatsi* révèle le bon vieux Glass avec tous ses tics et ses évidences, il nous remémore une approche qui s'est passablement transformée depuis lors. «Les gens ne prennent pas les trames sonores au sérieux. On a souvent l'impression que c'est une musique secondaire. Bien au contraire, je crois que ce travail est très important dans ma dé-

Midori, violon
Robert McDonald, piano

ESSE
LES RÉCITALS ESSE

MOZART :
Sonate en sol majeur, K 301
R. STRAUSS :
Sonate en mi bémol majeur,
op. 18
BEETHOVEN :
Sonate no 8 en sol majeur,
op. 30 no 3
ERNST :
Etude no 4 «La dernière rose»
CHOPIN :
Nocturne en do dièse mineur,
op. posth
RAVEL :
Tzigane

MIDORI McDONALD

DIMANCHE
14 OCTOBRE-20 h

PLACE DES ARTS

Billets:
11 \$ 17 \$ 27 \$ 36 \$

En vente aux guichets
de la Place des Arts
842-2112

Frais de services:
redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 10 \$

Présentation
OSMI

UN SPECTACLE
SIGNÉ
STÉPHANE LAPORTE

**ANDRÉ-PHILIPPE
GAGNON**

TOURNÉE NORD-AMÉRICAINE

EN SEPTEMBRE	EN OCTOBRE
10, 11, 12 ▶ WINNIPEG 19, 20, 21 ▶ CALGARY 24, 25, 26 ▶ EDMONTON 27 ▶ REGINA	7, 8 ▶ THUNDER BAY 12, 13, 14 ▶ VANCOUVER 16, 17 ▶ VICTORIA 20 ▶ SAN FRANCISCO 26, 27 ▶ SUDBURY 28 ▶ NORTH BAY

THÉÂTRE ST-DENIS 1
1590 RUE ST-DENIS
BILLETTS EN VENTE AU THÉÂTRE 849-4211
ET PAR TICKETRON - TÉLÉTRON 288-2525
(Frais de service)

**CE SOIR
À GUICHET
FERMÉ A
VANCOUVER**

**DERNIÈRE
CHANCE!
AUCUNE AUTRE
SUPPLÉMENTAIRE**

**31 OCT. AU 4 NOV.
MONTREAL**

H.E.U.R.E.S.
DE
LA PLACE

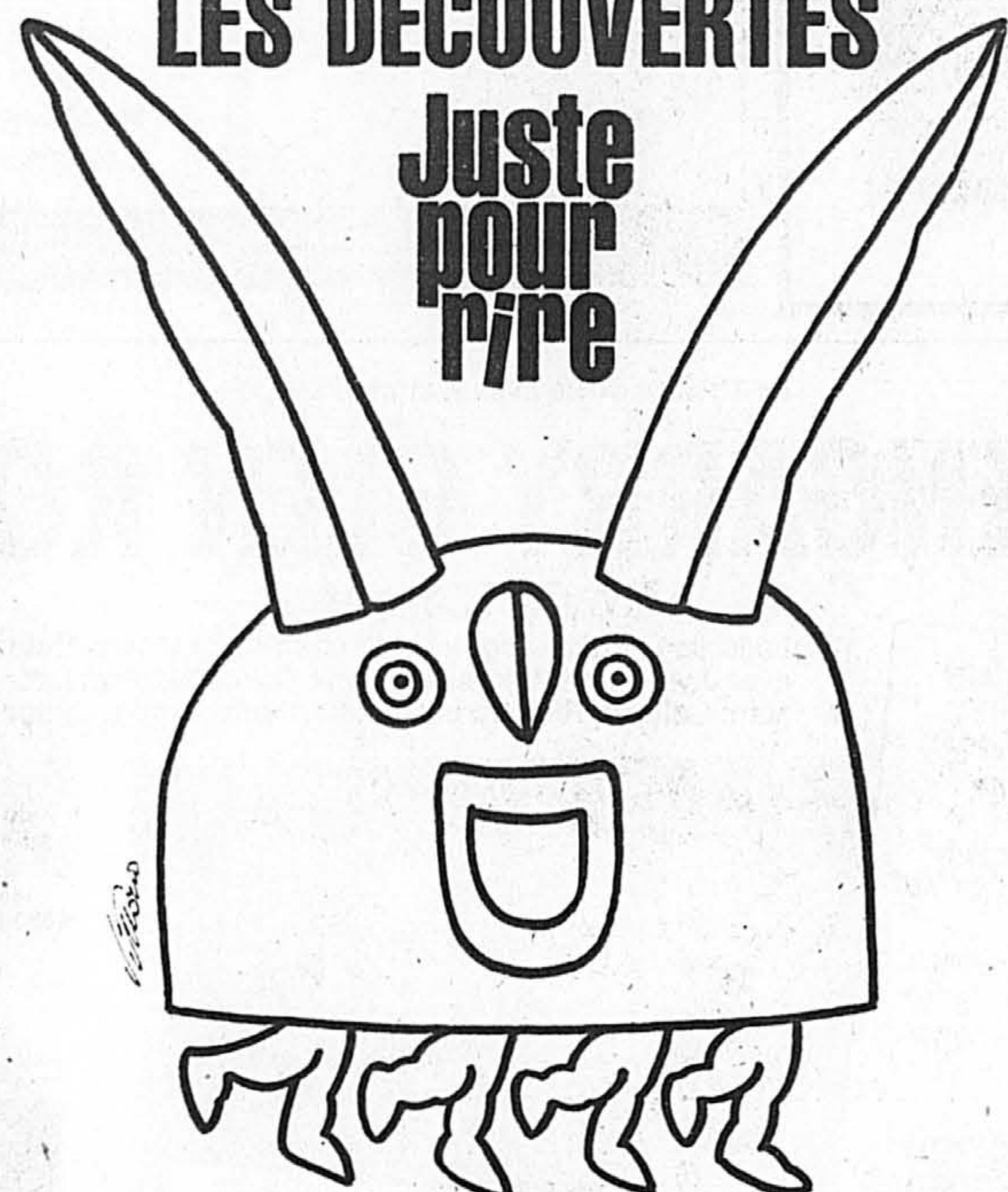
<p>Le dimanche 14 octobre 11 h à 12 h</p> <p>De la musique jusqu'au bout des doigts Stéphan Sylvestre, piano</p> <p>Animatrice : Myrille Bédard Une coproduction des Jeunesses musicales du Canada et de la Société de la Place des Arts de Montréal grâce à une subvention du Conseil des arts de la Commu- nauté urbaine de Montréal et une commandite de Gérard Van Houfte</p> <p>SONS ET BRIOCHES</p> <p>Billet 4 \$ (Café et brioches sont gratuits) entre 10 h et 10 h 45</p> <p>Piano noble Salle Wilfrid Pelletier</p>	<p>Le jeudi 18 octobre 12 h à 13 h</p> <p>Compagnie de danse contemporaine Sursaut</p> <p>Au cœur de la semaine, une pause consacrée à la création contemporaine, et à la didactique de la danse. Animateur : Henri Barre</p> <p>MIDIS-DANSE</p> <p>Billet 3 \$ Apportez votre lunch</p> <p>Piano noble Salle Wilfrid Pelletier</p>
---	--

Place des Arts
Renseignements : 285 4253
Réservations : 842 2112

BANQUE NATIONALE
PRÉSENTE

LES DÉCOUVERTES

Juste
pour
rire



MISE EN SCÈNE
LARRY-MICHEL DEMERS

PATRICK HUARD • PAUL LAROCHE • MARC LARRIVÉE • DANIELÉ PARADIS

**TOURNÉE
1991**

BANQUE NATIONALE
Notre banque nationale

du 16 octobre au 3 novembre 1990 à 20h30

elysée
35, RUE MILTON, 849-4056
MÉTRO ST-LAURENT

BILLETTS EN VENTE AU THÉÂTRE
ET À TOUTS LES COMPTOIRS TICKETRON
COMMANDES TEL. AVEC CARTE DE
CREDIT: (frais de service) 288-2525



SOCIÉTÉ DE GESTION
DES ARTS DE MONTRÉAL

Présente

CATHY RIGBY
40 COMÉDIENS ET CHANTEURS

PETER PAN

35e anniversaire
de la
comédie musicale

«Rigby dans Peter Pan: Magique!»
The Boston Globe

«Peter Pan s'envole vers le succès avec Cathy Rigby»
Los Angeles Times

La fée Tinn-Tamm, le Capitaine Crochet, les féroces pirates, les indiens... et beaucoup de magie

POUR TOUTE LA FAMILLE ENFANTS ÂGÉS DE MOINS DE 12 ANS 50% DE RÉDUCTION

RESERVATIONS DE GROUPE
842-8027
du lun. au ven. 9h à 5h

Abonnez-vous à la SOGAN
Tél.: 844-1211

Du 23 au 28 octobre, 19 h 30
Matinées, 27 et 28 octobre, 14 h 30
En vente à la Place des Arts et aux comptoirs TICKETRON

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

L'ÉVÉNEMENT REVIENT

DU 30 NOVEMBRE AU 8 DÉCEMBRE 1990

Hydro-Québec présente
LES FRANCOFOLIES DE MONTREAL

en collaboration avec
Les Échiquiers, CITE, Radio-Canada Télévision

MUSIQUE

marche de créateur», soutient Philip Glass.

Il conviendra également que la trame sonore du film *Powaqqatsi* est l'une de ses musiques les plus concluantes depuis quelques années. Avec ces deux surimpressions sonores pour images en mouvement, Glass prétend avoir intégré des éléments de world music à son processus créatif. Musiques indiennes, amérindiennes,

Philip Glass, les autres musiques ethniques non plus.

Collage et intégration

Ainsi, Glass fait la distinction entre la pratique du collage et celle de l'intégration de différents filons sonores. Cette distinction est importante en cette ère où l'art éclaté est souvent valorisé à tort par tout branché qui tente de se mettre au diapason des avant-gar-

Même lorsque je joue dans mon ensemble, ma participation en tant qu'instrumentiste est diffuse», explique le musicien.

Comme un seul homme, Glass compte ainsi livrer des extraits de ses pièces: *Einstein on The Beach*, *The Fourth Knee Play*, *Planet News*, *Mad Rush* et *Five Metamorphosis* sont les oeuvres dans lesquelles il puisera.

Le plus récent passage de Philip Glass à Montréal, il y a un an et demi, avait été décevant. *1000 Airplanes On The Roof* témoignait d'un condensé très moyen de son approche de composition. On avait l'impression d'un certain réchauffé, malgré l'impressionnante dimension multidisciplinaire de cette production qu'il avait lui-même qualifiée de «pocket opera».

À tel point qu'une certaine impression de surexposition chez Philip Glass prenait tout son sens... Or très souvent, les détracteurs connaissent très peu de choses de ce brillant compositeur: la création d'opéras. Cette fois encore, ils n'auront pas de substantifique moelle à se mettre sous la dent pour changer d'opinion. À quand une production d'*Akhmaten*, d'*Einstein on The Beach* ou de *Satyagraha*?

On ne pourra pas non plus goûter à *The Voyage*, un opéra réalisé tout récemment par Philip Glass, inspiré des grands voyages d'exploration et dont le 500^e anniversaire de la découverte des Amériques par Christophe Colomb était le prétexte.

Toujours aussi occupé que par les années passées, le compositeur compte réaliser prochainement une autre oeuvre à grand déploiement, aux côtés d'un vieux complice, l'artiste multidisciplinaire Bob Wilson.

Et la semaine prochaine, ça vaut la peine? Nous verrons bien... En tout cas, la seule interprétation en chair et en os d'une musique de film, livrée au moment même de la projection constitue en soi un événement.

La réputation de monsieur Glass s'en trouvera-t-elle affectée? De toute façon, le principal intéressé s'en fout totalement.



Philip Glass

musiques d'ailleurs se fusionnent et produisent un langage inédit. «Je ne fais pas de collage. Les sources ethniques de mon travail ne sont pas plaquées les unes après les autres. Elles sont utilisées comme des matières premières d'une autre musique», explique l'artiste.

De fait, les cycles rythmiques inspirés de la musique de l'Inde du nord ne paraissent pas de façon évidente dans le travail de

des esthétiques... «Il faut recréer un nouveau contexte avec toutes nos sources d'inspiration», souligne le compositeur.

La veille de ces trois soirées de projections spéciales, Glass se produit en solo. «J'adore ça», s'exclame l'artiste au bout du fil. «À force de composer comme je le fais, mon rapport à l'auditoire s'en est trouvé affecté. À tel point que j'ai senti le besoin de retrouver l'intimité avec le public.

Plus que 8 jours pour manger un hot-dog avec Cléopâtre.

Ouvert tous les jours de 10 h à 22 h. Horaire prolongé jusqu'à minuit ce soir. Cités-Cinés ferme ses portes le 21 octobre. Durée suggérée de la visite : 3 heures. Billets en vente chez ADMISSION (514) 522-1245 et aux guichets du Palais de la Civilisation. Renseignements : (514) 872-8181 et 1 800 363-4346



Palais de la Civilisation Ile Notre-Dame

Office national du film du Canada

Telefilm Canada

Bell

SAHQUE NATIONALE DU CANADA

Office national du film du Canada

National Film Board of Canada

CHATELAIN CROIX

AirCanada

La Presse

BILLETS EN VENTE DANS TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION

INFO - ACHATS TÉLÉPHONIQUES (514) 522-1245

OU POUR L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL SEULEMENT 1-800-361-4595

OU CONSULTER LA LISTE DES POINTS DE VENTE (FRAIS DE SERVICE)

LISTE DES POINTS DE VENTE ADMISSION

PROVINC MONTREAL

2925, Sherbrooke est

2718, Des Ormeaux

3185, Beaulieu est

1000, Mont-Royal est

3421 Avenue de Parc

10450 St-Laurent

SALLE DENISE PELLETIER

4353, rue St-Catherine est

LABARE, CENTRE-VILLE

655, St-Catherine ouest

LIQUOR

Pavillon Judith Jasania

Métro BARRI-JOAN

BOITRIERES-DOPOB

4415, Tremblay

Pointe Claire

1, Place Ville-Marie

PROVINC MONTREAL NORD

3111, Côte Verts

PROVINC VILLE LABALLE

8150, Champlain

PROVINC VILLE MONT-ROYAL

2260, Lacorne

PROVINC BOUCHERVILLE

1001 de Montarville

PROVINC LONGUEUIL

1801 boul. Rolland

Thérèse

PROVINC ST-GERMAIN

1422 Roberval

PROVINC ST-HILAIRE

340, boul. Laurier

PROVINC ST-JEAN

429, rue St-Jacques

PROVINC FABREVILLE

444, Côté Labadie

PROVINC VALLEYFIELD

78, Dufferin

254, Chemin Larocque

PROVINC VERVAL

968, Chemin Héron

PROVINC VERVAL

1001 de Montarville

PROVINC REPENTIGNY

100, rue Brian

PROVINC LAMARQUE

1535, boul. La Carrière

PROVINC WINDYLAKE

1850, Road Lesmeac

PROVINC ST-JEROME

900, boul. Grignon

PROVINC JARVILLE

1995, boul. Frontenac

PROVINC SHEPPARD

900, 136 Avenue Henri

PROVINC HURVILLE

17000, boul. St-Martin

PROVINC TROIS-RIVERS

850, boul. des Récollets

PROVINC GRANBY

550, rue Evangéline

CHATELAIN

RESCAU-BILLETCH

CITIZENS

KEESON'S

CENTRE D'ACHAT ST-LAURENT

1200, boul. St-Laurent

KEESON'S

CARLING WOOD MALL

2121, Carling Avenue

PLATTBILDS, N.Y.

KENNEDY COPELAND

TRAVEL AGENCY

1, Citadelle Street

Les grands Ballets Canadiens

Giselle

L'amour tue mais ne meurt pas

une nouvelle production somptueuse.

musique interprétée par L'orchestre des Grands Ballets Canadiens.

choregraphie **Anton Dolin** (d'après Jean Coralli et Jules Perrot)

mise en scène **Fernand Nault**

musique **Adolphe Adam**

décor et costumes **John Dinning**

directeur général **Colin McIntyre** directeur artistique **Lawrence Rhodes**

dans les rôles de Giselle et Albrecht

Andrea Boardman	Anik Bissonnette	Min Tang
Farouk Ruzimatov*	Louis Robitaille	Min Hua Zhao
2, 3 et 8 novembre	9 novembre	10 novembre

* Artiste invité

2-3-8-9-10 novembre 1990

20h

billets **12 \$ • 24 \$ • 33 \$ • 49 \$**

étudiants et 3^e âge **33 \$**

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.

ou chez **ADMISSION (514) 522-1245**

distribution sujet à changement

Hydro-Québec STANDARD LIFE Caron Bélanger Ernst & Young

ARTISTE INVITÉ FAROUK RUZIMATOV

Étoile du ballet Kirov

2-3-8 NOVEMBRE

Marianne Faithfull revient aux Foufounes pour un seul soir

ALAIN DE REPENTIGNY

■ L'an dernier à pareille date, Marianne Faithfull chantait deux soirs d'affilée aux Foufounes électriques. Un spectacle remarquable d'une belle quadragénaire étonnamment digne qui mordait pourtant sans retenue dans la très crue *Why'd Ya Do It*. Un spectacle tellement sobre et dépouillé que c'en était théâtral.

La voilà qui revient au même endroit, mais pour un soir seulement, demain. En plus du guitariste-complice Barry Reynolds qui l'accompagnait l'an dernier, elle aura à ses côtés un claviériste: Chris Cunningham.

Il y a un an, Marianne Faithfull avait plein de projets en tête. D'abord l'enregistrement d'un spectacle à New York, préparé par quelques prestations dont cel-

le de Montréal, et qui est paru en début d'année sous forme de microsillon et de vidéocassette: *Blazing Away*. Elle a également chanté *Les Sept péchés capitaux* (*The Seven Deadly Sins*) de Bertolt Brecht et Kurt Weill, également à New York, dans le but avoué d'en tirer un autre enregistrement. Et elle n'attendait que le signal de sa compagnie de disques pour lancer un microsillon de nouvelles chansons... qui n'a jamais vu le jour.

« Nous monterons encore *The Seven Deadly Sins* à Chicago, en novembre, puis à Londres et, l'an prochain, en Australie, précisait-elle lors d'un interview téléphonique la semaine dernière. Nous voulions en tirer un enregistrement, mais la Fondation Kurt Weill s'y est opposée. J'y tiens et je suis prête à aller en cour s'il le faut. Je trouve cela très discriminatoire. Je comprends qu'ils ne veulent pas que n'importe qui touche à l'oeuvre de Weill, ils ont eu une mauvaise expérience avec Sting dans *The Threepenny Opera* à Broadway. Mais je ne suis pas Sting, je n'ai rien de Sting. Sting est une véritable vedette... »

Il n'est pas impossible, croit-elle, que la Fondation Kurt Weill s'oppose à son projet parce que Hal Wilner est dans le coup avec elle. Le même Wilner qui réunissait des vedettes pop pour enregistrer un microsillon de chansons de Weill, *Lost in the Stars*, il y a quelques années. Un fort beau disque que la Fondation n'a pas prisé non plus, s'il faut en croire Marianne Faithfull.

The Wall

Quant à son microsillon de nouvelles chansons, pas de veine non plus: sa compagnie de disques a refusé de le mettre sur le marché. « Je suis très satisfaite de *Blazing Away*, mais je voulais lancer un disque nouveau. Comme la compagnie de disques n'aimait pas mes nouvelles chansons, il a fallu trouver un compromis: *Blazing Away*. »



Marianne Faithfull

ENSEMBLE VOCAL DE MONTRÉAL
TUDOR
SINGERS OF MONTREAL
présente
LES DÉBUTS À MONTRÉAL
de
THE TALLIS SCHOLARS
« les superstars a cappella »
Peter Phillips, Directeur

VENDREDI, 19 OCTOBRE 1990, 20 H
ÉGLISE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
(1855, rue Rachel Est, angle Papineau)

PROGRAMME
Tu es petrus et *Missa Papae Marcelli* de Palestrina
Oeuvres de Byrd, Gibbons, Mouton, Tallis et Weelkes

Billets en vente au bureau de Tudor,
1538, rue Sherbrooke Ouest, bureau 412
• du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30
• samedi, le 13 octobre de 10 h à 16 h
• dimanche, le 14 octobre de 12 h à 16 h
• à la porte de l'église le soir du concert dès 18 h 30

Prix des billets: 25 \$ section réservée
20 \$ admission générale
15 \$ âge d'or / étudiants / choristes

RENSEIGNEMENTS: (514) 932-3376

Musique: Piotr Tchaïkovsky
Chorégraphe: John Cranko

ONEGUINE

LE BALLET NATIONAL DU CANADA

Amours à la russe!

« Une partition riche en romantisme, composée des extraits choisis de Tchaïkovsky »

MAI 1989

DERNIÈRE CE SOIR

Distribution Jeudi 11 octobre Vendredi 12 octobre Samedi 13 octobre
Tatiana Karen Kain Yseult Lendvai Gizella Wikozsky
Onéguine Alexander Sombart* Raymond Smith *Serge Lavioie

11, 12, 13 OCTOBRE 1990 À 20 H
AVEC L'ORCHESTRE DU BALLET NATIONAL DU CANADA
18\$/39\$/47\$/59\$ ÉTUDIANTS/3^{ème} ÂGE: 39\$

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112 Frais de service
Redevance de 15 \$ sur tout billet de plus de 10 \$

DERNIÈRE CHANCE DE LES VOIR EN 1990!

ROCK ET BELLES OREILLES

EN SPECTACLE
THÉÂTRE SAINT-DENIS I
CE SOIR ET DEMAIN 20h00

ENCORE DE BONS BILLETS DISPONIBLES

BILLET EN VENTE À LA PORTE DANS LES COMPTOIRS TICKETRON ET PAR TÉLÉTRON 288-2525

UNE PRODUCTION DE SPECTRA

À ceux qui s'étonnaient de la voir aux Foufounes électriques l'an dernier, Marianne Faithfull répond que l'endroit importe peu si le public est au rendez-vous. De même plusieurs de ses fans ont dû être surpris qu'elle participe au méga-spectacle *The Wall* à Berlin, l'été dernier.

« Chanter à Berlin, c'était très émouvant, dit-elle. Mais tout le monde était très nerveux en coulisses à cause de la complexité technique de l'entreprise. Je m'y suis beaucoup amusée. J'étais surprise que Roger Waters me demande de jouer dans *The Wall*. Dieu merci, on a vu que je pouvais faire autre chose. Les gens se trompent tellement sur mon compte. Quand j'étais jeune, j'étais très rigolo. Avant de prendre de la drogue, je n'étais surtout pas une personne heavy. La drogue m'a beaucoup fait souffrir... »

LE GROUPE SANGUIN

PRISE 2

26 - 27 octobre au Théâtre St-Sauveur
22, rue Claude, sortie 60 de l'autoroute des Laurentides
Réservations: Mtl 227-8466 ou 430-1812

SPECTACLES D'ADIEU! à St-Sauveur DERNIÈRE CHANCE!

Demain aux Foufounes, Marianne Faithfull proposera quelques nouvelles compositions et pigera encore dans son disque le plus marquant, *Broken English*, mais elle ne reprendra pas *Sister Morphine* et *As Tears Go By* — deux chansons qui renvoient directement à sa longue liaison avec Mick Jagger dans les années 60. L'an dernier, elle s'emportait quand on lui parlait des Stones et cette année sa compagnie de disques nous avait avisé qu'elle racrochait à la première allusion au groupe tabou.

L'addition du claviériste Cunningham, promet-elle, donne à sa musique une richesse nouvelle, une autre dimension. De toute façon, son personnage est à ce point fort qu'elle pourrait chanter à capella sans que son show n'y perde en intensité. Demandez à ceux qui l'ont applaudie aux Foufounes l'an dernier pour voir...

Danse-échange

■ Danse-Cité entame sa saison 1990-1991 avec le volet «Most Modern», qui profite cette année de la présence des chorégraphes Benoit Lachambre et Hélène Leclair et d'un groupe de jeunes interprètes formés aux Ateliers de danse moderne de Montréal. La formule implique, pour chaque chorégraphe, la participation comme interprète aux oeuvres des autres créateurs. Elle leur permet aussi de travailler avec un groupe de danseurs plus nombreux. Toutes les pièces présentées seront des créations (Au Bar-Théâtre Les Loges, du 17 au 28 octobre).

FRANCINE RAYMOND
20 oct., 20 h 30

QUATRE PIANOS
150, Principale Saint-Sauveur Ste 60, aut. Laurentides
227-8509

KASHITIN
Musique sans frontières!

EN VEDETTE AU GALA DE L'ADISO
9 NOMINATIONS dont
GROUPE DE L'ANNÉE et
DÉCOUVERTE DE L'ANNÉE

UN SPECTACLE-FÊTE ACCLAMÉ PAR LA CRITIQUE!
3 SOIRS SEULEMENT

THÉÂTRE ST-DENIS I 1590, RUE ST-DENIS
26 AU 28 OCTOBRE
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE 849-4211
ET PAR TICKETRON TELETRON 288-2525 (frais de service)

NE MANQUEZ PAS KASHITIN
★ EN VEDETTE À CAMERA 90 ★
Dimanche, 14 octobre à 19h00
À TÉLÉVISION 4 SAISONS
★ EN LIGNE À MUSIQUE PLUS ★
Mardi, 16 octobre à 21h00

Le festival de Vancouver, vitrine du cinéma asiatique

Agence France-Presse
VANCOUVER

Le Festival international du film de Vancouver s'affirme pour sa 9^e édition (28 septembre - 14 octobre) en tant que vitrine occidentale du cinéma asiatique.

Dans cette ville où l'immigration en provenance des pays d'Extrême-Orient est très forte (le quart de la population locale est d'origine asiatique, selon les estimations officielles), les films produits notamment par la Chine, Hong Kong, le Japon, la Corée du Sud et Taiwan rencontrent une demande exceptionnelle chez les cinéphiles de tous bords.

Cet engouement, favorisé localement par le métissage culturel entre les communautés orientales et occidentales, pourrait correspondre, selon certains spécialistes, au début d'un important épanouissement du cinéma asiatique dans le monde.

L'extraordinaire développement économique de ces pays n'a pas encore été suivi du même phénomène sur le plan culturel, observe notamment Tony Rayn, responsable de la sélection des films des pays riverains Pacifique au festival de Vancouver.

Alors que la production cinématographique mondiale a tendance actuellement à diminuer, bon nombre de distributeurs doivent aller chercher plus loin de nouveaux films et se tournent vers l'Asie, souligne-t-il.

«Ce n'est que récemment que le monde a découvert le cinéma chinois et personne ne connaît encore en Occident le cinéma coréen», ajoute-t-il.

Nouvelle vague

Cette recherche d'un cinéma nouveau a par ailleurs coïncidé avec l'arrivée d'une nouvelle vague de metteurs en scène dans les pays d'Asie de l'Est.

C'est le cas notamment de la Corée du Sud, dont deux des quatre films présentés à Vancouver ont été réalisés par de jeunes cinéastes — «Searching for our Class» (première mondiale en dehors de la Corée) de Huang Gyu-Dok, et «The Lovers of Wumuk-Baemee» de Chang Sun-Woo.

Le cinéma de Hong Kong apparaît également exceptionnellement vigoureux avec notamment «The Iceman Cometh» de Fok Yiu-Leung, «Bullet in the Head» de John Woo, «Dancing Bull» de Allen Fong, et «Song of the Exile» de Ann Hui, qui expriment une nouvelle forme d'inquiétude sur l'avenir de la Chine, de Hong Kong et de la diaspora chinoise à travers le monde.

L'industrie cinématographique de la république populaire de Chine est de son côté toujours sous le choc des événements sanglants de juin 1989, un seul film ayant été inscrit au programme de Vancouver, «Black Now» de Xie Fei, une des rares oeuvres de qualité à avoir échappé aux mailles de la censure si l'on excepte «Ju dou» de Zhang Yimou (le réalisateur de «Sorgho rouge»), une coproduction sino-japonaise.

Une large sélection de films japonais a également été offerte aux cinéphiles de Vancouver, avec notamment trois premières mondiales (hors Japon) qui témoignent de la vitalité du «jeune cinéma japonais»: «Bicycle Sings» de Shion Sono, «Fancy Dance» de Masayuki Sudo et «The Violent Cop» de Takeshi Kitano, à côté du dernier film du «grand maître» Akira Kurosawa, «Rêves».

Originalité

La sélection de films asiatiques ne représente qu'une partie de ce festival (qui propose également de nombreux films nord-américains et européens), mais elle est la marque de son originalité par rapport aux autres grands festivals, souligne-t-on à Vancouver.

«Nous sommes très proches des pays asiatiques riverains du Paci-

fique», explique Alan Franey, directeur du festival. «Des efforts ont été faits à tous les niveaux du gouvernement et de l'industrie pour développer les relations économiques et culturelles avec ces pays», ajoute-t-il. Les producteurs de cinéma de Hong Kong, notamment, utilisent ce festival comme «un pont» pour exporter leurs productions.

Les représentants de l'industrie cinématographique de la Colombie-Britannique en profitent pour attirer l'attention de leurs homologues asiatiques sur les possibilités d'investissements dans la région de Vancouver. Certaines puissantes compagnies de Hong Kong pourraient ainsi décider de transférer leurs installations et leurs centres de production à Vancouver.

La perspective d'un retour de la colonie britannique à la Chine d'ici 1997 constitue un stimulant pour les affaires d'un bord à l'autre du Pacifique.



Margie Gillis à Brooklyn

La danseuse Margie Gillis est l'une des participantes avec trois troupes de théâtre et de danse montréalaises qui présenteront leur propre spectacle au prochain festival New Wave de l'Académie de musique de Brooklyn.

PHOTO CP

SAM BROWN
MER. 14 NOV. 20H30
LE SPECTRUM
ckoi 96.9 FM BILLETTS AU SPECTRUM (861-5851) ET TICKETRON

SUITE AU SUCCÈS FRACASSANT DE LA VENTE DE BILLETTS SUPPLÉMENTAIRES DU 12 AU 16 DÉCEMBRE EN VENTE MAINTENANT

CÉLINE DION
LA TOURNÉE MONDIALE

16 AU 20 OCTOBRE
7 AU 11 NOVEMBRE
12 AU 16 DÉCEMBRE
THÉÂTRE ST-DENIS

BILLETTS 26,50\$-24,50\$-19,50\$ EN VENTE AUX GUICHETS DU THÉÂTRE ST-DENIS À TOUTS LES COMPTOIRS TICKETRON OU PAR TÉLÉTRON AU 288-2525 (+ frais de service)

Théâtre St-Denis
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Aliments par carte de crédit: 288-2525

ckoi 96.9 FM
SINÉMA 54
L'OLYMPIA
1004, STE-CATHERINE EST INF. 286-7884
Télévision Quatre Stations

FERIEZ-VOUS
L'HUMOUR
AVEC CET INDIVIDU

?



LEMIRE

149 999 Québécois l'ont fait et se sont déclarés satisfaits.
31 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

Billets en vente au Théâtre Olympia, dans tous les comptoirs Ticketron et par Télétroton au (514) 288-2525.

La Presse
L'OLYMPIA
1004, STE-CATHERINE EST INF. 286-7884
Télévision Quatre Stations
ROZON

Au Complexe Desjardins, du 15 au 20 octobre

Le Grand Matin Desjardins

Lundi 15 octobre, de 8h00 à 11h00

L'Orchestre de Chambre Desjardins
direction: Marco Parisotto

Le Quintet Michel Dubeau

Les Concerts-Midis

Du lundi au vendredi, à 12h15

Jean-Claude Germain, maître de cérémonie

L'Orchestre de Chambre Desjardins
direction: Marco Parisotto

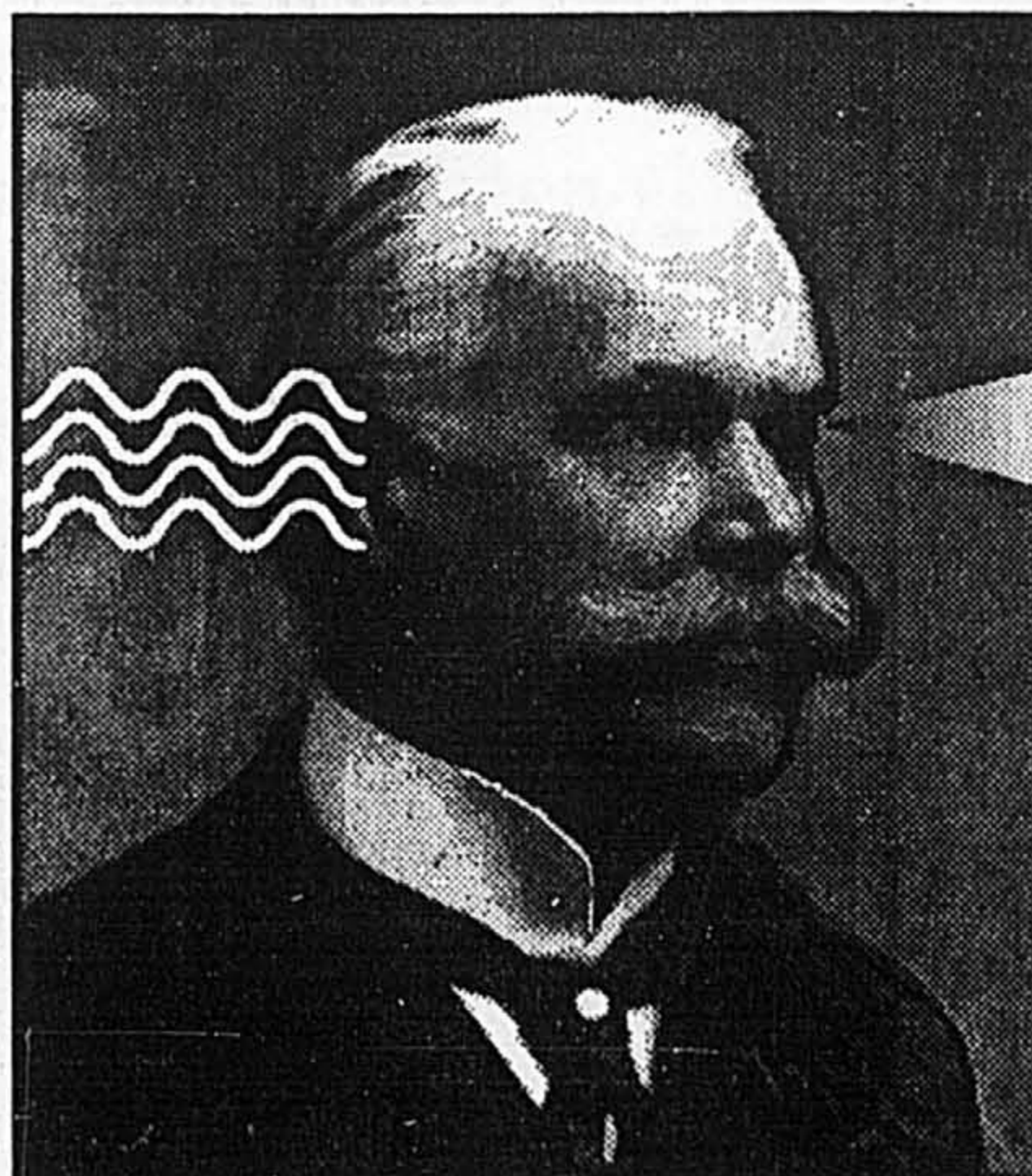
Claudine Côté, soprano
Louise-Andrée Baril, pianiste
Christine Lemelin, mezzo-soprano
Réjean Coallier, pianiste
Le nouvel ensemble moderne (NEM)
direction: Lorraine Vaillancourt

Exposition

Toute la semaine

Exposition Alphonse Desjardins sur La Place

En mouvement
et de concert



Desjardins

L'incroyable force de la coopération.
depuis 90 ans

Le Concert pour le 3^{ème} Âge

Jeudi 18 octobre, à 14h30

Christine Lemelin, mezzo-soprano
Réjean Coallier, pianiste
Le Quatuor Desjardins

La journée familiale

Samedi 20 octobre

Cinéma, de 10h30 à 14h00

Les meilleurs films d'animation primés de l'ONF, au Cinéplex-Odéon du Complexe

Concert, à 14h00

Le Carnaval des Animaux de Saint-Saëns
Eugénie Ngai et Sophie Lussier, pianistes
Pascale Rafie, texte
Louise Dussault, lecture

Animation, toute la journée

Toutes les activités sont gratuites

LES SÉRIES
Tabat Blues
En collaboration avec Océan Air
TEXAS BLUES MASTER
ALBERT COLLINS

21 OCTOBRE, 20h30
Une présentation de Tabat Blues
SPECTRUM
318 Ste-Catherine ouest
Maison Place-des-Arts
tél: 861-5651

L'ÉVÉNEMENT DE LA RENTRÉE DISQUES

Imprésarios: Samuel Gesser & Mario Labbé

SANKAL JUKU

ENVOÛTANT
OBSÉDANT
FASCINANT

Une
nouvelle
production

CE SOIR à 20h

LIVE!
Le film, l'ensemble
et Philip Glass
dirigeant son oeuvre

KOYANISQATSU

Judi, vendredi, samedi prochain 20h

Seul au piano,
dans un récital
exceptionnel

Philip
GLASS



Mercredi prochain 20h

CETTE SEMAINE

Abonnez-vous à la SOGAM - Tél.: 844-1211

EN VENTE À LA PLACE DES ARTS ET DANS TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.

Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

Sonic Youth: du «garage songé»

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

L'atmosphère est lourde, on rit pu. Les marées de fuzz et les petits beats adolescents envahissent le casque d'écoute. Ce n'est pas du hard rock, ni du métal, c'est plutôt du «garage songé». Sonic Youth est le produit d'adolescents brillamment attardés qui vous lavent leur linge sale au nez.

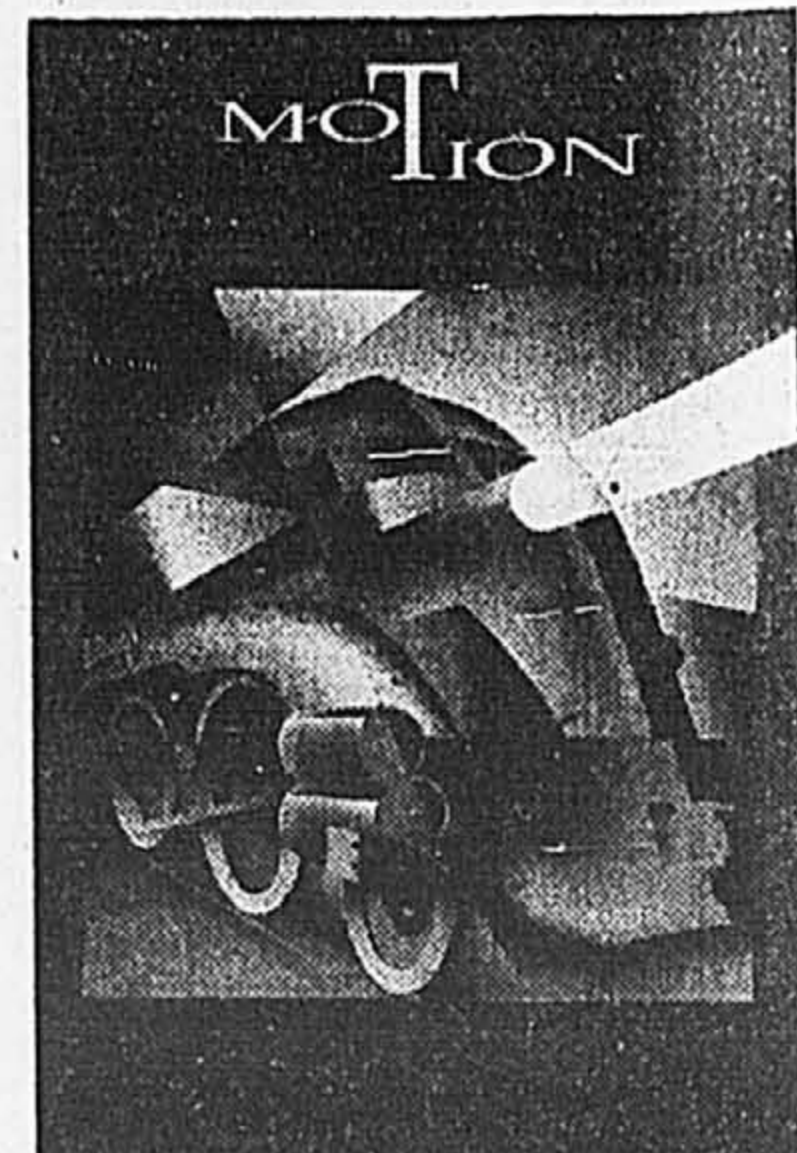
Les brassées de guitare usent d'enzymes extrêmement efficaces. Ce qui se confond dans le cri et le déconnage aux premières écoutes prend rapidement forme autour d'un sens mélodique certain, d'une connaissance harmonique à tout le moins évidente. L'emballage est fuzzié au maximum, mais la chanson demeure solide, elle acquiert de la substance au fil des auditions. C'est simple, ça a de la gueule. C'est gris, ça a de la gueule. Même si on y étire parfois le jam, même si on insiste trop sur de lancinantes répétitions d'accords.



Sonic Youth bave sur les amplis, crache dans les micros. La fille qui baratine à un phrase blasé et communicatif. Le garçon chante assez lousse, mais ça passe la rampe sans problème aucun.

Charmant paradoxe, n'est-ce pas? Jadis, Lou Reed, Iggy Pop ont également vécu ce paradoxe, fort bien d'ailleurs. Maintenant, d'autres amerloques comme les Pixies et Sonic Youth arrivent à malaxer un rock aussi futé que déluré. Rendons-nous en compte ce soir aux Foufounes Électriques.

Sonic Youth, «Goo», Geffen M5 24297, cassette + disque compact.



Motion: un kit pré-digéré

On comprendra que ce noble objectif qui consiste à faire de la bonne variété avec des moyens actualisés peut souvent déraiper dans la volonté de faire un hit pour faire un hit. Ça peut parfois marcher. C'est ce que nous verrons bientôt avec Motion, nouveau groupe québécois.

En tout cas, Motion n'est pas surpassé dans le dépistage de ses paroliers... Sur le quai des rêves on traverse la nuit sans escal. Est-un quai à quatre roues motrices? Depuis qu'on sait que les tapis volent, tout est possible. Je ne peux m'empêcher de rappeler que tout ça se déroule dans un décor surréaliste sur fond d'insomnie... et j'ajoutera que la femme est là en toi... Et pis tant qu'à faire, elle me laisse un moment, se déhanche et voilà mon coeur qui s'ébat. Depuis le temps que les coeurs s'ébattent...

C'est vous dire que la poésie de Motion est truffée d'incongruités du genre. Ballade, pop-rock, dance, un peu de funk, de latino... Motion, c'est du Robert Leroux modèle 90. Le chanteur est juste, il projette bien, mais il beurre la tartine épaisse, d'autant plus qu'il n'est point armé de vers convaincants.

Hormis cette littérature plutôt boiteuse, on a tout de même affaire à une production de fort calibre, exécutée par de très bons techniciens. Quant à leurs aptitudes à la composition, j'oserai affirmer qu'elles témoignent de la formule pré-digérée. Comme un kit, un Lego à \$80,000.

Motion, Akryllik-WEA 17 20654, cassette + disque compact.

UN AUTOMNE SIGNÉ...

Mario Pelchat

5 NOMINATIONS AU GALA DE L'ADISQ

★ INTERPRÈTE MASCULIN DE L'ANNÉE

★ MICROSILLON DE L'ANNÉE/POPULAIRE ★ SPECTACLE DE L'ANNÉE/POPULAIRE
★ MISE EN SCÈNE DE L'ANNÉE/MOUFFE ★ CONCEPTION D'ÉCLAIRAGES/F. DOYON

EN NOMINATION AU GALA DE L'ADISQ
COULEUR PASSION
SPECTACLE DE L'ANNÉE

ST-DENIS 1 - 15 AU 18 NOVEMBRE

1590, ST-DENIS / BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE 849-4211 ET PAR TICKETRON / TÉLÉTRON 288-2525 (Frais de service)

cgms 128

VOTEZ POUR MARIO PELCHAT
COMME
INTERPRÈTE MASCULIN
DE L'ANNÉE
LES 17, 18, 19 OCTOBRE
EN COMPOSANT LE 1-900-750-7755
(0,50 \$ PAR APPEL)

3 SOIRS
SEULEMENT
BILLETS EN VENTE
MAINTENANT

OSM

ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTREAL CHARLES DUTOIT
16, 17 OCTOBRE 20H

LES GRANDS CONCERTS

CHEF
CHARLES DUTOIT

CHANTAL JUILLET

VIOLON

ANDRÉE AZAR

VIOLON

MOZART: Symphonie no 36, K 425 - Linz

SCHNITTKE: Concerto grosso pour
deux violons

RACHMANINOV: Symphonie no 3

COMMANDITAIRES: le 16, IBM Canada Ltée
le 17, Les services de paie Comcheq

SALLE WILFRID-PELLETIER

EN VENTE AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS

RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES: 842-2112

FRAIS DE SERVICE: RÉDEVANCE DE 1 \$

sur tout BILLET DE PLUS DE 10 \$

BILLETS: 9\$, 20\$, 28\$, 39\$

De Leningrad, en Russie, Troïka!
Une première nord-américaine
au Caf' Conc'.
Troïka!
Une soirée d'exotisme
et de surprises.
Au dîner-spectacle, savourez
les délices de la table russe.

Le
Caf' Conc'



Lundi au
jeudi
21 h

Vendredi et
samedi
21 h et 23 h

Dîner-spectacle ou
spectacle seulement

Frais d'entrée

Reservations
878-9000

Les stars
des

tsars

Hôtels et Villages de la Capitale

Le Château Champlain

1, Place du Canada, Montréal

...la séduction soviétique
au Caf' Conc'...
Denis Lavoie, La Presse
13 mai 1990



À VOUS DE JOUER.

FOUFOUNES
ELECTRIQUES

87 ST-CATHERINE EST 845-5484

INFO-CONCERT
845-3040

OCTOBRE

dim.14 MARIANNE FAITHFULL \$20 ticketron et au bar
1un.15 le légendaire BLACK MONDAY
mer.17 soirée franco-rock avec SEGUIN et CIE 21hrs \$5
ven.19 BOB MOULD et ULTRA VIVID SCENE \$12 (\$15 port.)

INVASION NORD-AMERICAINE / BOUCHERIE PRODUCTIONS

Jeu.18 GARÇONS BOUCHERS et BANKO PADDOCK

sam.20 PIGALLE, LES TETINES NOIRES et ROADRUNNERS

dim.21 BB DOC, HAPPY DRIVERS et STELLA

spectacles \$5 (\$6 à la porte) 21hrs

ATTENTION: passeport pour les 3 soirs \$10!!!

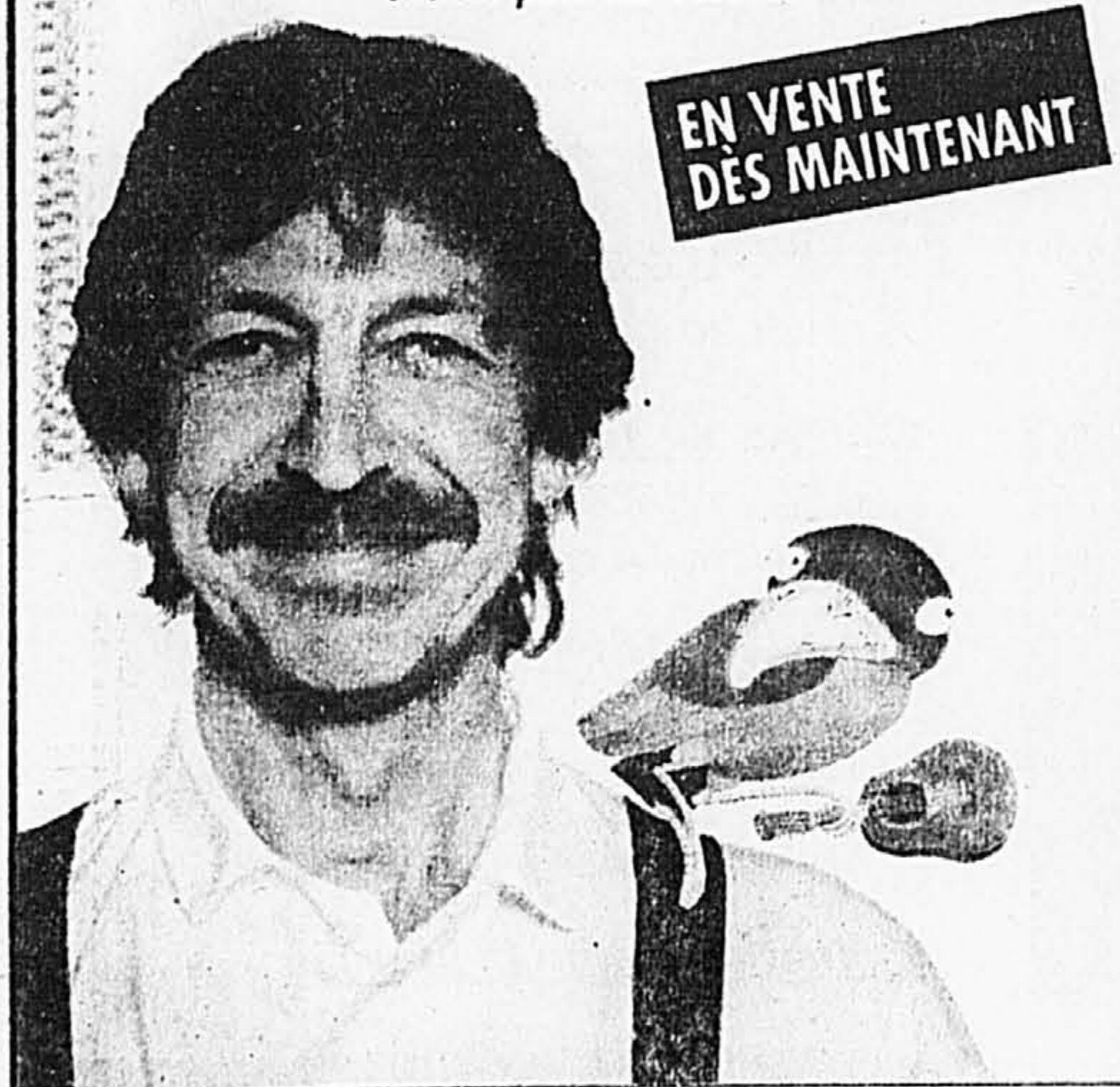
dim.14 vernissage des oeuvres de MARC DE MEYER 15hrs

Le cadeau idéal pour Noël

Henri Dès

Chante pour les enfants

EN VENTE
DÈS MAINTENANT



27, 28, 29 et 30 décembre à 16 h 30
Billets: 12 \$ et 10 \$ (Enfants: 10 \$ et 8 \$)

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 10 \$.

SOCIÉTÉ DE GESTION DES ARTS DE MONTRÉAL

Imprésarios: Samuel Gesser, Mario Labbé

ANGÈLE
DUBEAU ALEXANDRE
LAGOYA

Un récital unique d'oeuvres de Paganini, Giuliani, Diabelli...



LUNDI, LE 29 OCTOBRE À 20H00

Transporteur officiel
AirCanada

Abonnez-vous à la SOGAM - Tél.: 844-1211

EN VENTE MAINTENANT À LA PLACE DES ARTS ET DANS TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 10 \$.

Francine
Raymond



ENFIN SUR SCÈNE
À MONTRÉAL

POUR L'AMOUR QU'IL NOUS RESTE

24-25 octobre - 20h00

26-27 octobre - 20h30

5240 AVENUE DU PARC INF: 270-7848
BILLETS AU CLUB SODA & TICKETRON

CFGL1057 CBS

DISQUES

Breen Leboeuf: inégal

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

Les Misérables



LA PLUS POPULAIRE DES COMÉDIES MUSICALES

DERNIÈRE HEURE!

LES REPRÉSENTATIONS DE LA PRODUCTION MONTRÉLAISE, PRÉSENTÉE EN VERSIONS FRANÇAISE ET ANGLAISE, DÉBUTENT LE 17 JANVIER 1991

BILLETS ET RENSEIGNEMENTS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE AINSI QU'À TOUTS LES COMPTOIRS TICKETRON OU TÉLÉPHONEZ À TÉLÉTRON : (514) 288-2525

GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS : (514) 527-3844

* Bilets d'étudiant disponibles à 16 \$ sur présentation d'une carte d'identité valide à la billetterie du Théâtre.

THÉÂTRE SAINT-DENIS, MONTRÉAL

Breen Leboeuf aménage l'après-Offenbach. Si *De ville en aventure* réserve de bonnes surprises à l'amateur sur certains plans. En ce qui me concerne, c'est inégal... Des chansons comme *Le fauve* ou *Rose de Rosemont* sont tout à fait défendables, mais les ballades et autres tentatives de séduction démontrent une absence de fil conducteur dans ce premier disque-solo.

Je n'ai rien contre la multiplicité des genres dans un même disque, mais il faut qu'on sente un lien, une vision d'ensemble. Breen Leboeuf semble parfois se chercher, c'est encore dans le rock qu'il se trouve.

Cote textes, j'ajouterais que le bassiste-chanteur n'a pas fait de mirabolantes trouvailles... on est loin des *blues qui passent pu dans porte*... En ce qui a trait à l'interprétation du matériel, ça va.



Breen chante très bien, ses collègues font leur job très convenablement. Or si cet artiste de talent qu'est Breen Leboeuf désire vraiment «partir à son compte», des correctifs s'imposent. D'abord, ne pas tenter de faire plaisir à tout le monde.

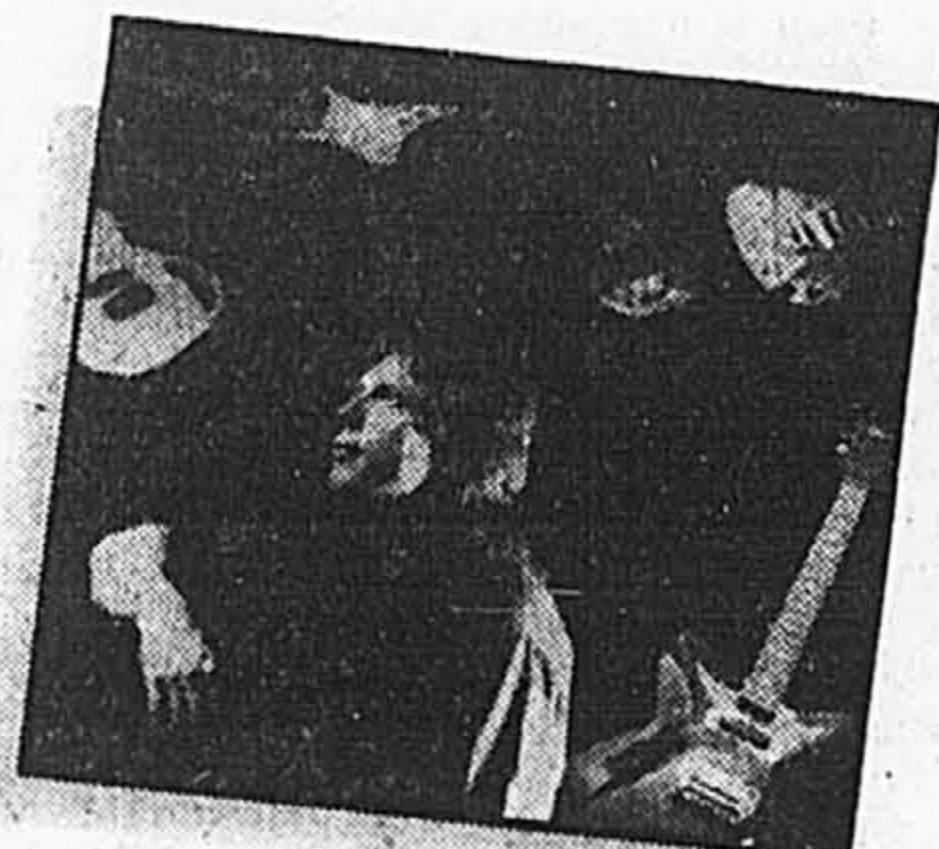
Breen Leboeuf, *De ville en aventure*, Disques Double DOCD 30013, disque compact + cassette.

29 OCT AU 11 NOV



PASSEPORTS DISPONIBLES JUSQU'AU 19 OCT.

MONTRÉAL MUSIQUES ACTUELLES NEW MUSIC AMERICA 1990



RHYS CHATHAM

Groupe: Rhys Chatham & 101 guitaristes
Provenance: France/É-U/Québec

Genre: rock minimaliste

Lieu: Club Métropolis

Date: Lundi, 29 octobre, 20 h

Note: première nord américaine

Rhys Chatham un des 450 artistes de:

EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

1990

INFO FESTIVAL (514) 499-1990

Radio-Canada Réseau FM Stéréo

Gouvernement du Québec Ministère des Communications

GOETHE INSTITUT

NSRIL

MANGENTE

The Comité Canadien Conseil des Arts du Canada

GOETHE INSTITUT

NSRIL

MANGENTE

Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles

GOETHE INSTITUT

NSRIL

MANGENTE

GOETHE INSTITUT

GOETHE INSTITUT

NSRIL

MANGENTE

GOETHE INSTITUT

GOETHE INSTITUT

NSRIL

MANGENTE

GOETHE INSTITUT

GOETHE INSTITUT

NSRIL

MANGENTE

GOETHE INSTITUT

GOETHE INSTITUT

NSRIL

MANGENTE

GOETHE INSTITUT

GOETHE INSTITUT

NSRIL

MANGENTE

GOETHE INSTITUT

GOETHE INSTITUT

NSRIL

MANGENTE

GOETHE INSTITUT

GOETHE INSTITUT

NSRIL

MANGENTE

GOETHE INSTITUT

GOETHE INSTITUT

NSRIL

MANGENTE

GOETHE INSTITUT

GOETHE INSTITUT

NSRIL

MANGENTE

GOETHE INSTITUT

GOETHE INSTITUT

NSRIL

MANGENTE

GOETHE INSTITUT

GOETHE INSTITUT

NSRIL

MANGENTE

NOUS ACCEPTONS TOUJOURS LES COMMANDES PAR LA POSTE!



The PHANTOM of the OPERA

de ANDREW LLOYD WEBBER
mus en scène par HAROLD PRINCE

Théâtre Maisonneuve Place des Arts, Montréal
SEULEMENT TROIS MOIS
du 12 novembre 1991 au 20 février 1992

Avant-premières: 12-et 13 novembre 1991

Gala d'ouverture: jeudi 14 novembre 1991 au profit de la Fondation du Diabète Juvenile.

Tous les spectacles sont présentés en anglais.

NE TARDEZ PLUS, COMMANDEZ AUJOURD'HUI!

Formulaire de commande par la poste pour "THE PHANTOM OF THE OPERA" de Andrew Lloyd Webber
LETTRES MOULÉES S.A.P.

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Prov.: _____ Code postal: _____
Jour: () Soirée: ()
 Fauteuil roulant n° _____
Veuillez débiter mon: AMEX VISA MC Ci-joint mon cheque ou mandat à l'ordre de TicketMaster Canada Inc.
Débiter carte n° _____ Date d'expiration _____
Signature _____

CHOIX DE SECTION	MAR. SAM. 20 H 00		MER. MATINÉE 14 H 00		Sbte de places	PRIX	TOTAL
	SAV. MATINÉE 11 H 00	DIM. MATINÉE 11 H 00	AVANT-PREMIÈRES				
Parterre Section A	95.25 \$		85.50 \$				
Parterre Section B	83.50 \$		71.75 \$				
Balcon Section C	71.75 \$		60.00 \$				

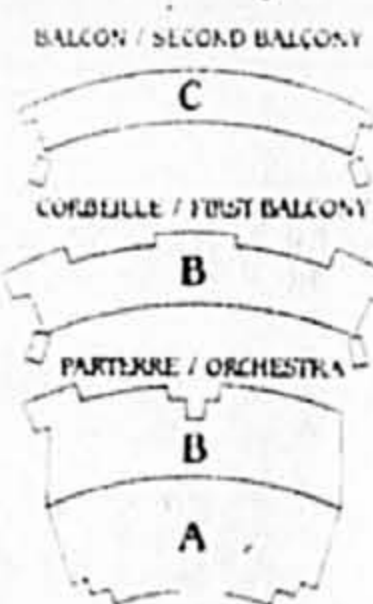
Veuillez inscrire les 2^e et 3^e choix

*Le prix comprend un montant de 1.00 \$ par billet à titre de redevance, la taxe d'amusement et la taxe fédérale sur les produits et services.

POUR RECELAIRER LES TRAVAUX ADMINISTRATIFS, VEUILLEZ REMPLIR LE FORMULAIRE DE COMMANDE ET L'ENVOYER À:

The Phantom of the Opera
à TicketMaster Canada Inc.
1445, Lambert Classe, Montréal (Québec) H3H 1Z5

Reservé à la billetterie.



Théâtre Maisonneuve Place des Arts

AUCUN REMBOURSEMENT NI ÉCHANGE
Maximum 8 billets par commande. Réservez le lundi. Les heures et les dates peuvent être modifiées sans préavis. Seul administrateur officiel autorisé par écrit par The Live Entertainment Corporation of Canada, aucun billet vendu aux termes des présentes ne pourra être restitué par l'acheteur. (b) être donné ou cédé par l'acheteur dans le cadre d'une promotion de produits ou services de l'acheteur ou d'une autre personne ou (c) être utilisé à d'autres fins commerciales. Veuillez prévoir un délai pouvant aller jusqu'à six semaines pour les travaux administratifs. Votre réserve de compte ou cheque payé servira de confirmation de votre commande. Aucun reçu ou autre confirmation ne sera émis. Toutes les commandes doivent parvenir pour le 31 octobre 1990 au plus tard.



J'AIME LES ARTS, C'EST CHRONIQUE.

Je pense donc je lis La Presse



«De l'énergie, de l'amour... quand elle s'y met, difficile de lui résister.» — Alain de Repentigny, LA PRESSE
«Provocante et amoureuse... Un show à voir!» — Marithe, CKOI
«De la poésie aux émotions toujours crues.» — Francine Grimaldi, CBF

MARJO

AU SPECTRUM, LES 10-11-12-13-17-18-19-20 OCTOBRE

BILLETS AU SPECTRUM (861-5851) ET TICKETRON. RESERVATIONS 288-2525.

Television Quatre Saisons

CKOI 96.9 FM

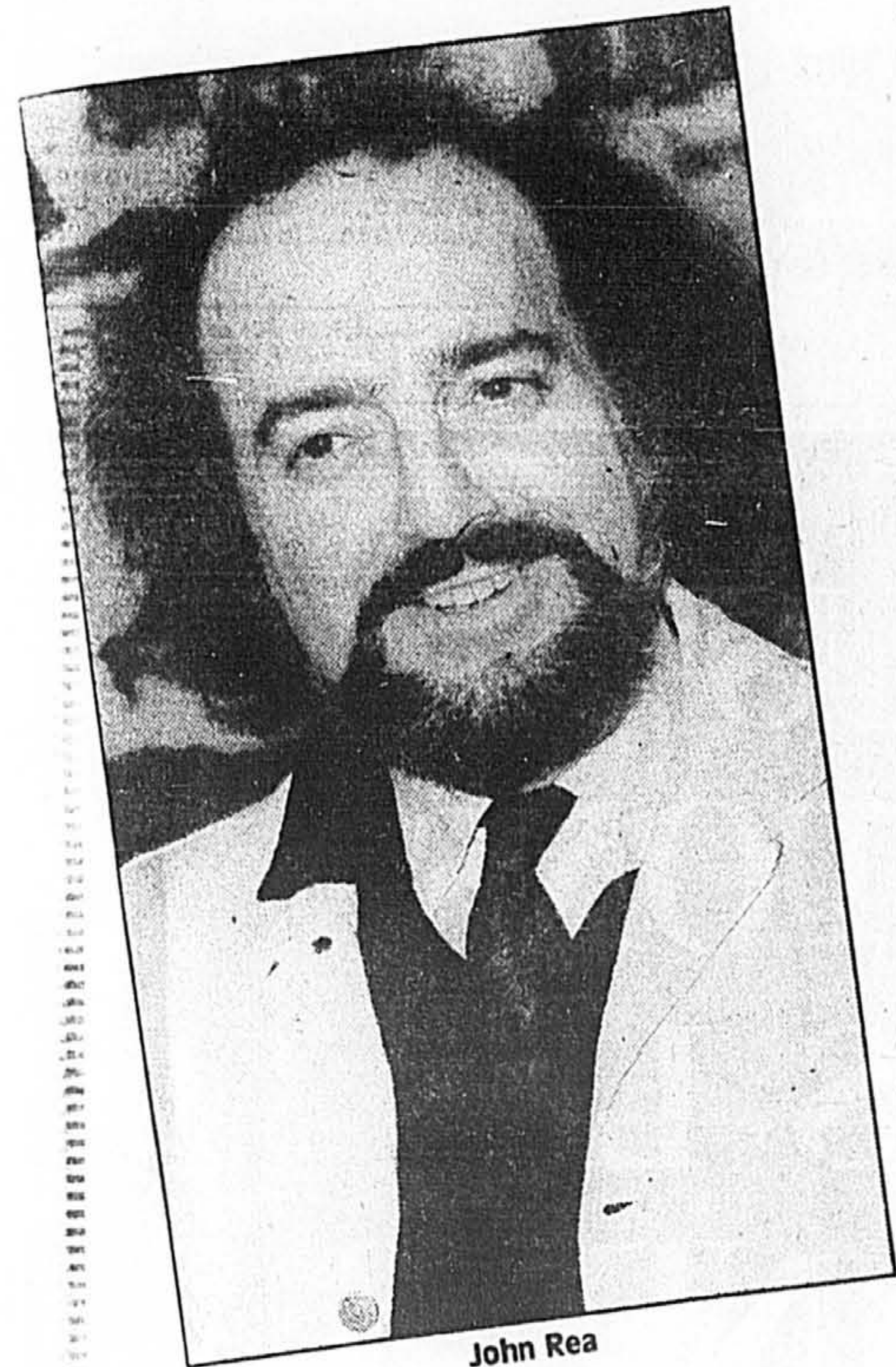
«Marjo donne une performance à sa mesure: d'une grande générosité.» — Manon Guilbert, JOURNAL DE MONTREAL

«Une bête de scène, une vraie rockeuse!» — Franco Nuovo, CKAC



La Presse • • • Opus • • • sabourin

MUSIQUE



John Rea



Clermont Pèpin



André Prévost

PHOTOS ROBERT MAILLOUX, La Presse

Un survol de nos compositeurs de musique contemporaine



CLAUDE GINGRAS

Ma tournée d'une vingtaine de nos compositeurs de musique contemporaine les plus actifs m'a appris — par hasard — qu'aujourd'hui même, on célèbre le 80^e anniversaire de naissance du doyen des compositeurs vivant au Québec, Otto Joachim, fêté cet après-midi par un concert de ses oeuvres à la Chapelle du Bon-Pasteur. Et c'est par lui que commencer notre survol.

OTTO JOACHIM

À 80 ans, le fier Otto n'a rien perdu de sa lucidité, de sa verve et de son humour caustique, truffant sa conversation de jurons québécois à faire frémir. Il rentre d'un séjour d'une semaine dans sa ville natale, Düsseldorf, où il fut invité « officiellement », comme d'autres « exilés » — et l'exil d'Otto remonte à l'époque de Hitler! —, à célébrer la réunification de l'Allemagne.

Il ne travaille à rien en ce moment, « sauf à des trucs électroniques, pour moi-même ». Il attend la création d'une oeuvre commandée par Radio-Canada pour la Semaine internationale du Violoncelle qui, d'abord prévue pour le printemps dernier, a été reportée à mars 1992. L'oeuvre s'intitule *Paeon*, est pour violoncelle seul, dure douze minutes, est d'écriture dodécaphonique et

d'inspiration orientale et est destinée à Guy Fouquet, le violoncelle-solo de l'OSM (poste qu'occupait autrefois Walter, le frère d'Otto).

JEAN PAPINEAU-COUTURE

C'est notre véritable doyen: il est le plus âgé — 74 ans — des compositeurs canadiens d'expression française et il est, au surplus, montréalais de naissance.

« J'écris continuellement », me confie-t-il. En février, pour marquer le 40^e anniversaire de la Ligue Canadienne de Compositeurs et le 20^e des New Music Concerts, de Toronto, NMC a commandé une oeuvre collective à cinq compositeurs canadiens de l'autre génération. Par ordre alphabétique: Murray Adaskin, Violet Archer, Jean Papineau-Couture, Barbara Pentland et John Weinzweig. Utilisant les instruments requis par le programme ce soir-là (cordes, vents, piano, célesta et percussions), chacun composera environ trois minutes d'une oeuvre qui en fera quinze.

Papineau-Couture travaille également à une oeuvre pour orgue « et à bien d'autres choses encore ».

WALTER BOUDREAU

Il est devenu notre « numéro 1 » de la musique actuelle: directeur artistique de la Société de Musique contemporaine du Québec, compositeur en résidence au Toronto Symphony pour les saisons 1990-91 et 1991-92, chef invité pour l'exécution de ses oeuvres et celles de ses collègues.

Jeudi soir, à l'Orchestre Symphonique de Québec, il reprenait son *Berliner Moment* dont il avait dirigé la création à l'Orchestre Métropolitain en 1988. Gunther Herbig, son « patron » à Toronto, a été tellement impressionné par l'oeuvre qu'il l'a inscrite au programme que donnera le TS la saison prochaine à Montréal.

Comme compositeur en résidence au TS, Boudreau signera cette saison une pièce pour quinze instruments et ajoutera la saison prochaine une suite à *Berliner Moment*, inspirée par la chute du Mur et la récente réunification de l'Allemagne. Auparavant, il écrira une pièce de quinze minutes pour le Midi-Ensemble de la SMCQ.

DENIS GOUGEON

À titre, lui aussi, de compositeur en résidence, cette fois à l'Orchestre Symphonique de Montréal, Denis Gougeon doit remplir une deuxième commande, pour création à l'OSM en mai prochain. Dans l'immédiat, il termine une pièce pour vibrapone et trois flûtes qui sera créée au printemps par Marie-Josée Simard et le flûtiste belge Marc Grauwels et enregistrée par eux pour une marque européenne. Suivra, une pièce pour voix et quatuor à cordes créée dans deux ans par sa femme Marie-Danielle Parent et le Morency. D'autres projets: un quintette à vent et un opéra. « J'ai plein d'idées... »

FRANÇOIS MOREL

C'est notre « jeune » doyen, avec Clermont Pèpin (ils sont nés tous deux en 1926). Professeur depuis dix ans à Laval, l'ex-Montréalais Morel a écrit l'an dernier un quintette à cordes, *Paysage dépayé*, pour le Quatuor Orford qui le créera en décembre à Ottawa avec un violoncelliste dont Morel ignore le nom. Ce sera l'un des derniers concerts du Orford qui, comme on le sait, se démembrera.

Actuellement, Morel travaille à trois oeuvres. Tout d'abord, deux commandes: *Fulgurance III*, pour treize instruments (« développement » de *Fulgurance I* et de *Fulgurance II*, pour effectifs moindres), qui sera créée à Québec en février, et *Chant d'espace*, pour cordes, deux percussions, timbales et harpe, commande de l'Orchestre Symphonique de Québec pour 1991-92.

Sa troisième oeuvre en chantier n'est pas une commande. « Pour mon plaisir — mais je précise que je prends autant de plaisir à écrire sur commande! —, je travaille à une oeuvre pour quatre cors et tuba, formée de quatre pièces très courtes, à la mémoire du poète Gâtien Lapointe, que j'ai intitulée *Les Ephémères* et que je destine au Quatuor de Cors de Montréal.

CLERMONT PÉPIN

Notre autre « jeune » doyen vient de terminer une version remaniée de *La Messe sur le monde* commandée par l'Orchestre Symphonique de Québec, qui la donnera en 1992. L'original, de 1975 (en fait, la quatrième Symphonie de Pépin), durait 32 minutes. Le « remake » en fait 45. « Aux textes de Teilhard de Chardin, j'en ai ajouté plusieurs autres, dont quelques-uns de moi. Et le récitant est maintenant le « grand-prêtre ». Ce sera Joseph Rouleau. Il s'agit, en fait, d'une nouvelle oeuvre. Peut-être même vais-je lui trouver un nouveau titre... »

■ À la génération des années 30 appartiennent André Prévost et Jacques Hétu, les plus joués de nos compositeurs (et les meilleurs relationnistes de leur produit). Gilles Tremblay, plus prestigieux mais moins prolifique, et Bruce Mather, peut-être le moins marquant des quatre.

ANDRÉ PRÉVOST

Prévost travaille à deux oeuvres: une brève « ouverture de circonstance » pour le 20^e anniversaire du Grand Théâtre de Québec, qui sera jouée par l'Orchestre Symphonique de Québec en mai prochain, et une grande oeuvre pour chœur et orchestre pour le Festival de Lanaudière qui devait inaugurer l'Amphithéâtre l'année dernière mais dont la création a été remise à l'été prochain.

Prévost doit aussi produire un quatuor à cordes (ce sera son quatrième) pour le centenaire du Ladies' Morning Musical Club, la saison prochaine, où il sera vraisemblablement créé par un ensemble étranger, le Quatuor Tokyo. Enfin, il a quatre oeuvres en projet, avec des créateurs déjà choisis: pour Sophie Rolland, un concerto pour violoncelle; pour la même et Marc-André Hamelin, une sonate pour violoncelle et piano; pour Dominique Morel et Douglas Nemish, une oeuvre

pour deux pianos; pour Rivka Golani, une oeuvre pour alto.

JACQUES HÉTU

Habitué des concerts, conférences de presse et réceptions, Hétu brille ces jours-ci par son absence. Il est en Europe, pour la tournée de l'Orchestre du Centre National des Arts, qui y joue deux de ses oeuvres. À son départ, il terminait l'orchestration du Concerto pour Ondes Martenot que lui a commandé Jean Laurendeau.

GILLES TREMBLAY

Pour l'instant, Tremblay n'a qu'une chose sur le métier: un trio pour flûte basse, contrebasse et percussion, commande de Espace Musique, d'Ottawa, pour création en février. Il prépare deux oeuvres pour grand orchestre, mais n'en dit pas davantage...

BRUCE MATHER

« Je ne travaille à rien dans le moment. Je finis mon année sabbatique, que j'ai passée en France, et je commence mon année académique, qui me prend tout mon temps. » Pendant son séjour en Europe, Mather a cependant composé une oeuvre pour deux pianos et bande magnétique, en quart de ton, intitulée *Aux victimes de la guerre de Vendée* — référence à l'insurrection contre-révolutionnaire de 1793 dans la région où le très francophile Bruce a une maison — et qu'il ira créer avec sa femme Pierrette LePage en novembre au Festival de Metz.

Mais ses deux autres oeuvres les plus récentes n'ont pas de création prochaine en vue. L'une est une commande du guitariste Alvaro Pierri, l'autre de la claveciniste Vivienne Spiteri.

■ Vient ensuite le groupe des années 40 et début 50: José Evangelista, John Rea, Michel Longtin, Michel-Georges Brégent, Michel Gonneville, ainsi que Boudreau et Gougeon déjà nommés.

JOSÉ EVANGELISTA

Rentré il y a quelques jours d'un congrès de musique contemporaine en Norvège, Evangelista nous informe qu'il travaille à trois commandes. La dernière à être créée (automne 1991) est la plus avancée: un concerto pour violon « traditionnel, en trois

mouvements », pour l'Orchestre Symphonique de Valence, sa ville natale. Il devra aussi produire deux oeuvres scéniques: pour la Vancouver New Music Society, un monodrame où une chanteuse racontera quelques épisodes de *Alice in Wonderland*, de Lewis Carroll; pour La Tarasque (dir. Marthe Forget), un opéra sur un texte peu connu de Ionesco, *Exercices de conversation et de diction françaises pour étudiants américains*, lequel sera partagé entre trois interprètes qui seront alternativement « professeur » et « élève ».

JOHN REA

Un autre de nos compositeurs les plus prolifiques, John Rea (prononcer ré-a), ex-Torontois d'origine italienne, a quatre oeuvres en chantier:

a) un quatuor pour saxophones et ordinateur — titre provisoire: *Apple Jam* — qui sera créé par le Quatuor de saxophones de Montréal à la SMCQ le 19 mars;

b) des variations, une trentaine en tout, pour piano seul, sur les treize *Kinderszenen* (ou « Scènes d'enfants ») de Schumann, également créées à la SMCQ, par Yvar Mikhashoff, le 14 avril;

c) une oeuvre pour deux voix et deux violoncelles, pour la Semaine internationale du Violoncelle de mars 1992;

d) un quatuor à cordes, commande du Quatuor Arditti, de Grande-Bretagne, pour création à une date indéterminée.

MICHEL LONGTIN

Une grippe « mortelle » a ralenti pendant quelques jours le zèle de l'inépuisable Michel Longtin qui, pour l'instant, attend la sortie de trois oeuvres terminées.

Tout d'abord, une création: *Citortia*, « pièce éminemment mélodique » (insiste-t-il) pour 23 instrumentistes, le 10 novembre à la SMCQ. « Je pensais que *Citortia* était un mot latin et qu'il voulait dire « victoire ». J'ai appris que le mot n'existe pas. Mais je l'ai gardé quand même. »

Ensuite, *Venu de l'est: hiver '44*, pour marimba, inspiré par un roman de Virgil Georgiou, « l'histoire d'un homme qui doit fuir son pays natal pendant la guerre », créée à Baie-Comeau au printemps de 1988 par Marie-Josée Simard qui la reprendra également à la SMCQ, le 16 décembre. Enfin, pour création à l'étranger: *Hommage à Euler*, pour le 700^e anniversaire de la Confédération helvétique, et qui sera donnée par l'Orchestre de chambre de Lausanne le 15 avril.

Dans cette dernière oeuvre, Longtin fait référence au mathématicien suisse du XVIII^e siècle en transposant musicalement certains procédés mathématiques propres à Euler. Sa très longue explication dépasse cependant le cadre d'un article comme celui-ci...

MICHEL-GEORGES BRÉGENT

Une crise de zona à la main droite a interrompu le travail de Brégent sur *Looking Forward to the Future in the Past*, l'oeuvre pour alto et orchestre que lui a commandée Rivka Golani.

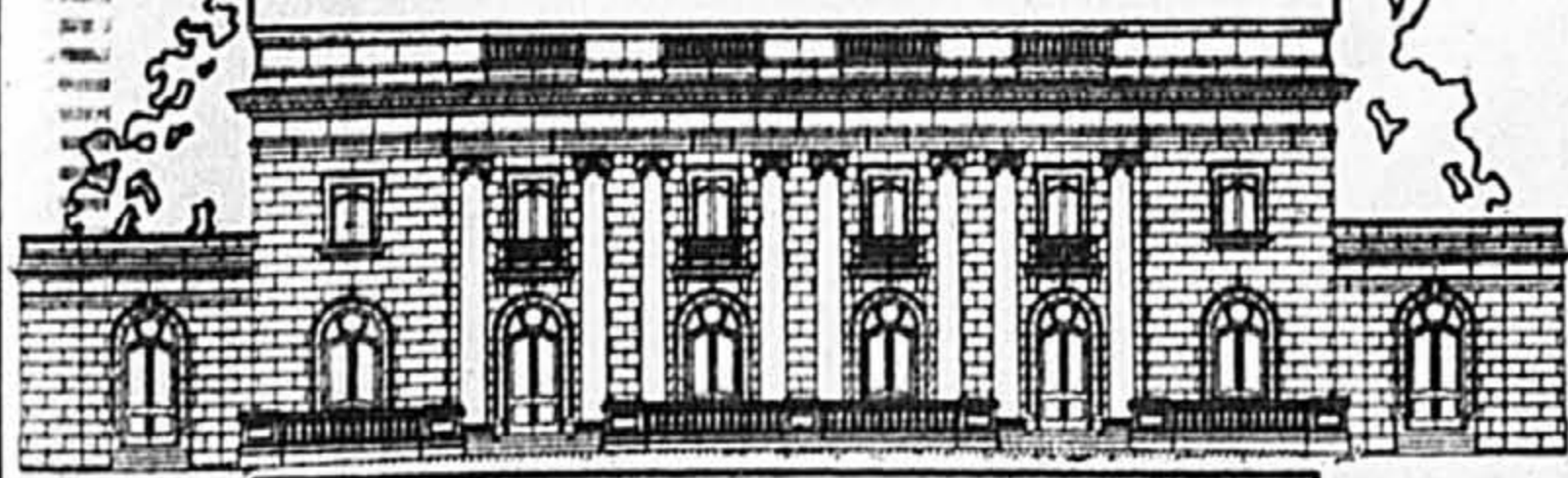
OEUVRES RÉCENTES DE LOIS ETHERINGTON BETTERIDGE

Orfèvre - joaillière

et LA NARRATION DANS LA TAPISSERIE

Marcus, Marois,
Newdigate Mills
Rogoyska, Scheuer

DU 14 SEPTEMBRE AU
11 NOVEMBRE 1990



CHÂTEAU DUFRESNE

Musée des arts
décoratifs de Montréal
Angle Pie-IX et
Sherbrooke
(514) 259-2575

Ouvert du mercredi
au dimanche,
de 11 h à 17 h
Café - Boutique

ÉCOLES

APPRENDRE À COMPRENDRE LA PEINTURE



Voici la possibilité de suivre un cours pour apprendre à mieux comprendre, analyser et apprécier les oeuvres d'art et ce, dans un langage clair à l'aide d'exemples pertinents.

Il vise également à mieux vous faire comprendre les différents langages et tendances de la peinture et l'évolution de celles-ci du début du siècle à nos jours.

De plus, nous tracerons un parallèle entre la peinture québécoise et canadienne, et les courants internationaux.

Nous étudierons aussi le marché de l'art, dont, entre autres, la fiscalité et les assurances.

La session débutera le 29 octobre pour une durée de huit semaines consécutives, soit les lundis, mardis ou mercredis de 19 h à 22 h ou les mardis après-midi de 13 h à 16 h. Avec la participation de M. Guy Robert et M. Robert Bernier.

INSCRIPTION/RÉSERVATION: Pour s'inscrire, il vous suffit de téléphoner:

352, RUE ROY EST, MONTRÉAL
(entre Saint-Denis et Drolet)

849-5049
281-0892

LES COURS APPRENDRE À COMPRENDRE LA PEINTURE

MUSIQUE



Anne Lauber

«Rivka est venue à la maison et m'a fait reprendre un passage à quatre voix que j'avais placé au suraigu de l'alto. C'était injouable! Création? Quand l'oeuvre sera terminée. Ensuite, j'entreprendrai — c'est déjà dans ma tête — le quatuor à cordes que m'a commandé le Arditti. Là encore, création quand ce sera terminé! Mais je sais que ça durera 25 minutes et s'intitulera *Stradivarius*.»

Intéressant: le Quatuor Arditti a commandé deux oeuvres à des compositeurs d'ici: Rea et Brégent.

MICHEL GONNEVILLE

Gonneville travaille toujours à un projet qui remonte à quelques années: un opéra en dix tableaux, sur un livret d'Alain Fournier, pour quatre chanteurs, deux acteurs et cinq instrumentistes, pour création la saison prochaine. «Il y a un meurtre. C'est inspiré par la mort de Claude Vivier. Et ça s'intitule *Petit Tchaikovsky*. A sa mort, Claude songeait à un opéra sur Tchaikovsky...»

Gonneville travaille également à deux musiques pour des chorégraphes de Jean-Pierre Perreault, l'une pour la Suède, l'autre pour Montréal.

MARCELLE DESCHÈNES

«Je travaille vingt heures par jour!», lance notre spécialiste du théâtre musical, qui a huit commandes sur les bras. Pour l'instant, elle est occupée à écrire la musique de *Ludi* (en latin, «Jeux»), qu'elle décrit comme un «opéra-théâtre médiatique» dont la conception scénique est de Renée Bourassa. La chose est inspirée du dernier roman de Hermann Hesse, *Das Glasperlenspiel* («Le Jeu des perles de verre»). Mais quand je lui ai parlé, elle n'avait pas eu le temps de vérifier l'orthographe du nom du romancier et ne pouvait nous dire en quoi exactement consiste le roman. Le Petit Robert l'a fait pour elle: l'oeuvre de Hesse «créée, pour la dépasser, l'image d'une cité idéale où règne une aristocratie de l'esprit».

Création en octobre 1991, précédée d'un «work-in-progress» d'une heure le 1^{er} novembre au Spectrum dans le cadre de Montréal Musiques Actuelles/New Music America 1990.

RAYMOND DAVELUY

Ses fonctions d'organiste à l'Oratoire Saint-Joseph laissent à Raymond Daveluy assez de temps pour cette activité qui lui a toujours été essentielle: la composition. Actuellement, il travaille à une cinquième Sonate pour orgue. Il y utilisera certaines idées d'abord destinées à une oeuvre qu'il a dû abandonner, qui était pour deux organistes, c.-à-d. quatre mains et quatre pieds, mais qui, explique-t-il, «s'est avérée irréalisable, et ce pour toutes sortes de raisons».

RACHEL LAURIN

L'une de nos rares femmes compositeurs, Rachel Laurin, élève de Daveluy, est aussi le plus jeune (29 ans) des vingt compositeurs représentés. Elle termine le quatrième et dernier mouvement d'un trio pour alto, flûte et piano. «Je nomme l'alto en premier parce que la pièce m'a été commandée par l'altiste Christiane Lampron.» Création au printemps par le Trio Riverain, dont fait partie Mme Lampron.

Rachel Laurin entreprendra ensuite un quatuor à cordes, commande du Quatuor Claudel, qui le créera l'automne prochain.

«Le Trio est en mi majeur. Le Quatuor sera aussi tonal. J'écris toujours en tonal — en tonal-mo-

dal, si on préfère. Parce que j'écris pour le public mais, d'abord, parce que le tonal, c'est la musique que je ressens.» Elle ajoute, en précisant qu'il ne s'agit pas d'une boutade: «Je pense que c'est la musique de l'avenir.»

Rachel Laurin accompagne d'ailleurs ses titres de numéros

d'opus, comme les compositeurs d'autrefois: Trio op. 17, Quatuor op. 18.

Enfin, la jeune organiste nous prépare une surprise pour l'été prochain, aux récitals de l'Oratoire: sa transcription pour orgue de la grande Sonate en si mineur pour piano de Liszt.

ANNE LAUBER

La compositrice d'origine suisse travaille présentement à «trois grosses créations... Mais je ne veux pas en parler plus en détail car rien n'est signé. Je peux seulement dire qu'il s'agit de commandes de trois orchestres: deux de Montréal et l'autre... d'ailleurs.»

GABRIEL CHARPENTIER

«Je viens de finir la musique de *Phèdre* au Festival de Stratford et je ne fais aucune musique en ce moment. Je travaille à un roman. Mon premier. Une brique. Je ne veux pas en dévoiler le sujet. Ça sera prêt dans un an et demi environ.»

L'ÉCHANGE
ACHETE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
disques, livres, cassettes, compact disc usagés
choix et qualité
3694 St-Denis | 713 est Mt-Royal
849-1913 | 523-6389
MÉTRO SHERBROOKE | MÉTRO MT-ROYAL

12 SALON INTERNATIONAL DE
ÉSOTÉRISME ET DES ARTS DIVINATOIRES
DE MONTRÉAL
Prix d'entrée: 19 oct. 16 h-23 h
Adultes: 7 \$ 20 oct. 11 h-23 h
Aine(e) 5 \$ 21 oct. 11 h-19 h
• Conférences et démonstrations continues •
PLACE BONAVENTURE

Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences
Études québécoises

Conférence
Les signes de l'identité
Gaston Miron, poète
écrivain invité au Département d'études françaises
Le mercredi 17 octobre 1990
à 16 h 30
à l'amphithéâtre B-2305
Pavillon 3200, rue Jean-Brillant
Entrée libre
Renseignements: 343-7327

SALON DE LA PROTECTION CIVILE EXPOSITION
Matériel et services d'urgence
17 octobre 18 octobre
1990 1990
11 h à 22 h 11 h 17 h
Prix d'entrée pour tous: 6 \$
COLLECTE DE SANG CROIX-ROUGE
17 octobre 1990 Donne droit à un laissez-passer pour l'exposition
13h à 17h
Palais des Congrès de Montréal
Pour renseignements: 951-1256

9^e FESTIVAL CULTUREL AUTOCHTONE
15 ANS D'AMITIE
13-14 Oct. 90
13 octobre Spectacle d'artistes autochtones, des musiciens, des chanteurs, comédiens
Exposition d'artisanat autochtone
14 octobre Journée de «Pow Wow»
École Secondaire de Westmount
4350, rue Ste-Catherine Ouest
Adultes: 6 \$; Age d'or et étudiants: 3 \$. Enfants de moins de 12 ans: entrée libre

CIAC
CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
LE PLUS GRAND CENTRE D'ART ACTUEL AU CANADA PROPOSE
ART CONTEMPORAIN 1990
TROIS EXPOSITIONS:
■ **VISIONS 90**
au CIAC, Place du Parc-La Cité et à LA GALERIE D'ART LAVALIN
jusqu'au 21 octobre
■ **«SAVOIR-VIVRE, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ÊTRE»**
(R. Filiou)
■ **LA RETROSPECTIVE FERNAND LEDUC**
(Oeuvres de 1943 à 1988)
au CIAC, Place du Parc-La Cité
jusqu'au 28 octobre
DERNIERS JOURS
D'APRES LA CRITIQUE:
• EXPOSITION QUI LANCE UN CRI A LA FACE DU MONDE
• LE PLUS GRAND SHOW D'ART ACTUEL AU CANADA
• A VOIR ABSOLUMENT
DERNIERES HEURES
CrownVie
CIAC — CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
3576, avenue du Parc, Montréal (Québec)
tel. (514) 288-0511
fax (514) 288-5021
LA GALERIE D'ART LAVALIN
1100, boul. René-Lévesque ouest, Montréal (Québec)
Heures d'ouverture:
Du mardi au dimanche, de 12H00 à 18H00.
Entrée gratuite pour tous à LA GALERIE D'ART LAVALIN

LE DÉCOMPTÉ
ckoi
96,9 FM
La Presse
DIMANCHE ENTRE 9 h et 13 h
FRANÇAIS

1 AU NOM DE LA RAISON LAURENCE JALBERT
2 KARIANNE MARC GABRIEL
3 JE SAIS JE SAIS MARJO
4 LE TRAIN VILAIN PINGOUIN
5 DES FLEURS POUR SALINGER INDOCHINE
6 COMMENT DIRE GUESCH PATTI
7 QUAND ON Y CROIT MARIO PELCHAT
8 TANT PIS POUR LE RESTE LEANDRE
9 TOI QUAND TU DANSES TANGO TANGO
10 C'EST POUR ÇA QUE JE T'AIME JIM CORCORAN
avec Eric Arson

ANGLAIS

1 WORDS THE CHRISTIANS
2 PRAYING FOR TIME GEORGE MICHAEL
3 SOMETHING HAPPENED ON THE WAY... PHIL COLLINS
4 RELEASE ME WILSON-PHILLIPS
5 HEART OF STONE TAYLOR DAYNE
6 THIS IS THE RIGHT TIME LISA STANSFIELD
7 EVERYBODY EVERYBODY BLACK BOX
8 SUICIDE BLONDE INXS
9 CLOSE TO YOU MAXI PRIEST
10 THIEVES IN THE TEMPLE PRINCE
11 OH GIRL PAUL YOUNG
12 SAY A PRAYER BREATHE
13 GIVING YOU THE BENEFIT OF... PEBBLES
14 DO ME BELL BIV DEVOE
15 BLAZE OF GLORY JON BON JOVI
16 MENTIROSA MELLOW MAN ACE
17 ROMEO DINO
18 BLACK CAT JANET JACKSON
19 HEADLINE NEWS EVERYDAY PEOPLE
20 UNIVERSAL GROOVE GREGORY GRAY
21 LOVE TAKES TIME MARIAH CAREY
22 POLICY OF TRUTH DEPECHE MODE
23 INSIDE MY HEART THE BOX
24 UNSKINNY BOP POISON
25 WHERE DOES MY HEART BEAT NOW CELINE DION
26 TOM'S DINER D.N.A. & SUZ. VEGA
27 CAN'T STOP FALLIN' INTO LOVE CHEAP TRICK
28 HAVE YOU SEEN HER M. C. HAMMER
29 L.A. WOMAN BILLY IDOL
30 THE WORLD JUST KEEPS ON... CANDI
avec Catherine Vachon et Paul Sarrasin

FLASH ckoi
Gagnez 1 000 \$ de vêtements tous les matins de semaine, de 6 h à 9 h

Les échecs

Meurtre, échecs et Scotland Yard



YVES BOISVERT

Scotland Yard est toujours dans la brume. Un cadavre qu'on n'arrive pas à trouver, un meurtre qu'on n'arrive pas à prouver, un suspect qui ne veut pas parler, et des joueurs d'échecs appelés en renfort pour débrouiller toute l'affaire...

Voilà, résumés en quelques mots, les éléments de l'histoire qui a passionné l'Angleterre cet été.

Commençons par le début. Tout ça commence en juin, à Preston, dans le Lancashire (nord-ouest). Un homme se présente au poste de police et déclare que Theresa Terry, 43 ans, a disparu depuis peu, est morte et enterrée, quelque part en Irlande.

La femme, originaire du Lancashire, demeurait en Australie depuis un certain temps. Elle aurait décidé de retourner au Lancashire en novembre dernier après avoir appris que quelque 50000\$ avaient disparu de son compte bancaire.

Elle prévoyait retourner en Australie au mois de janvier, mais elle a fait la rencontre d'un certain Collin English à Londres...

Pam-pam-pam (musique sinistre)...

Mme Terry a téléphoné à un ami, au mois de janvier, pour lui dire qu'elle avait «modifié ses plans» et se trouvait à Dublin (en Irlande). On n'en entendit jamais plus parler...

English a été arrêté en juin et accusé de fraude en rapport avec le compte bancaire de Mme Terry.

Et voilà que pendant l'enquête, il dessina une «carte» énigmatique censée révéler l'endroit où Mme Terry a été enterrée... En disant qu'il l'avait tuée!

Mais le suspect, pour bien embrouiller tout ça, refuse de dire où la femme est enterrée. Il faut que les policiers trouvent!

Voici les indices dessinés par le présumé meurtrier: un cercle dans lequel on trouve des chiffres romains (représentant des dates, du 13 au 24 janvier, moment présumé du crime), accompagnés d'une série d'initiales, semble-t-il de coups joués par un roi noir (BK pour black king...), un cavalier noir, une dame noire, un pion noir et un roi blanc «et tous ses pions».

La police, médusée devant cet étrange diagramme, plutôt que de faire appel à la SQ pour faire parler sérieusement le bonhomme, s'en est remise au chroniqueur d'échecs du London Times, le grand maître Raymond Keene lui-même!

Interprétation de Keene: le roi noir est le suspect, la dame est la victime, les pièces blanches sont les policiers (comparés à des pions).

«Si cela est la vérité, nous avons un indice essentiel sur la psychologie du suspect: quel qu'un de terriblement arrogant intellectuellement, avec une ingénuité perverse et convaincu qu'il peut faire pendre au nez des policiers toutes sortes d'indices sans qu'ils puissent trouver la solution», a écrit Keene dans le Times.

Quoi qu'il en soit, Keene en est venu à la conclusion que Mme Terry a été assassinée et enterrée en Irlande, quelques milles au nord-ouest de Limerick, «peut-être à côté d'une église», ajoute-t-il! Sur les bases de ces interprétations, plus sherlock holmesiennes qu'échiquéennes, la police a entrepris des recherches... sans succès. Et tant qu'on n'a pas trouvé le corps et que le suspect refuse de parler, on ne peut pas l'accuser de meurtre.

Mais l'histoire n'allait pas en rester là: le chroniqueur d'échecs de l'Independent, William Harston, a engagé le débat avec Keene; selon lui, la carte ne représente pas l'Irlande mais... la Communauté économique européenne. Et s'il fallait suivre la méthode de Keene, le corps serait quelque part en Europe continentale!

Les deux chroniqueurs s'entendent cependant sur ceci: English ne connaît rien aux échecs...

Les MI Jean Hébert et

Alexandre Lesiège se sont partagé la première place au tournoi de Sainte-Thérèse, le week-end dernier. Le maître et l'élève ont terminé avec une fiche de 3,5 en quatre rondes. Ils ont fait partie nulle dans la dernière ronde, en jouant l'un contre l'autre.

En tout, 60 personnes se sont présentées à la maison Lachaine.

Dans la section B (moins de 1800), Michel Ouellet, de Sainte-Thérèse, a réalisé un score parfait de quatre en quatre. Il a été suivi par Richard Bourgeois, qui a accumulé 3,5 points. Bruno Lafontaine, et Mathias Porcell ont fait trois points.

Dans la section C, Richard Lalancette, également de l'endroit, a partagé le premier rang avec Daniel Viens. Ils ont tous deux fait 3,5 points. Joël Lôs a fait trois points.

Tournois

Il y a un «pop», au Spécialiste des échecs (1365 Sainte-Catherine est), samedi prochain (20 octobre). Rappelons la formule: trois parties de deux heures maximum (une heure chacune pour mater), jouées dans la même journée et cotées FQE. Pour toute information, on appelle au 522-3927. Ça coûte 10\$, 8\$ si l'on s'inscrit à l'avance. Le samedi suivant (27 octobre), au même endroit, ce sera le tournoi de semi-rapides (une demi-heure pour mater). Il en coûte entre 11\$ et 15\$ et l'on économise 3\$ si l'on s'inscrit à l'avance. 300\$ en prix.

Vous avez encore le temps de former votre équipe avec vos camarades de travail pour le tournoi Inter-entreprises, qui débute le 30 octobre (5 mardis de suite). Pour vous informer, appelez André Normand au 337-1258.

Y a-t-il une relève aux deux K? Parmi les étoiles montantes dans le ciel échiquéen, Vassili Ivantchouk constitue une des figures les plus énigmatiques.

Qui est donc ce surprenant bonhomme de 21 ans qui se maintient depuis un an parmi les meilleurs au monde et qui, cet été, a atteint le troisième

rang mondial avec un autre joueur, Boris Guelfand (22 ans)?

Europe échecs de septembre trace un portrait des deux jeunes étoiles montantes des échecs soviétiques (et mondiaux).

D'Ivantchouk, originaire de Lvov, en Ukraine, on dit qu'il a un talent immense mais que sa stabilité psychologique n'est pas à toute épreuve. C'est un «joueur talentueux mais extrêmement nerveux», dira de lui son entraîneur, Mark Dvoretzki.

Voici ce que dit Guelfand de son concurrent: «Ivantchouk est un fanatique. Il ne vit que pour les échecs. Il est capable de travailler nuit et jour. Je crois qu'il connaît mieux la théorie que nous; il est doué d'une mémoire colossale et d'une vitesse de calcul extraordinaire. Mais il est beaucoup trop impulsif. Les émotions le submergent. S'il a peu à réfléchir durant une partie, il se déplace rapidement dans la salle, incapable de se maîtriser.»

Kasparov a déjà dit de lui qu'il manquait de maturité pour parvenir au sommet et tenir le coup émotionnellement, qu'il n'avait pas «l'étoffe d'un champion». Aujourd'hui, il déclare que Guelfand et Ivantchouk sont «les deux seuls joueurs au monde à pouvoir disputer une finale de championnat du monde». Mais Guelfand a plus d'avenir selon Kasparov, parce que plus stable dans ses résultats.

Zapata-Ivantchouk

Interzonal de Manille, juillet 1990. Française.

- 1.e4 e6 2.d4 d5 3.Cd2 c5 4.Cg3 cxd4 5.exd5 Dxd5 6.Fc4 Dd6 7.O-O Cf6 8.Cb3 Cc6 9.Cfxd4 Cxd4 10.Cxd4 a6 11.Fb3 Fd7 12.Te1 O-O-O 13.c3 Dc7 14.De2 Fd6 15.h3 Rb8 16.Fg5 h6 17.Fh4 Th8 18.Tad1 g5 19.Df3 Fh2+ 20.Rh1 Ff4 21.Fg3 e5 22.Cc2 g4 23.De2 gxh3 24.gxh3 Tg8 25.Rh2 Tg5 26.Fxf7 g4 27.Tg1 Tf8 28.Dc4 Fc6 29.Fe6 Ch5 30.Cb4 Fxg3+ 31.fxg3 Tf2+ 32.Rh1 Cxg3+ 33.Txg5 Th2+ Les blancs abandonnent (0-1).

Philatélie

Les archives postales se sont enrichies



DENIS MASSE

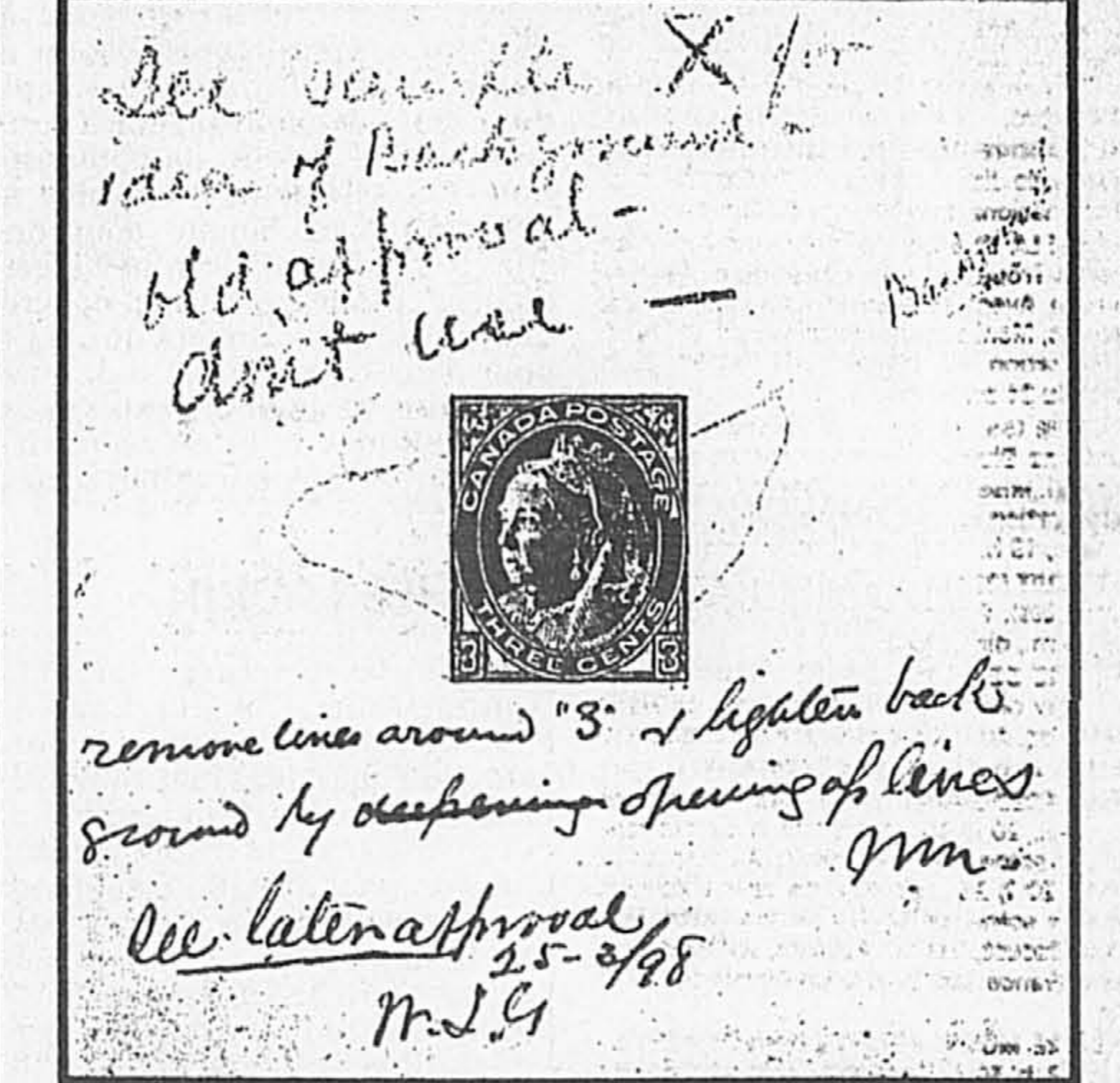
Simon Morin est content. En qualité de chef des Archives postales canadiennes, il se réjouit de l'acquisition de «pièces dont nous ignorions même l'existence, il y a quelques mois» et qui viennent aujourd'hui gonfler les tiroirs d'articles précieux qu'il conserve au nom du patrimoine. L'acquisition de ces pièces — de véritables bijoux — a été faite à l'occasion de la «vente du siècle» faite chez Christie's, à New York, le 13 septembre, par l'American Bank Note.

En tout, Cimon Morin est revenu à Ottawa avec 234 lots, dont 50 p. cent constituent du

Nouveau-Brunswick et de Nouvelle-Ecosse.

Tout ce qui dormait depuis un siècle dans les voûtes de l'American Bank Note, en fait de dessins, maquettes, esquisses originales, des timbres canadiens et terre-neuviens émis avant le début du siècle et peu après, se retrouve désormais dans nos coffre-forts.

Parmi les pièces rares que nous avons acquises, se trouve une épreuve du Castor de 3-pence de 1851 sur papier Inde estimée à environ 2000\$, de nombreuses épreuves de couleurs de l'émission du Jubilé (dont l'une du timbre de 5\$), des épreuves de planches des quinze timbres de cette émission en feuilles complètes (valeur d'environ 15000\$), des esquisses originales annotées des timbres d'Édouard VII de deux et vingt cents de même que de grandes épreuves de poignon de l'émission du Tricentenaire, etc.



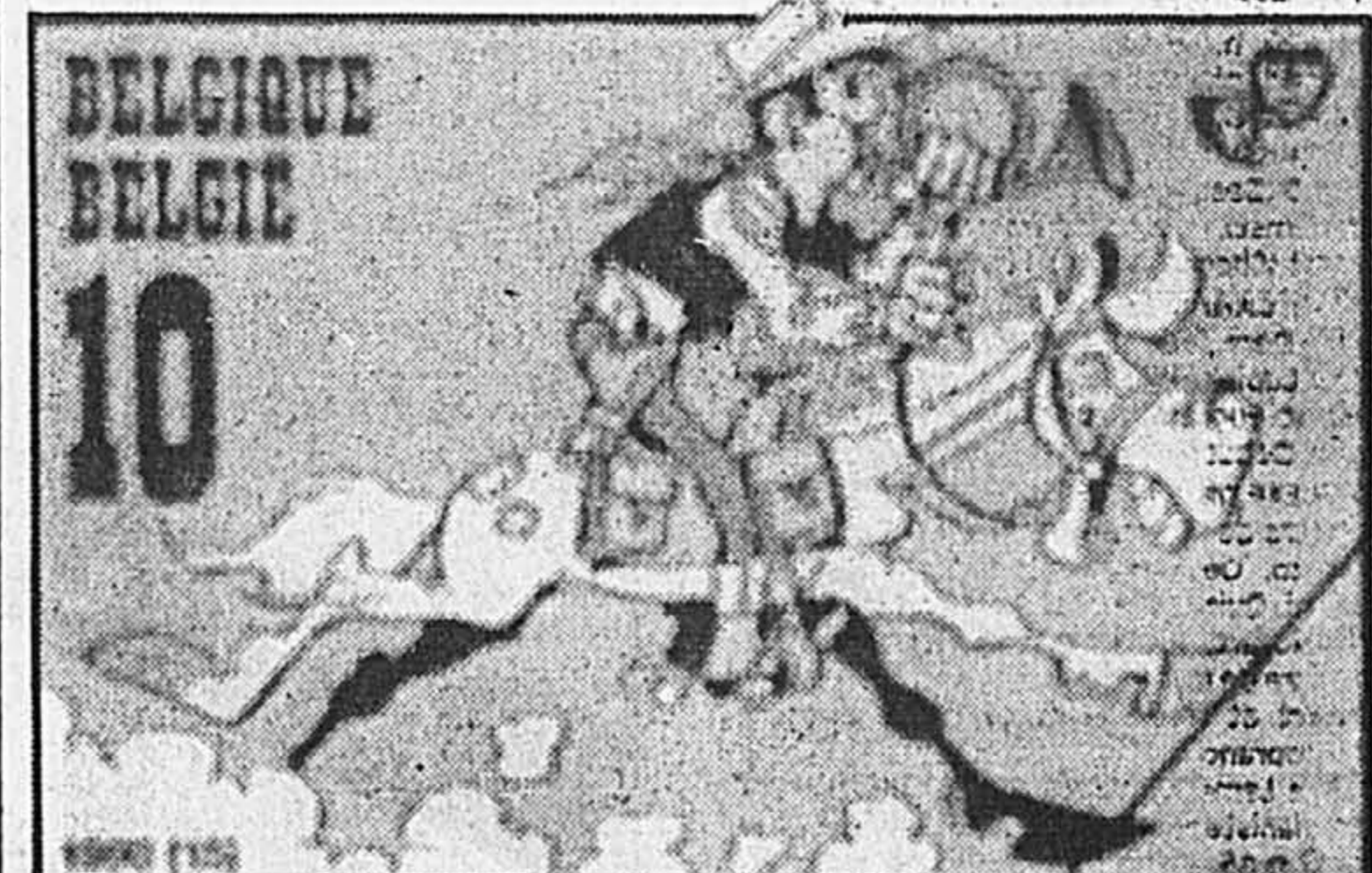
L'une des splendides pièces acquises à New York par nos Archives postales est une reproduction du timbre de trois cents de 1898 dont le cadre et les cartouches ont été peints à la main, imprimée au centre d'un carton qui porte des instructions précises données au graveur.

matériel original. Le célèbre atelier d'imprimerie a consenti à rétrocéder quelque 192 lots aux Archives nationales; le reste des acquisitions — soit 42 lots — a été enlevé à la vente aux enchères par le représentant canadien qui a dû déboursé un peu moins de 200 000\$.

Nos archives se sont donc enrichies de nombreuses séries d'épreuves en feuilles complètes, d'épreuves de planches des émissions des Pence, des Cents et du Jubilé, et des premières émissions de Terre-Neuve, du

Pendant 75 ans, un grand nombre des émissions de timbres canadiens imprimées par la Canadian Bank Note d'Ottawa ont été préparées dans les ateliers de l'American Bank Note de New York qui avait à son emploi des graveurs expérimentés.

Il semble que seule la volonté de l'American Bank Note d'améliorer son bilan, cette année, a pu motiver les directeurs de cette société à se départir d'une partie importante de ses archives.



Lucky Luke, le cow-boy de fantaisie, fera l'objet d'un timbre belge, le 15 octobre.

Lucky Luke fera la joie des jeunes philatélistes

Pour leur timbre annuel consacré à la jeunesse — et pour les jeunes philatélistes — les Postes belges ont choisi cette année le célèbre personnage de la bande dessinée, Lucky Luke. Après Tintin et les Schtroumpfs, il nous tardait de voir la silhouette familière de ce héros du far-west inventé par Morris, qui ne s'est départi de son éternelle cigarette qu'il y a deux ans.

Le choix de Lucky Luke ne doit pas surprendre puisque le créateur de ce cow-boy solitaire et flegmatique est belge. Morris, de son vrai nom Maurice de Bevere, est né à Courtrai en 1923.

C'est dans Spirou que Lucky Luke connaît ses premières aventures — et le succès instantané — en 1945.

Aux États-Unis, où Morris est allé se documenter sur la vie du far-west, il s'associe avec Goscinny qui devient son collaborateur attitré. Et les deux en viennent à la rédaction de Pilote.

Avec son vieux camarade chevalin, Jolly Jumper, Lucky Luke au grand cœur est confronté à toute une sarabande de personnages pittoresques: pilleurs de banques, promoteurs véreux, joueurs sans scrupules, tenanciers de saloons... On retrouve là les grandes figures de

l'Ouest américain comme Billy the Kid, le juge Roy Bean, les frères Dalton, sans compter une caricature peu flatteuse de Rin Tin Tin, Ran tan plan, le chien le plus stupide de tout l'Ouest.

Avec Pierre Tchernia, Morris et Goscinny produiront en 1968 un premier long métrage, «Lucky Luke», qui sera suivi dix ans plus tard de «La Ballade des Dalton».

Pendant ce temps, plus de 300 millions d'albums auront été vendus dans le monde, traduits en trente langues.

En 1984, 26 dessins animés de Lucky Luke sont réalisés pour la TV à Hollywood et 26 autres sont en cours de production.

Enfin, en 1990, treize téléfilms d'une heure seront réalisés dans lesquels l'acteur Terence Hill a tenu à jouer le rôle du pauvre cow-boy solitaire «qui tire plus vite que son ombre».

555 TIMBRES DIFFÉRENTS! Ce lot exceptionnel vous est offert à seulement 3 \$ affranchi. Vous présenter notre service de timbres à la chaîne. Aucune obligation. Expédiez vos 3 \$ dès maintenant! QUÉBÉPHIL C.P. 68, St-Jérôme, Qué. J7Z 5T7

Le bridge

Un petit exercice de Reese sur les enchères



ANDRÉ TRUDELLÉ

En attendant les résultats du Can-Am, les choses étant ce qu'elles sont (car ce texte a été remis à la composition du journal avant la fin de l'événement) voici un petit test emprunté à l'excellent chroniqueur anglais Terence Reese. Il s'agit d'un exercice sur les enchères, en deux volets.

Voici le premier. Les deux camps ne sont pas vulnérables. Votre partenaire ouvre les enchères à 2 SA. Vous jouez le Stayman et les transferts. Que gagez-vous avec la main suivante. Le voisin de votre partenaire a passé.

Pi: 7; Co: R; K: A 9 8 7 5 3 2; Tr: 9 4 3 2

Avant de fournir la solution ou du moins l'avis de Reese sur ce problème, en voici un second sur lequel vous êtes également appelés à vous prononcer.

La seconde question concerne le robre. Aucune vulnérabilité encore une fois. Après deux passes, votre partenaire ouvre 1 K en Nord. Est gage 2 Tr. Que dites-vous en Sud avec:

Pi: A 10 6 5; Co: D 9 8 2; K: V 8; Tr: A 6 2

Première réponse

Commençons par la première question.

Nord devrait être intéressé à demander la manche à K. Mais il y a possibilité de chelem. Reese croit que Nord devrait d'abord utiliser le Stayman à 3 Tr. Si son vis-à-vis ne possède ni quatre Co, ni quatre Pi, il aura vraisemblablement trois K. Il gagera 3 K et Nord pourra demander 6 K.

Si toutefois l'ouvreur répond au Stayman par une majeure, il sera temps de gager 5 K.

À la table où Reese a observé le déroulement de cette main, Nord a gagé 3 SA. «Je ne savais vraiment pas comment gager», a-t-il ensuite répondu à son partenaire qui avait chuté d'une levée.

Ouest a entamé de la Dame de Co. Le Roi a gagé au mort. Petit K vers le Roi et petit K vers l'As. Ouest jette un petit

Tr. Impasse vers la Dame de Pi qui tient. Deux levées dans chaque couleur pour un total de huit. Moins un.

«Peut-être aurais-tu pu tâter ta chance à Tr?» a interrogé Nord une fois connue la distribution.

En effet, Roi de Co, petit Tr vers As et Roi, la Dame et le 10 tombent, 6 de Tr vers le mort. Ouest doit gagner du Valet. Ainsi, avec trois Tr et deux levées dans chacune des autres couleurs, Sud aurait réalisé son contrat. Quel jeu fantastique que le bridge?

Voici d'ailleurs les quatre mains.

Table with bridge hands for Donneur: Sud and Donneur: Nord, showing cards in each suit.

Les enchères: Sud Ouest Nord Est 2SA passe ? Entame: Dame de Co

Autre solution

Revenons à la deuxième question de Reese. Que gagez-vous en Sud à votre deuxième tour d'enchère, quand votre partenaire a ouvert les enchères à 1 K et que votre flanc droit a relancé à 2 Tr?

Reese estime qu'une enchère de 2 Co ou de 2 Pi, de votre part, pourra conduire votre équipe à un mauvais contrat. Au robre, Reese conseillerait de contrer si l'entame naturelle à K n'était pas préjudiciable à la défense.

À la table où Reese agissait comme observateur, Sud a opté pour 2 SA et Nord a demandé la manche. Même s'il trouve l'enchère de 2 SA un peu osé, Reese reconnaît qu'elle a produit de bons résultats dans les circonstances.

«Comme vous n'aviez pas ouvert les enchères à 2 Tr (main forte), m'a expliqué sagement mon partenaire octogénaire, j'ai fixé le contrat à 5 K, la meilleure manche à mes yeux.»

M. Godin avait raison. Ma seule consolation, à la vue des résultats, fut de constater que je n'avais pas été le seul téméraire dans la salle! Voici cette main.

Table with bridge hands for Donneur: Est and Donneur: Nord, showing cards in each suit.

Les enchères: Est Sud Ouest Nord 1Pi passe 5K passe 5Co passe 6K passe passe passe Entame: 2 de Tr

Autre solution

Revenons à la deuxième question de Reese. Que gagez-vous en Sud à votre deuxième tour d'enchère, quand votre partenaire a ouvert les enchères à 1 K et que votre flanc droit a relancé à 2 Tr?

Reese estime qu'une enchère de 2 Co ou de 2 Pi, de votre part, pourra conduire votre équipe à un mauvais contrat. Au robre, Reese conseillerait de contrer si l'entame naturelle à K n'était pas préjudiciable à la défense.

À la table où Reese agissait comme observateur, Sud a opté pour 2 SA et Nord a demandé la manche. Même s'il trouve l'enchère de 2 SA un peu osé, Reese reconnaît qu'elle a produit de bons résultats dans les circonstances.

Voici la main.

Table with bridge hands for Donneur: Sud, showing cards in each suit.

Les enchères: Sud Ouest Nord Est passe passe 1K 2Tr 2SA passe 3SA passe passe passe Entame: Valet de Tr

Le mort joue petit et Sud laisse filer. Ouest revient du 3 de Pi pour la Dame d'Est et l'As de Sud. Valet de K vers la Dame d'Est qui revient Pi pour le Roi du mort. Retour du 10 de K pour l'As d'Est. Tout est terminé. Le déclarant encaisse dix levées, ne concédant qu'un Tr et deux K.

«Dommage que tu n'aies pu revenir d'un autre Tr!» a déploré Est. «Dommage que tu n'aies pas eu trois Pi!» a précisé Ouest.

En bref

Me Marc Poupart et son épouse Suzanne ont obtenu un score de 1 780 points (une moyenne de 74,67 p. cent, fin septembre, dans le tournoi des paires Royal Viking. Cet excellent résultat leur vaut un voyage gratuit aux prochains Nationaux en Californie. On évalue à quelque 25 000 paires le nombre des participants à travers l'Amérique du Nord.

Milan Cepik, d'origine tchécoslovaque, soutient que les francophones devraient utiliser le mot bijou à la place de carreau parce que nombreux sont ceux qui prononcent si mal Coeur ou Carreau, à la table de bridge, que Cepik en est confus.

C'est ce soir, à la cafétéria de Radio-Canada qu'aura lieu le tournoi annuel au profit du fonds de recherche de l'Institut de cardiologie de Montréal. C'est à la fois un rappel et une invitation. Renseignements: Suzanne M. Piché au 593-2525 ou Paul Roberge au 737-0563.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) - «Voix parallèles», Avec Pauline Julien et Hélène Loiseleur. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 3 novembre.

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) - «La Maison suspendue», de Michel Tremblay. Avec Yves Desgagnés, Denise Gagnon, Élise Guilbault, Rita Lafontaine, Michel Poirier et Gilles Renaud. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h; dim., 14 h 30, 20 h. Jusqu'au 20 octobre.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Sainte-Catherine o.) - «L'École des femmes», de Molière. Mise-en-scène de René Richard Cyr. Avec Normand Chouinard, Anne Dorval, Guy Jodoin, Roger Léger, Chantal Baril, Luc Gouin, Jacques Brouillet et Jean-Louis Roux. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h. Jusqu'au 20 octobre.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins o.) - Auj., 20 h, «...Et Laura ne répondait rien», de René-Daniel Dubois. Avec Janine Surto et Marc Béland.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) - Auj., 20 h; dem., 15 h, «Le voyage magnifique d'Emily Carr», de Jovette Marchessault. Avec Catherine Bégin, Louisette Dussault et Michel Laperrière.

LA LICORNE (4559, Papineau) - «Glengarry Glen Ross», de David Mamet. Avec Jean-Pierre Bergeron, Pierre Collin, Marc Célinas, Richard Lalancette, Pierre Legris, Gildor Roy et Stéphane Côté. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 16 h 30, 20 h 30.

ESPACE G0 (5066, Clark) - Auj., 20 h 3, «Émilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone», de Michel Gagné.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) - «La voix d'Orphée», de Jean-Pierre Ronfard. Présentation du Théâtre Expérimental: 20 h 30. Jusqu'au 27 octobre.

SALLE ANDRÉ-PACÉ (360, Laurier) - Auj., 20 h, «Road», de Jim Cartwright. Présentation de l'École nationale de théâtre du Canada.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario o.) - «L'arbre des Tropiques». Mise-en-scène de Martine Beaulieu. Avec Éric Bernier, Isabelle Cyr, Marie Laberge, Monique Lepage et Aubert Pallascio. Présentation du Groupe de la Veillée: 20 h. Jusqu'au 21 octobre.

L'ÉLYSÉE (55, Milton) - «L'honneur perdu de Katharina Blum», d'après le roman de Heinrich Böll. Mise en scène de Serge Denoncourt. Présentation du Théâtre de l'Opps. Du mar. au sam., 19 h. Jusqu'au 10 novembre.

LE BISCUIT (221, Saint-Paul o.) - «Parade» (marionnettes). Présentation du Théâtre le Biscuit. Sam., dim., 15 h.

THÉÂTRE DE LA POUDRIÈRE (116 Sainte-Hélène) - «Six Guizny m'étaient contés», de Marie Codobacci. Avec Charles Mignault et Louis Sincommes. 20 h 30. Jusqu'au 27 octobre.

SALLE FRED-BARRY (4353, Sainte-Catherine o.) - Auj., 20 h 30, «Josephine la cantatrice». Mise en scène d'André Thérien. A compter de merc., 20 h 30, «Adieu», de Jelena Kolohout. Mise en scène de Louise LaHaye. Avec Normand Daoust, Martin Faucher, Johanne Fontaine, France Labrie et Louis-Dominique Lavoie.

THÉÂTRE MORIN HEIGHTS (Morin Heights) - Auj., 18 h 30, «Everybody gets the Blues», production d'Andres Thibaudeau.

MUSIQUE

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall) - Auj., 20 h, Musica Camerata Montréal. Œuvres de Mozart.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall) - Dem., 15 h 30, Scott St-John, violoniste, et Robert Koenig, pianiste. Œuvres de Schubert, Prokofiev, Magglio et Grieg. Ladies' Morning Musical Club. Merc., 20 h, Thomas Davidson, pianiste, et Tom Talamantes, clarinettiste. Œuvres de Beethoven, Chopin, Brahms et Ireland. Jeu., 20 h, Quatuor de Montréal. Œuvres de Weill et Bartok.

CHAPELLÉ DU BŔN-PASTEUR - Dem., 15 h 30, Bruno Laplante, baryton, France Duval, soprano, et Claude Webster, pianiste. Merc., 20 h, Martin Caron, pianiste. Œuvres de Mozart, Rachmaninov et Stravinsky. Jeu., 20 h, Darren Lowe, violoniste, et Suzanne Beaubien, pianiste. Œuvres de Mozart, Brahms, Messiaen et Franck.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Dem., 20 h, Midori, violoniste, et Robert McDonald, pianiste. Sonate en sol majeur, K. 301 (Mozart); Sonate en mi bémol majeur, op. 18 (Strauss); Sonate no 8 en sol majeur, op. 30, no 3 (Beethoven); «The Last Rose of Summer» (Emst); Nocturne en do dièse majeur, op. post (Chopin); et «Zigane» (Ravel).

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Dem., 20 h, Agathe Martel, soprano, Denise Lupien, violoniste, Louis-Philippe Pelletier et Eugene Plawutsky, pianistes. Œuvres de Debussy.

COMPLEXE DES JARDINS - Lun., de 8 h à 11 h, Orchestre de Chambre Desjardins. Dir. Marco Parisotto. Œuvres de Dvorak, Copland et Respighi. Quintet Michel Dubeau. Œuvres de Bach, Mozart, Brubeck et Debussy. 12 h 15, Orchestre de Chambre Desjardins. Œuvres de Schubert et Bach. Mar., 12 h 15, Claudine Côté, soprano, Louise-Andrée Baril, pianiste, Christine Lemelin, mezzo-soprano, Réjean Coallier, pianiste, et Duo Côté-Lemelin. Merc. et jeu., 12 h 15, Orchestre de Chambre Desjardins. Jeu., 18 h 30, Christine Lemelin, mezzo-soprano; Réjean Coallier, pianiste, et Quatuor Desjardins. Ven., 12 h 15, Nouvel Ensemble Moderne.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Lun., 20 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Agnes Grossmann. «Ain Lefevre», pianiste. Concerto pour piano et orchestre no 2, Sérénade no 1, op. 11 (Brahms).

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Mar. et merc., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Chantal Juillet et André Azar, violonistes. Symphonie no 36 (Liszt) (Mozart); Concerto grosso pour deux violons (Schnittke) et Symphonie no 3 (Rachmaninov). «Grands Concerts».

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Merc., 20 h, John Grew, organiste. Œuvres de Bach.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE - Jeu., 20 h, Philharmonie des Vents du Québec. Dir. Alain Cazes. Œuvres de Hindemith, Alfred Reed, Howard Cable, Warren Barker, et Edward Gregson.

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION - Ven., 20 h, Tallis Scholars. Dir. Peter Phillips. Œuvres de Mouton, Byrd, Gibbons, Tallis et Weelkes.

DANSE

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Auj., 20 h, 16 Ballet National du Canada. «Onéguine», de John Cranko.

VARIÉTÉS

LA LICORNE (4559, Papineau) - Dem. et lun., 20 h 30, «Hommage à Breil», avec Yves Raymond.

THÉÂTRE SAINT-DENIS 1 - Auj. et dem., 20 h, Rock et Belles Orelles. A compter de mar., 20 h, Céline Dion.

FORUM (2312, Sainte-Catherine o.) - Auj., 20 h, ZZ Top et Colin James. Merc., 19 h 30, M.C. Hammer. Ven., 19 h 30, Kiss, Winger et Slaughter.

LA BUTTE-SAINT-JACQUES (50, Saint-Jacques o.) - Auj., 20 h 30, Joël Blais.

AU PLAISIR (4467, Saint-Denis) - Merc., 21 h, place aux poètes avec Jean-Paul Daoust et José Acquelin.

SPECTRUM (318, Sainte-Catherine o.) - Auj., 20 h 30, Marjo. Mar., 20 h, Ligue Nationale d'Improvisation.

L'INTRO (911, Jean-Talon o.) - Jeu. et ven., 20 h, «Sortir de l'ombre», de Michel St-Pierre.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Auj., 21 h, MC 900 FT Jesus. Merc., 20 h 30, Sensouise. Ven., 20 h 30, Spirit of the West.

FOUFOLNES ÉLECTRIQUES (87, Sainte-Catherine o.) - Auj., 21 h, Sonic Youth. (4040, Saint-Laurent) - Jeu. et ven., 20 h 30, «Laliberté à du chien», avec Sylvie Laliberté.

PETIT CAMPUS (3315, Chemin Queen-Mary) - Auj., 21 h 30, Henri chanté Ferré.

CAFÉ CAMPUS (3315, Chemin Queen-Mary) - Lun., 21 h 30, Claude Legault. Merc., 21 h 30, Ellen McLwaine.

BIDDLE'S (2060 rue Aylmer) - Auj., de 18 h à 21 h 30, Trio Billy Georgette; 21 h 30, Lorraine Foster. Dem., de 19 h à minuit, Mike Allen. Lun., de 17 h à 19 h, Billy Georgette; 19 h à minuit; mar., de 17 h 30 à 19 h 30, Billy Georgette; de 20 h à 1 h, Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp; merc., jeu., ven., de 18 h à 22 h, Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp.

LE SOLEIL LEVANT (5380, Saint-Laurent) - Auj., Jah Children. Lun., Simple Pleasure: dès 21 h.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) - Auj., 18 h, 20 h, Marie-Pierre Quintin etou Claire Garand; 22 h, Pierrot Fournier.

LE GRAND CAFÉ (1720, Saint-Denis) - Auj., 21 h 30, Bob Harrison Blues Band.

CAFÉ THÉLÈME (311, Ontario o.) - Auj., 21 h 30, Dick Tracy's Jazz Quartet.

LES DEUX PIERROTS (104, Saint-Paul o.) - Auj., 20 h, Groupes Red et l'Une.

LE PIERROT (114, Saint-Paul o.) - Auj. et dem., 20 h, Alex Sohier et Dany Pouliot.

L'AIR DU TEMPS (191, Saint-Paul o.) - Auj. et dem., dès 22 h 15, Chantale Cote.

LES BEAUX ESPRITS (2075, Saint-Denis) - Auj. et dem., dès 21 h, Loulou Hughes et Soul What.

BIJOU (500, Lemoyne) - Auj., 22 h, Michel Duzier.

KBAR (812, Rachel o.) - Auj., dès 21 h, Rolyn Henry.

BALATTOU (4572, Saint-Laurent) - Mar. et merc., 22 h, Pa'ti Bambou.

DECIBEL KALIBUR (289, Mont-Royal o.) - Auj., dès 21 h, Syhon.

STATION 10 (2071, Sainte-Catherine o.) - Auj., Blind Lemon Pie. Dem., Free Orion and Co.: dès 21 h.

ROCKAWAY (5745, Saint-Laurent) - Auj., dès 21 h, The Scraps.

BUILDING DANSE CAFÉ (77, Mont-Royal o.) - «Soleil secret» (danse). Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 20 octobre.

CLAUDIO'S (124, Saint-Paul o.) - Auj., dès 21 h, Trio Jeri Brown.

DATE (1218, Sainte-Catherine o.) - Louise Lange. Merc., jeu., ven., sam., 22 h; dim., 16 h 30. Jusqu'au 28 octobre; dim., 22 h, Michael Duzier; du lun. au ven., de 16 h 30 à 19 h 30, Caroline Harvey.

CENTRE SHERATON MONTRÉAL (1201, boul. René-Lévesque o.) - La Croisette: Mike Mirizio; Du lun. au ven., de 17 h à 20 h. - L'Impromptu: Tim Jackson et Skip Bey; du mar. au ven., de 17 h à 2 h; sam., de 20 h à 2 h. - Le Boulevard: Groupe Ruffino Tino: sam., de 19 h à minuit.

LA SALLE TUDOR OUVRIRA SES PORTES À UNE EXPOSITION EXCLUSIVE

Du lundi 15 octobre au samedi 20 octobre 1990
«Fabricants de rêve»
Une exposition de lits anciens et contemporains habillés de literie fine.
Présentée par Décor Marie-Paule 486-7305 et Design Louis George 842-7711, poste 347

SALLE TUDOR
(au 5^e)

Ouvert aux visiteurs durant les heures du magasin.
Entrée libre.



OGILVY
Sainte-Catherine
angle de la Montagne

A voir avec les yeux du coeur



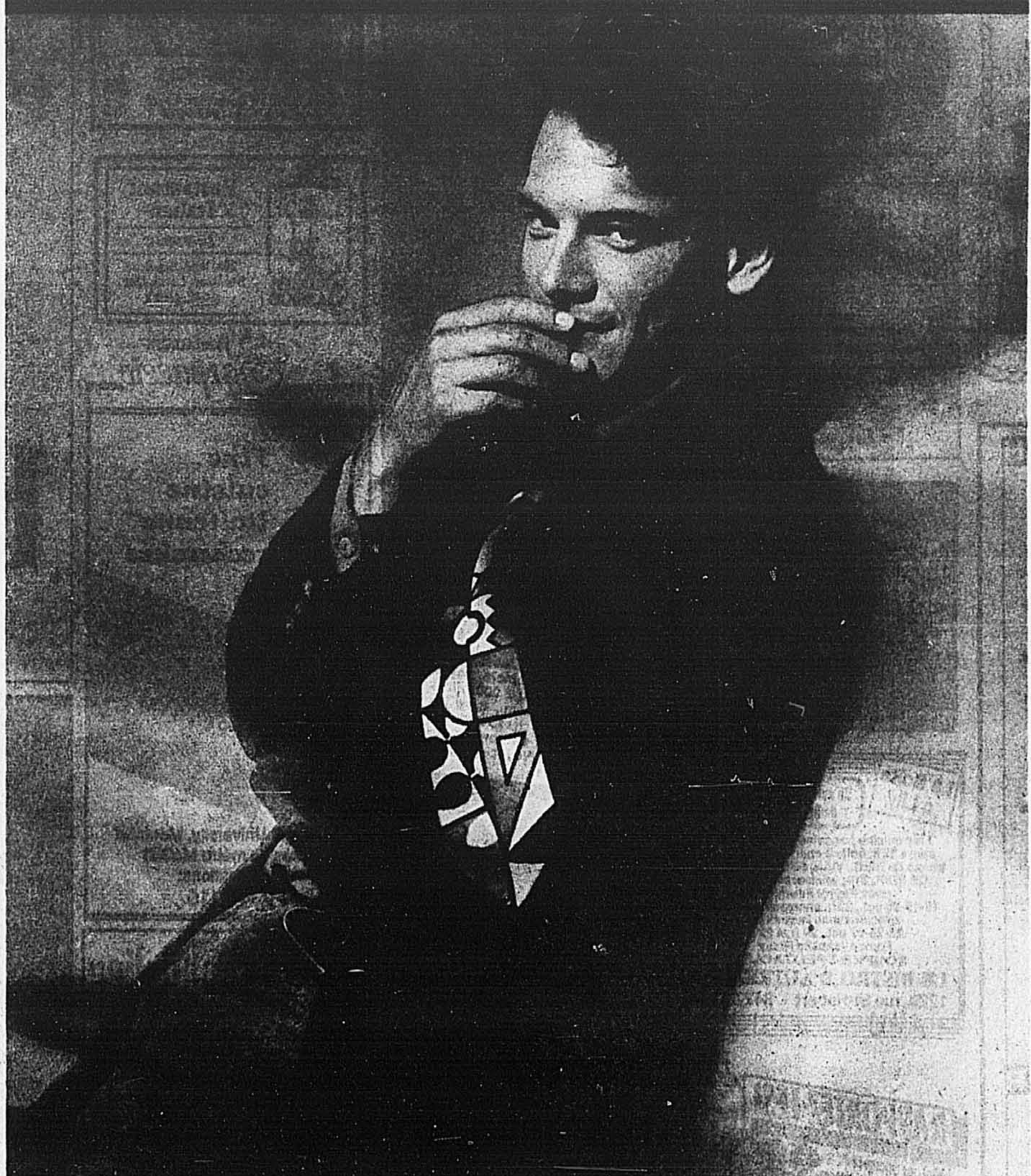
Une émission spéciale de deux heures où vous entendrez chansons, témoignages et bien sûr, le vibrant message d'espoir de Leighton Ford enregistré au Forum de Montréal, en juin dernier.

Ce soir, 22h, à Télévision Quatre Saisons Mission Québec avec Billy Graham présente Leighton Ford.



COURIR, COURIR, TOUJOURS COURIR...

QU'ON ME CHANGE DE BEAT, C'EST BON!



LA STATION ROCK-DÉTENTE DE MONTRÉAL

Du vin

Les grands Hermitage blancs de Gérard Chave



JACQUES BENOIT

«Les Hermitage blancs, même les Français ne les connaissent pas. Il y en a trop peu», faisait observer à la fin de l'été Gérard Chave, le plus réputé des viticulteurs de l'appellation Hermitage, dans la partie nord de la Vallée du Rhône.

Affable, souriant, Gérard Chave présidait alors un souper-dégustation donné en son honneur, au restaurant le Bistro à Champlain (très connu, lui, pour sa cave riche de quelques dizaines de milliers de bouteilles).

Invité par le Festival du vin des Laurentides, et en visite pour la première fois au Québec à cette occasion, le viticulteur revenait, conquis... d'une expédition de pêche avec sa femme et sa fille!

Les participants au repas, eux, furent séduits par ses vins, blancs et rouges, et littéralement abasourdis par les blancs de vieux millésimes (1967 et 1952) qu'il avait apportés de France.

Tous deux laissèrent une impression impérissable. Qui sait, en effet, que ces vins blancs méconnus vieillissent admirablement, se hissant avec l'âge au niveau des plus grands vins de Bourgogne?

«Un Hermitage blanc est un vin qui doit être riche, glycéric, puissant, avec une acidité pas trop élevée. Et ils ont un grand potentiel de vieillissement. Malgré l'acidité basse, expliqua le viticulteur dans une interview à La Presse... après son retour de la pêche. Dans les grandes années, ça vieillit très longtemps. J'ai des 1929 à la maison qui

sont merveilleux. A 20 ans, le vin a une dominante de miel, puis le miel s'estompe au profit de la cire d'abeille. Il y a une convergence avec tous les vins qui vieillissent bien.»

Mon idée personnelle de l'Hermitage blanc (et sans doute partagée par bon nombre d'amateurs) était jusque-là la suivante: des vins sans bouquet, sans arômes, ne sentant tout au plus que l'alcool, pauvres en saveur, et beaucoup trop chers!

Vendu au Québec (45 \$), le 1987 de Gérard Chave avait, lui, déjà passablement d'arômes, évoquant un peu le miel et le pain. «Pour moi, il y a de la fleur d'acacia, nota le viticulteur en le goûtant. Il faut l'attendre six ans.»

Riche, très ample, presque tannique, le 1952, un grand vin, avait de son côté un bouquet très présent, complexe et à peu près indescriptible, avec précisément les notes aromatiques (miel, cire) dont parle Gérard Chave. Le 1967 était semblable, mais en plus tenu et moins exubérant.

Depuis un siècle et demi

Comment devient-on vigneron, et depuis quand l'est-on dans votre famille? lui ai-je demandé.

«Nous sommes vignerons de père en fils depuis 1481, expliqua-t-il. Mais évidemment, c'était pas les mêmes surfaces et les mêmes lieux. Ça a commencé dans l'Ardèche (centre-sud), à Lempdes. J'ai d'ailleurs tous les actes authentiques de l'histoire de la famille qui a pu être reconstituée grâce à un arrière-arrière-grand-oncle qui était prêtre, et qui a traduit tous ces papiers qui étaient indechiffrables pour moi.»

Le fondateur du domaine actuel, dans l'appellation Hermitage, il y a un siècle et demi, fut son arrière-arrière-grand-père, Jean-Louis Chave, dont la maison porte toujours le nom. «Jean-



Gérard Chave

Louis, il a commencé avec trois hectares. Aujourd'hui, on en a 15 d'Hermitage.» Après des études en oenologie à Beaune, en Bourgogne, Gérard Chave, aujourd'hui âgé de 55 ans, entra dans l'entreprise familiale à l'âge de 22 ans, à la fin de son service militaire. «Ça fait en gros 35 ans que je déguste des vins.

Je faisais tout. Dans notre métier, il faut être polyvalent», dit-il.

Mais pour sa fille, 16 ans, pas question de prendre la succession de son père («Je veux être médecin», dit-elle), celui-ci comptant pour cela sur son fils, âgé de 22 ans.

«Pour l'instant, il est à l'université de Harvard, aux États-Unis, où il prépare le MBA. L'été 89, il a travaillé chez Chalonne, en Californie. Il s'intéresse beaucoup au vin (1).»

Une appellation petite, escarpée

Très petite, l'appellation Hermitage, située à une centaine de kilomètres au sud de Lyon, ne compte que 125 hectares de superficie.

Et puis, elle est si escarpée que la vigne doit y être cultivée en terrasses!

«Tous mes autres collègues sont sous forme de société. Certains sont quatre, d'autres six, ce qui fait de moi, avec 15 hectares, le plus important propriétaire sous titre individuel, dit-il. Mais la société Jaboulet, la société Chapoutier ont plus de vignes que moi.»

Il est également propriétaire de deux hectares de vignes dans une appellation voisine (Saint-Joseph), quoique sa production de Saint-Joseph soit si réduite qu'il n'en exporte pas, «sauf dans un restaurant de San Francisco, Chez Pannys», dit-il.

Les sols sont très diversifiés dans l'Hermitage, explique-t-il, et c'est là pour lui le secret de l'Hermitage rouge, qui, un temps, fut considéré comme le plus grand vin rouge de France.

«Sur ce petit vignoble, il y a des sols complètement différents. Du sol granitique à l'ouest; de la roche pilée dans la partie la plus près du Rhône où le fleuve a fait une trouée; ensuite nous avons de l'argilo-siliceux; du poulingue — une agglomération de cailloux qui ressemble à du béton —; de l'argilo-calca-

re, et du loess, qui est un sable blanc, léger. En conclusion, ces sols différents ne s'arrêtent pas comme un gâteau qu'on tranche: il y a une compénétration.

«Les raisins donnent des types de vins différents, poursuit-il. J'ai de la vigne dans tous les sols et je fais chaque année sept cuvées différentes, et c'est là qu'interviennent les assemblages.»

Il utilise donc, indique-t-il, un certain pourcentage de chaque cuvée, pour faire ce qu'il juge être l'Hermitage, type le plus parfait possible, le reste du vin étant vendu en vrac au négoce. Sa description, qui correspond bien avec ses quatre vins rouges goûtés ce jour-là (1987, 1985, 1978 et 1967): «C'est un vin qui doit avoir un certain potentiel de vieillissement, et qui doit être fin et puissant». La tradition étant, précise-t-il, de ne faire qu'un Hermitage, alors que la diversité des sols pourrait justifier qu'on en fasse plus d'un, comme le fait par exemple Marcel Guigal, dans l'appellation voisine de Côte-Rôtie.

Ceci étant, Gérard Chave tient mordicus à faire lui-même les assemblages, dont dépend la personnalité de son vin. «J'ai cinq employés à plein temps. Ce que je tiens à faire, c'est les assemblages, la dégustation aussi, bien sûr. Aucun travail ne se fait dans la cave quand je ne suis pas là. En dehors des ouillages, qui doivent être faits tous les huit jours impérativement. Quand je pars, je m'arrange pour que toutes les manipulations comme les soutirages aient été faites. J'ai du très bon personnel, mais c'est trop personnel.»

On verra, la semaine prochaine, comment il élabore ses vins et avec quelle prudence il renouvelle ses vignes.

(1.) Chalonne, dans laquelle les Rothschild du Château Lafite-Rothschild ont une participation, produit le plus fameux Pinot noir de Californie.

POUR FAIRE UN VIN DE QUALITÉ À MOINS DE 200\$ LA BOUTEILLE



Mosti Mondiale inc.

FAÇON NATURE: à l'aide de «Raisins Liquides».

Mouls frais, pas concentré. FACILE: Rien à ajouter. Résultat garanti ou argent remis

VENDU À TRAVERS LA PROVINCE Tél.: (514) 748-2999
Appelez-nous pour connaître le distributeur le plus près de chez vous. 630, Stinson, Ville St-Laurent, Québec H4N 2E9

La Goëlette
6551, BOUL. SAINT-LAURENT
388-8393 (PRÈS CRÉMAZIE)

NOUVEAU • NOUVEAU

1 BOUTEILLE SURPRISE avec votre SPÉCIAL DU MOIS

Choix de Fruits de mer, poisson frais, steak ou escalope de veau servi avec soupe ou salade et café

Seulement **35\$** pour deux

VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

le st-malo inc.

Cuisine française apprêtée au goût des gens d'ici

De 11 h 30 à 23 h
Fermé le dimanche
(514) 845-6327

1605, rue St-Denis
Montréal, Québec

Restaurant aux chutes de Richelieu

Brunch tous les dimanches 17\$

Table d'hôte midi et soir et menu gastronomique

Fine cuisine italienne

486, 1^{re} Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6689

SPECIALITÉS MAROCAINES AUTHENTIQUES

13 ANS DE JAMA

Table d'Hôte
COUSCOUS • TAGINES
PASTILLA • MECHOU!

Traiteur pour toutes occasions
«Meilleur restaurant»
Gaut et Millau

Service de valet et de stationnement

La Medina

DANSEUSES DU VENTRE EN SPECTACLE

3464, rue Saint-Denis
Ouvert tous les jours
de 17 h 30 à 24 h • 282-0359
STATIONNEMENT

La Boîte à Lily

Un petit goût de Bré!

Fine cuisine française jusqu'à 22 h après 22 h, boîte à chansons sur les traces de BRÉL, VIAN, FÉLIX, TRENET.

CE SOIR, 21 h, anniversaire BRÉL avec Pierrôl Fournier

18-19-20 oct., 22 h, anniversaire PIAF avec Suzanne Hurtubise

25-26-27 oct., 20 h et 22 h France-Isabelle Rioux

SUPER-SPECTACLE

LE BISTRO D'AUTREFOIS
1229, rue St-Hubert 842-2808

RAPPORTEZ-LES!

Moi, je récupère

MONSIEUR CHARBONNIER DE RÉCUPÉRATION

Pour les emplois, voyez grand. Avec 2 000 offres d'emploi / sem., dans les annonces classées de La Presse, il s'en brasse des affaires. Voyez grand!!! 285-7111.

RESTAURANT **Le Negroni**

Cuisine gastronomique italienne

FERMÉ LE DIMANCHE

2100, boul. Le Corbusier, Laval (Québec) Tél.: 687-6912

Restaurant Italien

Terrasse

205, boul. Ste-Rose Ste-Rose, Laval, Qué. 625-4083

Restaurant Carpaecio

Fine cuisine italienne recherchée

Duo de jazz classique • pianiste

2075, rue University, Montréal (près du métro McGill)
Réservations: 284-1115

«Plus un secret... mais quelle belle découverte!»

le Chandelier

Cuisine classique, menu création, dans un décor historique.

825 Côte Vertu, à l'ouest de l'autoroute des Laurentides, Ville Saint-Laurent
Réservations 748-5800 Stationnement gratuit.

Le Reine vous invite en Europe. Tous les dimanches. Au Beaver Club la France est à l'honneur. Spécialités régionales, fine cuisine. Un délice. Au Montréalais, tout le soleil d'Italie. Les petits caprices et les grandes fantaisies d'une table colorée, accueillante. Delizioso!

Réservations : 861-3511

MONTREALAIS 18,75\$
BEAVER CLUB 22,75\$

Moitié prix pour les enfants de 10 ans et moins.

L'Europe à l'heure du **brunch**

Hôtels et Villégiatures Canadian Pacific
Le Reine Elizabeth

Le Festival argentin, au Tournebroche. Les viandes grésillent sur la braise. Des danseurs de tango surchauffent l'atmosphère. Du 10 au 31 octobre. Pour le déjeuner et le dîner. Réservations : 878-9000.

Tango

La flamme d'une cuisine. La fièvre du tango.

Hôtels et Villégiatures Canadian Pacific
Le Château Champlain

BRUNCH DIMANCHE

Une journée de plus pour profiter de l'agréable ambiance du Café du Boulevard.

Entre 11 et 14 heures profitez du brunch animé (magicien, clown...) pour seulement 13,50\$.

Et terminez la journée avec les vôtres en vous offrant le menu familial! Une délicieuse table d'hôte à partir de 11,95\$.

Réservations: 687-8083 687-8087

SOUPER SAMEDI

Moules à volonté servies avec frites de 3 façons 11,95\$.

Café du Boulevard

Cuisine française
3735 boulevard St-Martin ouest, Chomedey, Laval

Oasis

LE DINER
• A VOLONTÉ 40 ITEM DE BUFFET FROID
• SURF ET TURF
• CREVETTES ET FILET MIGNON
• GRANDE SÉLECTION DE DESSERT

LA DANSE
Sous le charme de la musique du Trio-Punch

LE SPECTACLE
La danse du ventre avec Lala Hakim vedette de la danse égyptienne

UN MAXI SPECTACLE, UN MINI PRIX!
RÉSERVATION 731-7821
7700, Côte de Liesse • Sortie Montée de Liesse

15,95\$

HOTEL LE PAVILLON

Restaurants

Charmant et bon petit restaurant

FRANÇOISE KAYLER

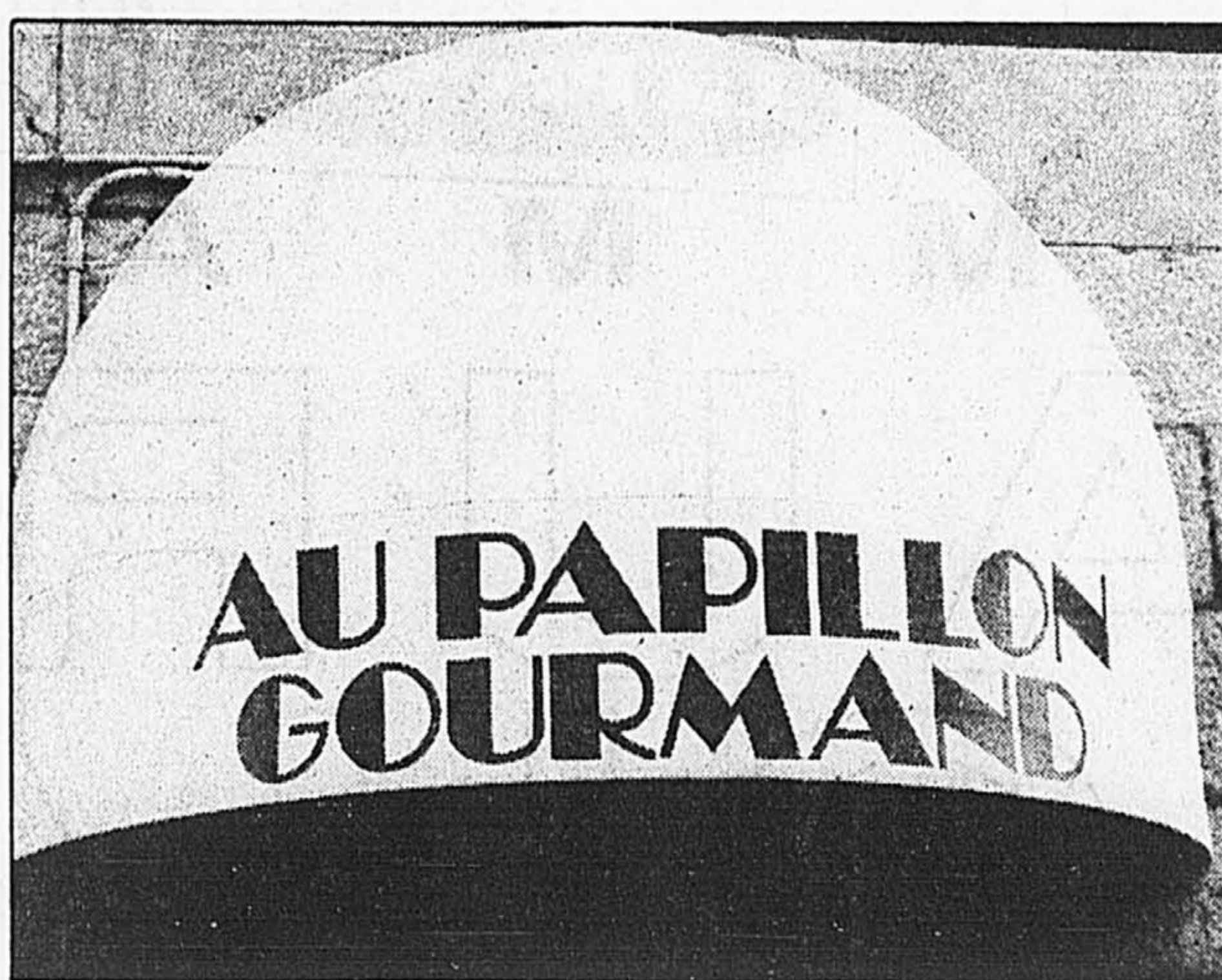
Un papillon peut-il être gourmand? L'enseigne intrigue. Papillon ou pas, elle a le mérite de ne pas décevoir. Elle est là depuis l'ouverture du restaurant et, même si les propriétaires ont changé depuis, elle continue à teinter la maison en rose. Dans cette rue grise, en pente, inhospitalière aux piétons, la devanture n'attire pas plus que les autres. Seul retient l'œil, ce tube de néon qui dessine un lépidoptère imaginaire. Ce petit établissement tendrait à prouver, une fois de plus, que ce n'est pas l'emplacement géographique qui fait le renom d'une table.

L'intérieur, rien ne ressemble à la rue. Et si, à travers les grandes baies vitrées, le regard y plonge, il ne la reconnaît plus. Sans faire du trompe-l'œil, le décorateur a su trouver le moyen, sans employer de grands moyens, de faire illusion. Illusion, où l'on se maintient le temps d'un repas, que tout est clair et calme, doux et secret, harmonieux. Deux salles se suivent, petites, mais où l'on respire bien, avec des enclaves qui demeurent tout de même en aire ouverte. Les murs sont blancs, le piano est blanchi, une lueur rose plane, les miroirs ne reflètent que ce qu'ils doivent, sur les tables une bougie particulière retient la lumière.

Dans ce décor qui n'est pas classique, comme parfois dans les maisons classiques, le cuisinier semble aimer venir rencontrer ceux qui sont à table. Le service est fait avec autant de rigueur que de souplesse.

La carte du Papillon gourmand est courte et bien composée. Sa carte des vins suit le même modèle et les deux font bien la paire. La crème Du Barry était inscrite en table d'hôte. Douce, onctueuse sans épaisseur, de saveur légère, elle ne retenait que le parfum du chou-fleur, ce légume qui peut être intempêtif.

Les deux entrées faisaient partie des sélections du soir. Depuis que les carnards sont gavés chez nous, le foie gras de canard devient un habitué de nos tables. Il est souvent servi chaud, en tranches rosées. Celui-ci était servi froid, à la manière d'une terrine. Une terrine très particulière qui donnait une entrée délicate et réjouissante. Traité de cette façon le foie gras fond, littéralement, dans la bouche en mobilisant toutes les papilles. La brioche annoncée était un pain brioché, un peu sucré, servi en tranches grillées. L'approvisionnement régulier en saumon frais permet maintenant aux restaurateurs de proposer ce poisson dans sa version crue. Et chacun varie l'assaisonnement à sa guise... Mariné légèrement, coupé en tranches fines, celui-ci était servi avec une petite verdure et une sauce douce.



Le suprême de volaille au brie était un plat aussi simple que savoureux. La volaille devait être dodue, la chair était tendre et moelleuse, découpée en médaillons, assise sur une sauce courte où le brie donnait le ton. Quelques champignons émincés complétaient ce trio au fond intéressant. Même si le gibier ne peut être que d'élevage, le cerf aux pleurotes rappelle

que l'on est en saison de chasse. La viande, coupée en tranches minces, était enveloppée dans une sauce brune et nappante qui donnait du corps à l'ensemble. Les pleurotes étaient à peine cuits, laissés entiers, et cette façon de les présenter nature donnait un attrait particulier au plat. Les deux assiettes étaient garnies de légumes frais et beaux.

Le restaurant propose une carte des desserts où le fromage occupe sa place. Du côté sucré, la pointe écossaise comble les espoirs de ceux qui cherchent la finesse dans les préparations au chocolat. Le baba au rhum était parfait en pâte, trop léger en rhum, mais il était entouré de fruits colorés et parfumés qui faisait oublier... cet oubli.

AU PAPILLON GOURMAND
2310, rue Guy
935-4255
Cartes de crédit: AE, MC, V.
Fermeture: samedi et dimanche à midi.
Accès aux chaises roulantes.

Crème Du Barry
Saumon marine
Foie gras de canard et sa brioche
Suprême de volaille au brie fermier
Cerf aux pleurotes
Pointe écossaise
Baba au rhum
Cafés
Menu pour deux, avant vin, taxe et service: 65 \$
Table d'hôte: de 13 \$ à 20 \$

Depuis 1959
Lanterna Verde
Cuisine italienne Répétées
Salle de réception
Tout le charme
du Vieux-Québec
695-5333
620 A boul. St-Jean
Pointe-Clair, Québec

Rupres-J'elle
Cuisine française et italienne
Apportez votre vin
1874, Plessis
Pour réservations: 526-5486
FERMÉ LE LUNDI

RESTAURANT MARIZA
Gastronomie italienne
Festival de crevettes 1195\$
Réservations: 327-1468
6700, boul. Gouin est, Mt-Nord
(coin boul. Langelier)

RESTAURANT Papa Carlo
Fine cuisine italienne et française
Tous les soirs du lun. au sam. inclusivement
Table d'hôte de 10\$ à 19,50\$
220, boul. Crémazie ouest
(sortie Saint-Laurent du boul. Métropolitain)
CARTE EXTRA
Tél.: 388-9594

Chez Flora
Restaurant Bar Rumène • Cuisine antillaise
Spécialités guadeloupéennes • Service de traiteur
3615, boul. St-Laurent 849-7270

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ EN TABLE D'HÔTE
SUR RÉSERVATION
LES SAMEDIS ET DIMANCHES
CHOIX DE 3 TABLES D'HÔTE
3 FONDUES
Cuisines de grenouilles à volonté
du dimanche au vendredi
Les Trois Lanternes
6218, rue St-Denis
Sur réservation 276-9971

RAMADA RENAISSANCE HOTEL DU PARC

FESTIVAL D'OCTOBRE DU PORTUGAL Solmar
DINER GALA AVEC VIN
FADOS ET DANSE 364 SOIRS
TIRAGE D'UN VOYAGE
POUR 2 AU PORTUGAL VIA
SOUVENIR À TOUTES LES DAMES
ARTISTES INVITÉS, DU PORTUGAL
111, rue Saint-Paul est 861-4562
Stationnement Fax 878-4764

RESTAURANT Le Piemontais
Cuisine italienne et française
1145A, rue De Bullion
(angle R.-Levesque)
861-8122
Fermé le dimanche

Redécouvrez la paëlla à la
Casa Galicia
2087, rue Saint-Denis, Montréal
Réservation: 843-6698

Restaurant Olfa
Spécialité: Couscous
Table d'hôte
Entrée: tagine tunisien ou soupe du jour
Couscous brochette mixte (poulet et agneau) 975\$
Couscous poulet merguez 875\$
Couscous agneau merguez 975\$
Dessert, café ou thé à la menthe
Ouvert 7 jours sur 7
Réservations: 987-7653
3842, rue Saint-Denis

LE ROMARIN
CUISINE CRÉATIVE DE SAISON
Table d'hôte à partir de 14,50\$
Ouvert le dimanche
4287, rue Saint-Denis, Montréal
Rés.: 844-4643

DÎNER DANSANT TOUS LES SAMEDIS
TABLE D'HÔTE de 22,50 \$ à 24,50 \$
TAXE ET SERVICE EN SUS
IDÉAL POUR CÉLÉBRER UN ÉVÉNEMENT SPÉCIAL

Autrefois propriétaires du restaurant Château Madrid, M. et Mme Sanchez vous attendent au cœur du Vieux-Montréal à leur nouveau restaurant.
Le Père St Vincent
• Dîner d'affaires
• Table d'hôte du soir
Réservez dès maintenant pour les Fêtes
Rés.: 397-9610 - 397-1131
431, rue St-Vincent, Mtl

Ristorante **PREGO** traiteur
Fine cuisine Italienne
5142, boul. St-Laurent
271-3234

Sancho Panza
Cuisine typique espagnole et française
SPECTACLE DE FLAMENCO LES VENDREDIS ET SAMEDIS
20 h 30
Ouvert tous les jours
Menu spécial pour groupe
SPÉCIALITÉ PAELLA
3458, avenue du Parc
près de la rue Sherbrooke
Réservations: 844-0558

Le Galopin RESTAURANT
15555, rue Sherbrooke Est
P.A.T. Tél.: 642-5354
Vendredi et samedi
SOUPER DANSANT
GUISSES de GRENOUILLE (tous les jours) à volonté incluant bar à salade et riz 1895\$

Vespucci
FINE CUISINE ITALIENNE
• Déjeuner et dîner dans un cadre chaleureux accompagné de musiciens.
• Table d'hôte personnalisée pour les fêtes de fin d'année.
• Salle pouvant accueillir de 15 à 140 personnes.
Réservations: tél. 843-4784
843-8925
124, Prince-Arthur, Montréal (angle De Bullion)

DÎNER DANSANT TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS
Réservez dès maintenant pour vos réceptions de Noël du 30 nov. 1990 au 22 décembre 1990 inclusivement.

Nous fêtons notre
9^e ANNIVERSAIRE
9 CHOIX 999 SEULEMENT
Incluant: soupe ou salade, notre pain de blé entier et légumes frais du marché
Scaloppini de veau forestière
Carné sémpli et cuissons de grenouilles
Rognons de veau à la dijonnaise
Filet de poulet et cravattes
Lingui aux fruits de mer
Poisson frais à la façon du chef
Fauvette de potences au poivre rose
Filet mignon aux quatre poivres
Suprême de volaille farcie à la moussé de crevettes
Bienvenue chez nous
Après le jour
901, rue RACHEL Rés.: 527-4141

ADESSO
Fine cuisine italienne
Table d'hôte à partir de 10,95\$
Pour les amateurs de bonne cuisine, un menu à découvrir...
Fruits de mer, pâtes maison, escalopes de veau, grillades...
1999, boul. Henri-Bourassa est
Réservations: 383-4603 Fermé le lundi

Chez Queux
BRUNCH 1395\$ tous les dimanches
RÉSERVEZ POUR LE REVEILLON DU JOUR DEL'AN
Notre buffet gastronomique à 35\$ ou notre menu gastronomique à 70\$
158, rue Saint-Paul est
Tél.: 866-5194, 866-5988

L'AUTHENTIQUE CUISINE SZECHUAN
Table d'Hôte Gastronomique de 6 services
\$24,50 par personne
Dîner d'affaires \$7,95
abacus
933-8444
2144 Mackay

BRUNCH MUSICAL TOUS LES DIMANCHES
ATTENTION LES PARENTS
Coin spécial clôture pour les enfants avec clown, petite maison, table de pique-nique, petit buffet pour les jeunes, jeux dessins et marionnettes.

ADULTE 21,95 \$
ENFANT DE 6 à 12 ANS 10,95 \$
MOINS DE 6 ANS 5,50 \$
TAXE ET SERVICE EN SUS
SPÉCIAL D'HALLOWEEN les 27, 28 octobre 1990
POUR INFORMATION (514) 288-6666
3625, avenue du Parc, Mtl Qc H2X 3P8

Champs Elysées
CHEF CHRISTIAN LEVÊQUE
Restaurant Français
Petit déjeuner, déjeuner et dîner servis 7 jours par semaine
• Brunch du dimanche
• Service de traiteur
• Facilités pour groupes
1800, RUE SHERBROOKE OUEST
Réservations: 939-1212
Stationnement avec chasseur du mercredi au dimanche.

RESTAURANT DA BARONE
Fine cuisine italienne
Notre grand chef de l'Italie
Mario Barone
• Délices de fruits de mer et poissons frais
• Table d'hôte à partir de 12,95 \$
• Dîner d'affaires 11h30 à 14h - 10 à 14 \$
• Accordéoniste tous les vendredis et samedis
• Salle à manger
5047, Henri-Bourassa Est (angle Lamoureux)
Rév.: 322-0578
Stationnement à l'arrière

SUPER PARTIE D'HUITRES Tous les jeudis et vendredis soir
Renseignements et réservations: 861-1386
Restaurant «Le Fripon»
436, Place Jacques-Cartier Vieux-Montréal Tél.: 861-1386
«LA SOIRÉE EXPLOSIVE...»
À PARTIR DE 19 h 30 SUR RÉSERVATION
AU PROGRAMME
Spectacle bidon - Victualles à volonté - Vin - Danse - Accordéon musette - Patins à roulettes
FÊTONS - RIONS - BUVONS - DANSONS - ROULONS...
Une surprise le dimanche à 11 h 30 «Crevettes à volonté» «Super brunch» 14,95\$

LE SABAYON
Cuisines française et grecque
Spectacles tous les soirs
Musique continentale et grecque pour le plaisir de la danse.
Réservez maintenant pour Noël. Prix spéciaux pour les groupes.
666, rue Sherbrooke Ouest, coin University
Réservations: 288-0373 ou 288-3872
Stationnement gratuit après 18 h

ÎLE DE FRANCE BAR • RESTAURANT • TRAITEUR
TOUS LES SAMEDIS, SOUPER DANSANT
DU 15 AU 22 OCTOBRE, SEMAINE MAROCAINE
COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE POUR 2 PERSONNES À AGADIR
SAMEDI 27 OCTOBRE, SOIRÉE COSTUMÉE D'HALLOWEEN
1er PRIX: UN VOYAGE POUR 2 PERSONNES AU RUNAWAY COUNTRY CLUB DE JAMAÏQUE
EN COLLABORATION AVEC
801, BOUL. DE MAISONNEUVE OUEST STATIONNEMENT AU SOUS-SOL 849-6331
OUVERT LE DIMANCHE À PARTIR DE 17 H

La Théière
50% DE RABAIS POUR LE 18^e ANNIVERSAIRE DU RESTAURANT
La plus fine cuisine du Szechwan depuis 1972
LE BUFFET SPÉCIAL DE MIDI du lundi au vendredi
30 variétés: le poulet du général Tao, crevettes à la szechwan-naise, beignets à la sauce d'arachides, et beaucoup plus.
SPÉCIAL DU SOIR
• tous les plats sont à moitié prix chaque soir à partir de 17 h.
Venez essayer notre cuisine szechwan-naise. Vous vous régalez à des prix raisonnables.
1424, rue Bishop
845-7441 845-5901
(entre la rue Sainte-Catherine et le boul. de Maisonneuve)
Seulement 695\$

Judi, vendredi et samedi
DÎNERS DANSANTS avec le groupe BEKAR
WALL STREET
LE RESTAURANT • BAR DU CENTRE CAPITOL
DEJEUNERS D'AFFAIRES DU LUNDI AU VENDREDI
1225, rue Mansfield (coin rue Cathcart) Réservations: 861-9801

OCTOBRE
LE MOIS DE LA RESTAURATION
ON EN FAIT TOUT UN PLAT
AVEC LES PRODUITS BIO-ALIMENTAIRES DU QUÉBEC
Célébrez le mois de la restauration, vous pourriez gagner instantanément l'un des 195 bons d'achat à utiliser dans un restaurant ou vous rendre éligible au tirage d'un voyage à Paris ou aux 10 tirages d'un séjour hôtelier au Québec.
Pour participer visitez dès aujourd'hui l'un des restaurants participants.
La liste des restaurants participants est disponible en téléphonant au (514) 527-9801.
195 GAGNANTS INSTANTANÉS
Une réalisation de: Institut du Commerce du Québec
En collaboration avec: Gouvernement du Québec, Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
La Presse
MasterCard BANQUE NATIONALE
AIR FRANCE

Le Gala Excellence La Presse 1990

H O M M A G E À MAURICE RICHARD

ET AUX 52 "PERSONNALITÉS DE LA SEMAINE"

A V E C

Gino
Quilico



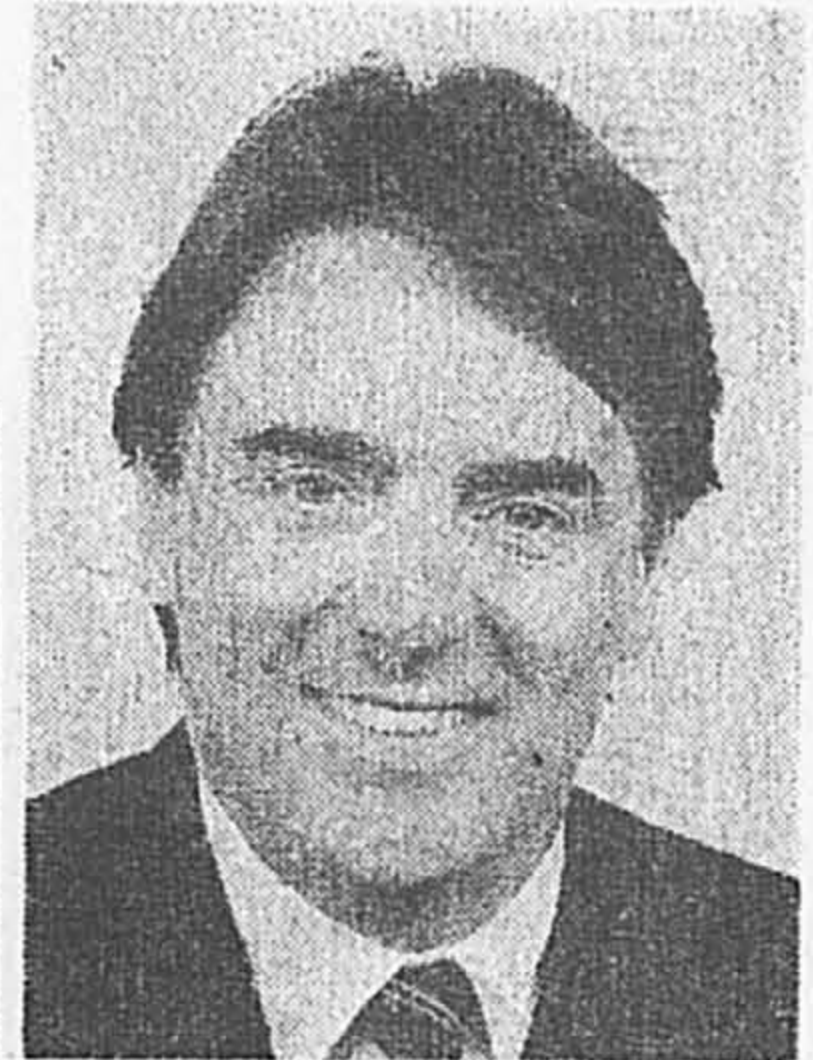
Clémence DesRochers



Wilhelmena
Fernandez



Jean Pagé



Marie-José Turcotte



Petula
Clark



Nana Mouskouri



Jean
Béliveau



Dominique
Michel



Édouard
Carpentier



Sam Etcheverry



Wayne Gretzky
Tim Raines



Pierre Létourneau



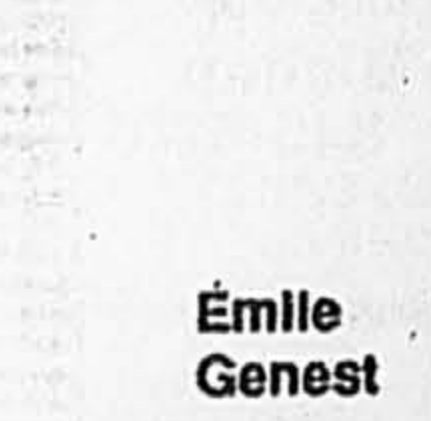
Muhammad
Ali



Claude Mouton
Gordie Howe



Dickie
Moore



Émile
Genest

Henri Richard



Réjean Houle



Bernard
Geoffrion



Pierre
Bouchard



...et Guy Lafleur, Chris Evert, Gilles Tremblay, Lionel Duval, Richard Garneau, Serge Turgeon, Liza Frulla-Hébert, Jean-Guy Talbot, Marcel Bonin, André Pronovost, Robert Rousseau, Dollard Saint-Laurent, Kenny Mosdell, Gerry McNeil, Roger Meloche, Serge Savard, Yvan Cournoyer, Jacques Lemaire et plusieurs autres.

Animé par Marie-José Turcotte et Jean Pagé,
le Gala Excellence présente les 52 "personnalités de la
semaine" et couronne la Personnalité de l'année 1990



Radio-Canada
Télévision

DEMAIN

aux Beaux Dimanches, 20 h
Réalisation: Roger Fournier
Direction musicale: Paul Baillargeon